

abc

B2

DELF

Marie-Louise PARIZET

CLE
INTERNATIONAL

Compréhension de l'ORAL

I Premier exercice

ACTIVITÉ 2

1. c - 2. a, b - 3. a - 4. b, c - 5. a, b - 6. b, c - 7. a, b - 8. c

ACTIVITÉ 3

1. b - 2. a - 3. b, c - 4. V - 5. F - 6. NSP - 7. f - 8. V

ACTIVITÉ 4 *p. 13-14*

1. b - 2. c - 3. b - 4. a - 5. b - 6. a - 7. c - 8. a

ACTIVITÉ 5

1. V - 2. F - 3. F - 4. NSP - 5. V - 6. V - 7. V - 8. V

ACTIVITÉ 6 *p. 14-15*

1. V - 2. NSP - 3. V - 4. F - 5. NSP - 6. V - 7. V

ACTIVITÉ 7 *p. 15 / p. 42 transcription*

1. b - 2. a, c - 3. b - 4. b, c - 5. a - 6. a, c - 7. c - 8. b

ACTIVITÉ 8

1. c - 2. a - 3. b - 4. c - 5. b - 6. a

ACTIVITÉ 9

1. F - 2. V - 3. NSP - 4. V - 5. V - 6. F - 7. NSP - 8. V

ACTIVITÉ 10

1. c - 2. a, c - 3. b - 4. b, c - 5. a - 6. b - 7. a, b - 8. c

ACTIVITÉ 11

1. F - 2. V - 3. NSP - 4. V - 5. V - 6. F - 7. NSP - 8. F

ACTIVITÉ 12

1. a, c - 2. b - 3. c - 4. a - 5. b - 6. b, c - 7. a, c - 8. a

ACTIVITÉ 13

1. F - 2. F - 3. V - 4. NSP - 5. V - 6. F - 7. NSP - 8. F

ACTIVITÉ 14 *p. 19-20*

1. b - 2. a, c - 3. b, c - 4. b - 5. a - 6. b - 7. a, b - 8. a, c

ACTIVITÉ 15

1. V - 2. F - 3. NSP - 4. V - 5. V - 6. NSP - 7. F - 8. V

ACTIVITÉ 16

A. V - V - F - NSP - F

B. 1, 3, 4, 5, 7, 9

ACTIVITÉ 17

1. F - 2. F - 3. NSP - 4. V - 5. NSP - 6. V - 7. F

ACTIVITÉ 18 *p. 22 / p. 47 date*

1. c - 2. b, c - 3. a - 4. c - 5. a, b - 6. b - 7. ac

ACTIVITÉ 19 *p. 23*

1. F - 2. NSP - 3. V - 4. V - 5. NSP - 6. F - 7. V - 8. V

ACTIVITÉ 20

1. F - 2. V - 3. F - 4. NSP - 5. V - 6. F - 7. V - 8. NSP

ACTIVITÉ 21

1. c - 2. b - 3. a, b - 4. a - 5. F - 6. V

ACTIVITÉ 22

1. b - 2. c - 3. c - 4. a, b - 5. b - 6. b

ACTIVITÉ 23

1. c - 2. a, b - 3. b - 4. V - 5. NSP - 6. V - 7. F

ACTIVITÉ 24

1. a, c - 2. c - 3. c - 4. b, c - 5. a, b - 6. b, c

ACTIVITÉ 25

1. F - 2. V - 3. NSP - 4. V - 5. F - 6. V - 7. F - 8. NSP

II Deuxième exercice

ACTIVITÉ 2

1. g - 2. k - 3. o - 4. h - 5. n - 6. t - 7. f - 8. r - 9. b - 10. u - 11. s - 12. i - 13. a - 14. m - 15. d - 16. p - 17. j - 18. c - 19. l - 20. q - 21. e - 22. v

ACTIVITÉ 3

tjs	toujours	cad	c'est-à-dire
qd	quand	tt	tout
bcp	beaucoup	qqn	quelqu'un
jms	jamais	ns	nous
G ^{al}	général	ex	(par) exemple
vs	vous	ts	tous

qq	quelque	pr	pour
dc	donc	pcq	parce que
ds	dans	qqch	quelque chose
auj	aujourd'hui	cpt	cependant
cf	voir, se reporter à	chgt	changement
dvt	devant	nb	nombre
pb	problème	sté	société
svt	souvent	tps	temps
gd	grand	min	minimum
ld	idem, identique	NB	Notez bien

ACTIVITÉ 4

Propositions :

1. Grand problème sécurité routière : rapidité secours si accident.
Gd pb séc. rout. = rapidité secours / Accidents : rapidité secours primordiale
2. Éducation, partout, toujours = pièce système politique.
Éduct° prtt, tjs = pièce syst poltq / L'éducation : élément du système politique
3. Chaque découverte = plus problèmes que solutions
Tte déc. = + pbs que solt° / Découvrir quelque chose signifie plus de problèmes que de solutions (Déc. Qqch = + pbs que solt°)
4. Français plus concernés (par) problèmes sociaux que politiques.
Les Français sont plus sensibles aux problèmes sociaux que politiques.
Frs + sensbl pbs soc. que poltq
5. Vacances = sortir de chez soi = sortir de soi-même = désintoxication de routines.
Vacances = rupture de routines

ACTIVITÉ 5

1. C'est la directrice du département « Jeunesse ».
2. En France : moins de 2 % ; aux États-Unis : 15 %
3. Elle évite le piratage des œuvres.
4. Il y a **peu de librairies** aux États-Unis alors que le **maillage est extraordinaire** en Europe.
5. En France et en Allemagne.
6. Irrationnelles
7. a, c.
8. b.
9. De ne pas être assez créative.
10. b, c.
11. Le goût de l'imaginaire, l'éveil à la lecture, le plaisir de partager une histoire avec un enfant.

ACTIVITÉ 6

1. b, c.
2. b
3. Le dîner, parce qu'il est servi à la hâte.
4. Les petits plats faits maison et mitonnés avec amour.
5. Leurs grands-parents, surtout leurs grands-mères.
6. a
7. La vue
8. Ils pensent que ce qui est beau à voir est bon au goût et bon pour la santé.
9. Le frais, le cru et le croquant.
10. a : un kebab ; b : un bol de céréales ; c : de la blanquette.
11. a : un yaourt à boire, une viennoiserie, de façon « nomade », sur le chemin de l'école ; b : un petit-déjeuner plus structuré, à table.
12. Des étapes, des régressions et des transgressions.

ACTIVITÉ 7

1. Les enfants apprennent à parler en écoutant mais aussi en lisant sur nos lèvres.
2. À détecter plus tôt les enfants atteints de troubles du spectre autistique.
3. b, c.
4. Il est spécialiste du développement sensoriel du nourrisson.
5. Quand ils émettent les premiers sons.
6. a. Troubles du spectre autistique. / b. vers 18 mois.
7. Si l'enfant se concentre encore sur les lèvres de son interlocuteur au-delà de 12 mois.
8. Des nourrissons de 4, 6, 8, 10 et 12 mois.
9. Les nourrissons ont visionné **des vidéos de femmes qui s'exprimaient dans la langue du nourrisson ou dans une langue étrangère**. Pendant **les vidéos**, les chercheurs **enregistraient les mouvements des yeux des enfants** grâce à un système d'eye-tracking.
10. 1b, 2c, 3a

ACTIVITÉ 8

1. Du Japon – Bande dessinée
2. Depuis environ 15 ans, les éditeurs belges et français traduisent et adaptent des mangas.
- 3.

	Format	Impression en	Sens de lecture	Nombre de pages
Bandes dessinées franco-belges	Grand	Couleur	De gauche à droite	Une cinquantaine de pages
Mangas	Petit	Noir et blanc	De droite à gauche	200 pages

4. Les adolescents
5. Vrai : a, c – Faux : b – On ne sait pas : d
6. b, c.
7. « ... des milliers de **séries différentes**, et ce **pour tous les publics**. Certaines sont destinées **spécialement aux femmes actives**, d'autres **aux hommes d'affaires**. »
8. On ne sait pas.

ACTIVITÉ 9

1. 1 400
2. Des millions de graines de plantes vivrières.
3. Elles se concentrent et deviennent inaccessibles pour les paysans alors qu'elles devraient être plus nombreuses et être rapprochées d'eux.
4. a. En 2003.
b. Dans quel but ? Pour éviter la disparition de milliers de variétés de plantes. Pour s'opposer à l'apparition des OGM.
5. a, b.
6. a : Vrai – b : faux – c : Vrai
7. Sur l'île de Svalbard, en Norvège.
8. Ils n'ont pas accès à ces banques ; les semences entreposées vont perdre leur capacité de germination ; les banques ne gardent que les semences qui les intéressent.
9. b, c.
10. Seul le travail des paysans en plein champ permet d'obtenir et de conserver les centaines de milliers de plantes capables de s'adapter à chaque terroir et aux évolutions climatiques en cours.

ACTIVITÉ 10

- b
- Auprès de 145 000 hommes et 235 000 femmes âgés de 18 ans et plus en 1999.
- a, c.
- a. En 1970 les gens préféraient avoir un garçon.
b. deux garçons.
c. deux filles.
- La diversité : un enfant de chaque sexe.
- a. En 2002 : la Lituanie, la République tchèque, le Portugal.
b. En 2006 : le Danemark, la Norvège, la Suède.
- On ne sait pas.
- Ils sont contre la possibilité de choisir le sexe de leurs enfants.

ACTIVITÉ 11

- Actrice et réalisatrice, c'est une star d'Hollywood.
- À neuf ans, au Lycée français de Los Angeles. En un an.
- Sa mère – Par amour du cinéma.
- b, c.
- ☒ Luc Besson ☐ Claude Chabrol
☐ Jean-Pierre Jeunet ☒ Mathieu Kassovitz
☐ Éric Le Heung ☒ Louis Malle
☒ François Truffaut
- 6.

Elle a joué dans :		En :
<input type="checkbox"/>	« Lacombe Lucien »	
<input checked="" type="checkbox"/>	« Le sang des autres »	1984
<input type="checkbox"/>	« Les quatre cents coups »	
<input checked="" type="checkbox"/>	« Moi, fleur bleue »	1977
<input checked="" type="checkbox"/>	« Un long dimanche de fiançailles »	2004

- a, c.
- Vrai : a, e – Faux : c – On ne sait pas : b, d.
- a : Tous les films de la nouvelle vague, des années 1960. – b. « Les Fleurs du mal » de Charles Baudelaire.

ACTIVITÉ 12

- À une religion.
- c
- En France, 50 % des femmes de moins de 25 ans auraient déjà suivi en moyenne quatre régimes.
- Vrai
- b, c.
- Vrai : b, d – Faux : c – On ne sait pas : a
- Les comprimés **coupe-faim** ou **brûle-graisses** et le **by-pass** qui consiste à **réduire le volume de l'estomac** par la chirurgie.
- Les comprimés sont illégaux en France, la chirurgie peut être pratiquée par des chirurgiens peu scrupuleux, attirés par l'appât du gain.
- Les nutritionnistes et les psychiatres, en leur réapprenant le plaisir de manger.
- a, b.

ACTIVITÉ 13

- Michel Onfray est philosophe. Il vit à Argentan. Il a écrit plus de 50 livres. Il a créé l'université populaire du goût à Argentan et l'université populaire de Caen.
- Claire et franche.
- La télévision est la meilleure et la pire des choses.
- « C'est, en tant que telle, un **bel instrument d'éducation** et parfois un **univers consternant**. »
- La violence, la sexualité, la brutalité, la bêtise, la sottise, la grivoiserie.
- Vrai : a, b, e – Faux : c, f – On ne sait pas : d
- a, c, d.
- Vrai
- On ne sait pas

ACTIVITÉ 14

- Il est **conseiller de la Poste** sur les questions de développement durable et il est **président du groupe de travail « Achat de véhicules électriques »** au Grenelle de l'environnement.
- Parce qu'avec les véhicules électriques il n'y a aucune émission de CO₂.
- a : 98 % – b : le nucléaire, l'hydraulique, le solaire et l'éolien.
- Les incitations des pouvoirs publics, un bonus écologique de 5 000 €.
- Vrai : a, d – Faux : b – On ne sait pas : c
- b, c.
- L'**autopartage** a une belle **marge de progression** en France. **D'ici à dix ans**, les consommateurs **achèteront moins une voiture qu'un usage**.
- a, b.

ACTIVITÉ 15

- Vrai : a, e – Faux : b, c – On ne sait pas : d
- b, c.
- a : contre les préjugés – b : Faire redécouvrir les légumes anciens
- a : surtout du temps, des saisons – b : Non, elle est en rébellion contre elles.
- Les Pomerol – Parce que « ce sont **des bijoux délicats**, très **précieux**, à la **pointe de la féminité** ».
- b, c.
- Faire mieux, tous les jours.
- a, c, d.

ACTIVITÉ 16

- Des risques que présentent les médicaments achetés sur Internet.*
- 50 % des produits vendus en ligne sont des contrefaçons (sont contrefaits).
- Avant c'était celui du luxe mais actuellement c'est celui des médicaments.
- a, b.
- Elle demande peu de logistique, elle est plus discrète et plus lucrative, elle est également moins risquée que le trafic de drogue.
- En Europe orientale, en Afrique, en Asie, en Asie du Sud-Est.

7. a : les antibiotiques – b : les stimulants (les produits d'amélioration de la performance physique, sexuelle ou intellectuelle)

8. Des produits, comme les produits amaigrissants, qui ne sont pas encore autorisés en Europe, mais qui sont vendus aux États-Unis ou au Canada.

ACTIVITÉ 17

1. 2009

2. b, c.

3. 10 %

4.

Nom	Âge	Ancienne profession	Nouvelle occupation	Revenus	
				Pension	Emploi actuel
Jean-Marcel	66 ans	Ouvrier	Auto-entrepreneur : bricolage	700 €	?
Lucile	66 ans	Éducatrice spécialisée	« Mamy-sitter » : garde un petit garçon	?	?
Annick	64 ans	Professeur de biotechnologie	Remplacements en tant que professeur dans un lycée	?	34 €/h
Adrien	81 ans	?	Mettre 400 prospectus chaque matin dans les boîtes aux lettres	?	100 € par semaine

5. Comme un cancer moral.

6. a. 50 000 postes ; b. Elles manquent de professeurs remplaçants et doivent recruter des retraités.

7. 68 € / h

8. Ils sont disponibles, conciliants et travaillent à moindre prix.

9. a, c.

ACTIVITÉ 18

1. Âgé de 64 ans, il est membre d'Amnesty France, groupe Vichy Val d'Allier depuis 1996. Il a été successivement Secrétaire de son groupe, Conseiller national, et il s'occupe maintenant de la formation interne au sein de la Section française.

2. Vrai : a, b, e – Faux : c – On ne sait pas : d

3. a : se battre pour la libération de tous les prisonniers d'opinion ;

b : exiger un procès équitable pour les prisonniers politiques ;

c : être contre la peine de mort, la torture et autres peines ou traitements inhumains ;

d : lutter contre l'impunité des auteurs d'atteintes graves aux droits humains.

4. b, c.

5. a : 72 pays – b : trois millions de membres

6. Une bougie entourée de fil de fer barbelé.

7. Au lieu de maudire les ténèbres, allume une bougie.

8. Il était professeur de lettres et il croit au pouvoir des mots.

9. Il va dans les établissements scolaires et universitaires pour sensibiliser les plus jeunes et prôner les valeurs de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme.

Il fait partie de l'équipe de formation de la Section Française d'Amnesty International.

10. Une seconde famille où il a tissé des liens d'amitié.

ACTIVITÉ 19

1. À une cellule de moine.

2. Vrai : b, d – Faux : c – On ne sait pas : a, e.

3. a : Non. – b : préserver sa tranquillité/ pouvoir se concentrer et s'éloigner (la préservation de sa tranquillité et l'éloignement)

4. « Ma femme et moi **allons chacun de notre côté** avant de rentrer à la maison **avec le désir de retrouver l'autre**. C'est délicieux. Nous menons **nos écritures** et après nous n'y sommes **plus que pour nous**, les amis, la vie – **et surtout pas nos textes**. »

5. À Belleville (Paris) et dans le Vercors.

6. a, c, e.

7. Dans son lit avec son ordinateur – Pour ne pas être distrait par un rien.

8. a, b, d.

9. Il était professeur de lettres. Ce travail était une « ressource » de l'autre : la correction des copies l'incitait à écrire. (Mais aussi, un « blocage » d'écriture lui donnait envie d'enseigner).

10. a, b, d.

ACTIVITÉ 20

1. « ... l'adoption d'un **mode de vie sédentaire** n'est pas une raison suffisante pour expliquer les **problèmes de poids** qui affectent **une proportion grandissante de la population** des pays développés. »

2. a, c.

3. Vrai : c, d – Faux : a – On ne sait pas : b

4. b

5. b, c

6. Des chasseurs-cueilleurs Hadzas de Tanzanie, des paysans boliviens, des citoyens européens.

7. Vrai

8. a, b, d.

ACTIVITÉ 21

1. Environ 300 mots.

2. Ce sont des mots popularisés, « mis sous le feu des projecteurs » les derniers mois.

3.

MOTS	SENS
1. corium	Magma hautement radioactif
2. liquidateur	Technicien chargé d'intervenir sur un site nucléaire après un accident
3. mox	Combustible nucléaire

4.

Domaine/ÉVÉNEMENT	MOTS
1. L'environnement	Parc éolien, marée verte, gaz de schiste
2. L'actualité économique et sociale	Agence de notation, dette souveraine, indignés
3. Le sacre de Jean Dujardin	Oscariser

5. 1 : f - 2 : e - 3 : b - 4 : d - 5 : a - 6 : c
 6. Les Antilles, le Japon, le Vietnam, l'Orient (le Moyen-Orient).
 7. LOL - « laughing out loud » - éclaté de rire
 8. b, c.
 9.

	MOTS	SENS
Belgicismes	1. une panade 2. la prépension	1. un goûter pour bébé 2. la préretraite
Québécoismes	1. passer le beurre 2. les bobettes	1. manquer son coup 2. un sous-vêtement

ACTIVITÉ 22

1. Les tomates étaient uniformément rondes, rouges, fermes mais sans goût.
 2. Vrai : a, d - Faux : b - On ne sait pas : c.
 3. c.
 4. 70 ans.
 5. Parce que le consommateur voulait des fruits de couleur uniforme.
 Il en est de même pour les agrumes (les mandarines, normalement de couleur verte et orange, sont unicolores.)
 6. Les consommateurs qui ont « imposé » leurs desiderata aux producteurs (des tomates uniformément rouges, en toute saison et bon marché).
 7. b, c.
 8. - Les **gourmets** qui aiment les tomates **gustatives et juteuses**,
 - les **traditionnalistes** dont la préférence irait aux tomates **anciennes, aromatiques et à la chair fondante**,
 - les **classiques** qui prisent les tomates **fermes, rondes mais sucrées**,
 - les **indifférents** qui n'ont pas d'avis marqué et ont **tendance à rejeter les nouveautés**.
 9. Vrai : b - Faux : a, c - on ne sait pas : d.

ACTIVITÉ 23

1. Ce sont des jeunes diplômés qui pensent que la société ne leur permet pas de s'insérer. (Malgré leurs études, ils ne trouvent pas d'emploi correspondant à leurs qualifications.)
 2. Par des chômeurs et des précaires.
 3. En France et en Allemagne car les diplômes supérieurs sont valorisés. Les jeunes doivent cependant faire des stages ou accepter des CDD.
 4. a. En dépit des efforts qu'ils ont faits pour leurs études, ils n'obtiennent pas les résultats qu'ils attendaient : pouvoir s'insérer dans la société.
 b. Les parents sont également touchés car les jeunes, au chômage, sont obligés de vivre chez leurs parents.
 5. Aux élites et à l'inégalité du partage des richesses.
 6. Vrai : b, c - Faux : a - On ne sait pas : d.
 7. Selon elle c'est une manifestation de « la culture internet, très égalitaire et partageuse ».
 8. Ils la rejettent. - Les décisions étaient prises à l'unanimité.
 9. « ... les jeunes **espèrent influencer les politiques** mais **ne souhaitent pas prendre leur place**. »

ACTIVITÉ 24

1. a, b.
 2. C'est la Fête Nationale du Canada et le jour du grand déménagement au Québec.
 3. À une braderie parce que les trottoirs sont envahis de meubles, de boîtes...
 4. Parce que les baux au Canada sont généralement de un an et que 70 % d'entre eux commencent le 1^{er} juillet.
 5. Vrai : c, d - Faux : a - On ne sait pas : b
 6. Avantages : on évite la cohue, les tarifs des déménageurs sont (jusqu'à deux fois) moins élevés qu'en été.
 Inconvénients : l'offre de logements est moins forte (on trouve moins de logements), on risque de déménager lors d'une tempête de neige.
 7. b, c.
 8. « Tout loyer est dû le 1^{er} du mois. Selon la loi, le propriétaire **peut intenter une action** pour recouvrer son loyer dès le 2, et il ne faut que **de trois à cinq semaines** pour **procéder à une expulsion**... Un locataire ne peut **pas partir en cours de bail**... S'il veut partir, il doit **céder soit son bail à un autre locataire** qu'il **va devoir trouver lui-même**... S'il ne trouve personne, il **continuera de payer le loyer jusqu'à la fin du bail, sous peine de poursuites**. »

ACTIVITÉ 25

1. De l'unique bar-tabac-presse de Loisy-sur-Marne.
 2. De pouvoir ouvrir tous les matins à 8 heures car tous les cafés des alentours ont fermé.
 3. Valérie Jacquinet : 11 ans - Jean-Louis Heck : 6 ans
 4. Valérie Jacquinet : le déclin de sa clientèle car les anciens sont décédés - la chute des ventes des boissons au bar par peur du gendarme et des contrôles.
 Jean-Louis Heck : La moyenne d'âge des gens du pays, trop vieux pour se déplacer - l'interdiction de fumer dans son café.
 5. La vente du tabac - la fermeture tardive de son café, à 21 h (car les autres cafés sont fermés à cette heure-là).
 6. b, c, e, f.
 7. Le café est un lieu convivial, souvent la seule sortie des personnes âgées, un lieu où le cafetier est la figure centrale. Il y a de l'animation, elle connaît tout le monde et a un mot gentil pour chacun.
 8. Le café permet de créer un lien entre les « anciens » et les jeunes, on y transmet aussi tout un patrimoine du village, c'est la place incontournable du village, un centre de dynamisme pour le village.

Compréhension des ECRITS

I Comprendre un texte à caractère informatif

ACTIVITÉ 2

1. Ils représentent un moment de convivialité nécessaire pour tous les Français. Ils sont souvent festifs.
2. 1. Vrai. « ... le temps consacré à l'alimentation est abordé... comme une limite au temps consacré aux autres activités »
2. Faux. « ...elle peut donc se faire parallèlement à d'autres activités »
3. Vrai. « ... le temps du repas... apparaît comme nécessaire à la vie en société. »
4. Faux. « ... aux États-Unis, se nourrir est considéré comme un acte technique reposant sur une conception fonctionnelle de l'alimentation. »
5. Vrai. « ... la prise alimentaire peut donc... être brève et fréquente. »
6. Faux. « Même si ... les exigences du travail concourent à réduire le temps passé à table, le temps du repas reste valorisé. »
3. Elles entraîneraient une plus grande quantité d'obèses aux États-Unis qu'en France.
4. D'autres facteurs interviennent dans l'obésité : la génétique, l'activité physique...
5. a, c.
6. c, d.
7. Vrai.

ACTIVITÉ 3

1. À l'innovation, l'invention
2. a. Une personne ayant le sens de l'innovation, un inventeur.
b. Une occasion exceptionnelle de présenter leurs inventions, de les faire connaître.
3. 1. Faux. « ... quatorze nations... la Chine, l'Iran, Taïwan. »
2. Faux. « Chaque idée demeure unique... »
3. Vrai. « ... et peut-être un jour commercialisée. »
4. Vrai. « Le visiteur de la Foire de Paris... devra marcher... pour atteindre... l'espace dédié au concours Lépine. »
4. Il était Préfet de Police.
En créant ce concours, il voulait venir en aide aux fabricants français de jouets, inquiets de la concurrence, notamment allemande, qu'ils devaient affronter.
5. 1 : Déposer son invention, 2 : pour obtenir son titre de propriété, 3 : fournir une maquette ou un prototype, 4 : adhérer à l'association, 5 : louer un stand sur le lieu de l'exposition.
6. a : Le mouchoir hygiénique – b : la machine à laver la vaisselle, le stylo à bille, l'ordinateur simplifié, le plan de métro vocal.

7. c, d, e.

8. concours, innovation, invention, inventeur, brevet, maquette, prototype, jury, récompense, prix.

ACTIVITÉ 4

1. 1837 – Les cuirs, la sellerie de luxe.
2. Le « Carré Hermès », créé en 1937, est un foulard en soie de 90 cm sur 90 cm, imprimé d'un motif lié aux arts, à l'équitation, au voyage.
3. 1 500
4. Les fils de soie viennent du Brésil, la seule gravure du dessin demande plus de cinq cents heures de travail, il est fabriqué en petites séries, par un long processus, puis il est plié soigneusement dans une boîte orange.
5. Le prêt-à-porter.
6. 1. Vrai. « ... le portaient simplement noué autour du cou »
2. Faux. « ... le carré ne doit pas son succès à l'aura d'une marraine glamour. »
3. Vrai. « ...cette bête de luxe... incarne... le chic pour et par toutes. »
4. Vrai. « Aujourd'hui leurs filles... l'arborent de mille façons différentes... Cette bête de luxe s'épanouit hors codes. »
7. a, c, e.

ACTIVITÉ 5

1. 1. Vrai. « Quarante-cinq pour cent des Français ont accédé au compte Facebook de leur enfant à son insu ! »
2. Faux. « ... auprès de personnes... dont les enfants ont entre 14 et 17 ans. »
3. Faux. « ... une étude... menée en ligne dans onze pays. »
4. Vrai. « ... sont nombreux à redouter que les interactions de leurs adolescents sur les réseaux sociaux... ne leur portent préjudice au moment de se lancer sur le marché du travail. »
5. Vrai. « ... les parents cherchent des stratégies pour vérifier que leurs enfants ne font pas tout et n'importe quoi. »
2. Ces sont des équipements qui favorisent l'autonomie mais qui sont aussi des outils de surveillance.
3. b, c.
4. Qu'ils discutent, dialoguent avec leurs enfants.
5. Un outil de contrôle parce qu'ils ne supportent pas que leur ado leur échappe.
6. a, b.
7. Ils développent des stratégies de contournement, comme par exemple créer plusieurs blogs alors que leurs parents n'en connaissent qu'un.

ACTIVITÉ 6

1. 7 : une toile, une pièce, une panosse, une guenille, une peille, une loque, une wassingue.
2. Les équevilles : les poubelles ; le bourrier : la poussière ; la jaille : la déchetterie ; esquiché(e) : serré(e) ; le corgnolon : la gorge (le gosier) ; un canon : un verre.
3. 1. Vrai. « ... les dictionnaires des « parlers régionaux » aux Éditions Christine Bonneton... Assimil a édité des dictionnaires du picard ou de l'occitan... »
2. Faux. « ... les jeunes les intègrent dans leur langage, se les échangent sur leurs blogs »
3. Faux. « ... ces expressions sont soigneusement entretenues par les locaux qui n'ont pas envie de s'aligner sur le parler parisien »
4. Vrai. « ... on aime préserver une petite zone de la langue comme un jardin secret. »
4. « y » correspond aux pronoms compléments directs « le », « la » ou « les » ou aux pronoms compléments indirects « lui », « leur » en fonction du contexte.
J'y veux : je le veux (je la veux, je les veux) – J'y dis : je lui dis (je leur dis)
5. Comme on dit **un** mais aussi **une** enfant, en fonction du texte, on dit sans doute **un gone** pour un Lyonnais et **une gone** pour une Lyonnaise. En effet, aucune des deux « féminisations » proposées ne correspond à « une Lyonnaise ».
6. a, b, d.
7. Il y voit un effet de la décentralisation que, d'après lui, la France a su réussir. Le succès du film *Les Ch'tis* en est pour lui la preuve.

ACTIVITÉ 7

1. Ils pensent, selon les uns ou les autres, qu'il porte bonheur ou malheur.
2. À la Française des jeux, aux opérateurs de paris sportifs, aux casinos, aux buralistes et à l'État.
3. 1. Vrai. « ... une série exceptionnelle qui ne reviendra qu'en 2015 et 2026. »
2. Faux. « ... un vendredi 13 voit deux fois plus de joueurs »
3. Vrai. « ... le chiffre d'affaires de la FDJ explose »
4. Faux. « ... un vendredi 13 voit deux fois plus de joueurs tenter leur chance non seulement aux jeux de tirage mais aussi aux jeux de grattage. »
5. Vrai. « sur l'ensemble de la semaine qui comporte la date fatidique, les ventes sont en hausse de 25 % »
4. a, d.
5. Bien qu'il y ait des entrées supplémentaires, il est impossible de prévoir combien il y aura de gagnants ni quels seront leurs gains, et, par conséquent, quel sera le chiffre d'affaires des casinos.
6. Parce que de nombreux joueurs occasionnels viennent ce jour-là, en plus des joueurs habituels.
7. L'État. Ses gains augmentent proportionnellement au nombre de joueurs.
8. a, c, d.

ACTIVITÉ 8

1. Thème du jeu : jeux de hasard, jeux de tirage, jeux de grattage, un super Loto, une cagnotte, joueurs, gagner, paris (hippiques), les casinos, les gagnants, des mises, miser, un gain.
2. Mots associés à la chance : *vendredi 13, porter bonheur, superstitions, croyances, un porte-bonheur*. – Expressions avec le mot « chance » : *porter chance, tenter sa chance, il y a de fortes chances, compter sur la chance*.

ACTIVITÉ 9

1. L'équitation est en accord parfait avec la nature et s'oppose au tout numérique (offrant ainsi un équilibre nécessaire).
L'équitation est ludique, éducative car elle rend les enfants sensibles aux animaux, aux autres.
2. a. À la détente, aux loisirs.
b. Au transport, à l'agriculture, à l'armée.
3. 1. Vrai. « ... Plus d'un million de cavaliers. Parmi eux, 700 000 sont licenciés de la FFE... »
2. Faux. « La France compte plus d'un million de cavaliers... S'y ajoutent 2 millions de personnes montant occasionnellement »
3. Vrai. « L'équitation... se place à la troisième place des sports les plus pratiqués, derrière le football et le tennis. »
4. Vrai. « Les Français... ont envie de vacances équestres... »
5. Faux. « ... 77 % des personnes interrogées, il n'y a pas d'âge pour faire du cheval. »
4. Vrai : b, c – Faux : d – On ne sait pas : a
5. Il s'agit du tourisme équestre. La France est tout particulièrement appréciée « pour la diversité de ses terroirs et de ses parcours ». Il faudra cependant améliorer les infrastructures et mieux signaler les sentiers de randonnées équestres.
6. a et d.
7. a. un dada, l'équitation, le poney, équestre, les équidés.
b. monter à cheval, des obstacles, des cavaliers, un centre équestre, le tourisme équestre, la randonnée équestre.

ACTIVITÉ 10

1. Le fait que les Français interrogés souhaitent tous une francophonie plus politique.
2. 1. Vrai. « ... 91 % des sondés se sentent francophones »
2. Faux. « ... un manque de visibilité de l'organisation internationale de la francophonie... 76 % ne connaissent pas de nom l'OIF »
3. Faux. « Une majorité des sondés s'accorde à dire que la francophonie est une idée menacée et que sa défense doit être une priorité (90 %) ».
4. Vrai. « ... la majorité (51 %) de l'échantillon envisage la francophonie sous un angle géographique. »
5. Vrai. « ... la langue française et la culture francophone apparaissent comme un socle... la communauté politique francophone est plus présente dans les esprits que l'espace culturel. »

3. « Elle se place notamment comme vigie des valeurs démocratiques, de l'État de droit et des droits de l'Homme au sein de l'espace francophone ».

4. La première étape, la première marche de la construction d'une pensée, et un enjeu essentiel dans une société multilingue.

5. Ils perçoivent le déclin qui est le sien et sont convaincus qu'elle devrait être un « instrument de rayonnement pour la France et pour la francophonie ».

6. Il y a deux types d'actions :

- une même action à deux niveaux : inciter les dirigeants et fonctionnaires français au sein des instances internationales, mais aussi inciter les chefs des grandes entreprises à toujours parler en français ;

- une autre action consiste à développer l'enseignement du français à l'étranger et donc les échanges universitaires entre la France et les autres pays, qu'ils soient francophones ou non.

7. a, c.

ACTIVITÉ 11

1. a, b, e.

2. Elle a permis de découvrir des espèces encore inconnues mais surtout un écosystème exceptionnellement préservé qui pourrait devenir une référence scientifique et devrait assurer les Marquises d'être prochainement inscrites au patrimoine mondial de l'UNESCO.

3. 1. Faux. « Pas d'atolls ni de massifs coralliens... une géographie particulière... »

2. Faux. « ... 450 espèces de vertébrés... dont une cinquantaine... que l'on croyait cantonnées à des profondeurs supérieures... »

3. Vrai. « Il y en a forcément plus que ça car il reste beaucoup à explorer. »

4. Vrai. « ... remarquable par l'équilibre rare entre proies et prédateurs et des biomasses très importantes. »

5. Vrai. « ... lors de quatre campagnes : les poissons côtiers ; l'habitat, la faune et la flore fixée ; les grottes ; et les espèces pélagiques. »

4. Le thon jaune, le marlin bleu, la carangue, la raie manta.

5. Ils se demandent pourquoi les Marquises sont si poissonneuses et riches en phytoplancton. Pour les poissons, ils ont fait faire des analyses à Sète et pour le plancton, à Marseille.

6. a. Il n'y a pas de traces, chez les poissons, de l'accident nucléaire de Fukushima contrairement à celles trouvées après les tirs français de Mururoa.

b. L'expression utilisée n'est pas catégorique : « L'impact n'en semble pas décelable ».

7. Les chercheurs ont partagé leurs découvertes avec les îliens. Il en résulte le désir des enfants de devenir océanographes.

8. Les raisons sont au nombre de trois :

- les Marquises sont peu peuplées et trop éloignées pour exporter leurs poissons et la pêche n'est donc qu'une pêche de subsistance ;

- les îliens s'imposent des mesures de gestion des ressources ;

- les îliens ont su éloigner les industriels asiatiques de la pêche.

ACTIVITÉ 12

1. b, d, e.

2. 1. Vrai. « ... l'association Pro Vélo soutenue financièrement par la région de Bruxelles capitale... »

2. Faux. « ... organise chaque printemps une campagne... »

3. Vrai. « De trente-sept participants en 2010, l'opération a séduit plus de 200 adeptes pour sa troisième édition. »

3. Du fait que Bruxelles est bâtie sur des collines, les pentes sont rudes. Par ailleurs, les pavés ne sont guère agréables et les rails du tramway constituent un risque de chutes.

4. Ce sont des personnes qui ont l'habitude de faire du vélo. Avant de devenir le « coach » de quelqu'un, ils doivent se prêter à une séance de formation.

5. Pendant trois jours, tous les matins, le coach vient chercher son apprenti chez lui et fait avec lui le parcours qu'il devra effectuer seul par la suite, puis il le raccompagne le soir chez lui.

Chacun dispose d'un sac où se trouvent un plan du grand Bruxelles avec indication du relief, une présentation de la formation, c'est-à-dire la « Bike Experience » en français et en néerlandais ainsi qu'un gilet fluo.

6. Ils ont tendance à rouler discrètement, trop près des voitures en stationnement, or « les automobilistes respectent mieux les cyclistes lorsqu'ils les voient ».

7. Elle l'aide à remplir son objectif d'atteindre 20 % de cyclistes en 2015 et pour cela elle essaie de convaincre les entreprises et les étudiants de participer à son action.

ACTIVITÉ 13

1. Le « made in France » a du succès, est encouragé. Pour cela, les entrepreneurs s'appuient sur la qualité et la traçabilité des produits, la valorisation des savoir-faire originaux, de la production.

2. 1. Vrai. « ... relocaliser en France la fabrication des tablettes numériques QOOQ après en avoir commencé la fabrication en Chine »

2. Faux. « ... décision est prise de confier la fabrication des tablettes au sous-traitant industriel Eolane... »

3. Faux. « Lassé des difficultés rencontrées avec les fournisseurs chinois, notamment un taux de défaut avoisinant les 8 %... »

4. Vrai. « ... nous avons réussi à compenser le surcoût de l'ordre de 60 % de la main-d'œuvre française. »

5. Vrai. « ... nous nous sommes aperçus qu'il n'y avait aucun écart de prix... en économisant notamment sur les frais de transport ou de logistique. »

6. Vrai. « ... l'unique producteur de tablette électroniques fabriquées localement et non en Asie.

De quoi conforter le made in France de plus en plus plébiscité par les consommateurs. »

3. a, c.

4. Elle y a trouvé « un savoir-faire, une rapidité sur les commandes, une excellente réactivité et une facilité de transport », ce qui « améliore leurs impacts environnementaux », en accord total avec leurs valeurs tournées vers le développement durable.

5. Ils ont choisi d'investir davantage sur l'innovation et la technicité plutôt que sur la rapidité de fabrication (ces deux critères peuvent séduire le consommateur, compensant en ce sens le surcoût lié à une production plus lente).

6. Une prise de conscience citoyenne participerait au succès du made in France : en se montrant plus exigeants sur la qualité, la fiabilité des produits, les consommateurs marqueraient ainsi leur préférence vers les produits élaborés en France.

7. Grâce au label « Origine France Garantie » lancé en mai 2011 sur proposition du gouvernement. Seul label indépendant, authentifié par le Bureau Veritas, le label « Origine France Garantie » atteste que les caractéristiques essentielles du produit sont françaises et que la moitié du prix de revient unitaire est français.

8. Il permet la relocalisation des entreprises en France et par voie de conséquence il contribue à diminuer le chômage.

ACTIVITÉ 14

1. a, c, d.

2. 1. Vrai. « 71 % ont prévu de prendre des vacances mais seul un sur deux partira effectivement en vacances... »

2. Vrai. « 27 % ne prendront pas de vacances... (ils) gardent le moral en liant l'utile et l'agréable... »

3. Faux. « ... tandis que 21 % prendront des congés qu'ils passeront chez eux. »

4. Faux. « Ils privilégient à 95 % les activités gratuites... »

5. Vrai. « ... devant la piscine municipale ou les autres sports en salle (30 %). »

3. Ils ont l'intention de découvrir et donc de se livrer à de nouvelles activités.

4. Les activités auxquelles désirent s'initier les Français sont pour la plupart des activités qu'il est nécessaire de pratiquer dans un cadre, avec des professionnels et qui sont payantes.

5. Les deux premières activités choisies, presque à égalité, sont les activités culturelles et la randonnée. Ils aiment les activités qui ont un lien avec le sport, le plein air, la détente.

6. Vrai : a, d – Faux : c – On ne sait pas : b.

ACTIVITÉ 15

a. raboter = diminuer

b. changer d'air = partir en vacances

ACTIVITÉ 16

1. Dans les années 1970, il était fixe et souvent les appels restaient sans réponse. On n'était pas, dans ce cas, averti du fait que quelqu'un avait appelé.

Aujourd'hui, le téléphone est mobile, nous suit partout, et nous pouvons répondre aux appels à tout moment. Dans le cas contraire, la messagerie enregistre les appels reçus.

2. 1. Vrai. « Une partie intégrante de nous-même, comme un organe supplémentaire greffé à notre oreille. »

2. Vrai. « Selon une étude menée au Royaume-Uni – pays où ce terme est apparu pour la première fois en 2008... »

3. Vrai. « ... au Royaume-Uni... 66 %... », « En France, 22 % avouent qu'il leur est "impossible" de passer plus d'une journée... »

4. Vrai. « ... au Royaume-Uni... proportion qui atteint 76 % chez les 18-24 ans. » « En France... pourcentage qui grimpe à 34 % chez les 15-19 ans. »

5. Faux. « ... 20 % des Français reconnaissent dormir avec leur portable à côté du lit... »

3. À une addiction.

4. Ils « tapaient des textos non stop ». Les nouveaux portables sont en majorité des smartphones or « l'internet via un smartphone, c'est le SMS puissance 10 000 ! ».

5. Les possesseurs de smartphone y enregistrent la plupart de leurs données : numéros de cartes, codes, numéros de téléphone, adresses, photos...

ACTIVITÉ 17

1. Il s'agit de la « nomophobie ». Le mot est le résultat de la contraction « no mobile phobia ». Le mot est le résultat de la contraction « no mobile phobia ». Cela veut dire « la peur de ne pas avoir de (son) mobile ».

2. Téléphone, portable, nomophobie, téléphone à fil, à cadran, rester joignable, messagerie, appels en absence, être connecté, smartphone.

ACTIVITÉ 18

1. De la réunion annuelle de l'association gastronomique des 25 cuisiniers de chefs d'État, de premiers ministres en exercices et de têtes couronnées.

2. Le G20 réunit une fois par an les ministres des finances, les gouverneurs de banque et les hauts responsables des 20 pays industrialisés et des pays émergents.

Le G20 des cuisiniers est donc une réunion très importante !

La « crème de la crème » veut dire qu'il s'agit des meilleurs cuisiniers de chefs d'État. L'expression est d'autant mieux adaptée à des cuisiniers !

L'association des deux expressions a pour but d'insister fortement sur la qualité des cuisiniers.

3. 1. Faux. « Ce club... fête cette année ses 35 ans d'existence »

2. Vrai. « ... ce club... avait choisi d'honorer les 50 ans de l'amitié franco-allemande... »

3. Vrai. « ... le chef français Bernard Vaussion, aux commandes des cuisines de l'Élysée depuis près de 40 ans... »

4. Faux. « Tous doivent être reçus ce mardi après-midi par le Président François Hollande... »

5. Faux. « ... de fraises des bois dans leur jus tiède accompagnées d'un sorbet au fromage blanc... »
4. Contrairement à leurs confrères, ils ne « reçoivent » pas d'étoiles mais ils doivent être parmi les meilleurs pour « servir les personnalités les plus puissantes de la planète ».
5. Ils doivent être capables de s'adapter « de façon permanente » aux variations des désirs, aux goûts et dégoûts des différents chefs d'État qu'ils sont appelés à servir.
6. a, c, d.
7. Pour éviter qu'on ne les leur serve, à chaque fois, dans les différents lieux où ils se rendent.
8. D'une part, les dirigeants se révèlent dans leurs goûts, d'autre part ils peuvent être amenés à faire des régimes ou à adopter certains comportements gastronomiques en public pour séduire leur électorat, être « en accord » avec celui-ci.

ACTIVITÉ 19

1. La création du Parc national des Calanques. Depuis plusieurs semaines, la nouvelle était annoncée comme imminente.
2. Il s'agit d'un décret pris en Conseil d'État, signé par François Fillon, alors Premier Ministre mais aussi ministre de l'Écologie et du Développement durable.
3. C'est un parc principalement maritime. Il s'étend sur le territoire de sept communes : Marseille, Cassis, La Ciotat, Carnoux, La Penne sur Huveaune, Ceyreste et Roquefort la Bédoule.
4. Elle présente une biodiversité remarquable et d'importants éléments historiques. Il s'agit d'une faune terrestre et maritime comptant des espèces animales protégées et des espèces marines patrimoniales, mais aussi d'une flore présentant des espèces végétales endémiques. Sur le plan historique, la grotte de Cosquer est le fleuron des 90 sites archéologiques recensés.
5. 1. Vrai. « ... pour offrir à cet espace naturel remarquable le plus haut degré de protection permis par la loi française. »
2. Faux. « Cette annonce de la création du parc a été accueillie avec satisfaction et soulagement... par le député-maire UMP des 9^e et 10^e arrondissements de Marseille... ».
3. Vrai. « ... il s'agit du premier parc de type périurbain... », « ... avec satisfaction et soulagement... par le député-maire UMP des 9^e et 10^e arrondissements de Marseille... »
4. Vrai. « ... Il s'agit en effet du tout premier parc de type périurbain ; le 3^e recensé à ce jour sur l'ensemble de la planète... »
6. a, c, e.
7. a, c, d.

ACTIVITÉ 20

1. Le premier Forum mondial de la langue française.
2. 1. Vrai. « ... au moins 220 millions de personnes parlent le français... », « ... on estime généralement à plus de 1 milliard le nombre d'anglophones dans le monde... »

2. Vrai. « Dans les pays africains, seules les personnes sachant non seulement parler mais aussi lire et écrire en Français ont été prises en compte. » « ... 1 milliard le nombre d'anglophones dans le monde... mais un tiers d'entre eux seulement ont l'anglais comme langue maternelle. »
3. Faux. « Outre les francophones des 75 États ou gouvernements de l'OIF (56 membres et 19 observateurs), ceux des pays non membres ont aussi été dénombrés. »
4. Faux. « ... 220 millions de personnes parlent le français... », « ... 116 millions de personnes... l'apprennent. »
3. Le français progresse en Afrique (en raison essentiellement de l'accroissement du taux de natalité), demeure le même en Amérique et en Asie mais régresse en Europe, comme par exemple, au Royaume-Uni.
4. a, b, d, e.
5. Il leur reproche de parler en anglais alors que leurs homologues arabes ou espagnols, par exemple, parlent dans leur langue.
6. Aux Jeux Olympiques où le français, avec l'anglais, est langue officielle.

ACTIVITÉ 21

1. C'est le prix Goncourt, créé en 1904.
2. La polarisation : l'attraction
(Le plus) convoité : le plus désiré
S'étioler : s'affaiblir
Magnétiser : fasciner, séduire
3. Il y a environ 2 000 prix ! Les lecteurs font confiance aux prix, « marchent » et les achètent. Les maisons d'édition vendent beaucoup, même si les ventes sont moins importantes depuis quelque temps.
4. 1. Vrai. « ... ils contribuaient à aggraver la polarisation autour de quelques titres au détriment de tous les autres ».
2. Vrai. « ... dans les arrière-salles sans lumière où se signaient les traités les moins avouables. »
3. Faux. « ... depuis la création du Goncourt... les prix littéraires n'ont cessé d'être critiqués. »
4. Vrai. « ... à force de s'engendrer les uns les autres, souvent les uns contre les autres... »
5. Vrai. « ... la saison des prix... dans une mise en scène parfaitement rôdée... »
5. b, c, d.
6. Qu'il y a encore des arrangements lors de l'attribution des prix, les jurés votant pour les auteurs présentés par l'éditeur qui est le leur. Il affirme toutefois que la décision d'attribution du prix n'est plus prise par un petit groupe d'éditeurs.
7. Gallimard, Grasset et le Seuil. D'autres maisons d'édition comme Actes Sud ou encore POL (mais c'est une filiale de Gallimard !) sont semble-t-il parvenus à « recevoir » des prix.
8. Ils renseignent les éditeurs étrangers sur des auteurs qu'ils ne connaissent pas et ils guident le choix des lecteurs, perdus parmi tous les livres sortis.

ACTIVITÉ 22

1. Le label de l'Unesco qui vient de l'inscrire au patrimoine mondial, dans la catégorie « paysage culturel évolutif et vivant. ».
2. Pendant 10 ans. Elle s'engage à mettre en pratique ce qu'elle a envisagé pour protéger ce patrimoine. Dans le cas contraire, le bassin minier risque de perdre son inscription au patrimoine mondial.
3. L'Unesco n'apporte pas de protection juridique. Dans la mesure où le bassin minier ne se situe pas dans un pays en voie de développement, il ne peut attendre aucune aide financière de la part de l'Unesco.
4. 1. Vrai : « Aux côtés d'installations houillères, il comprend... »
2. Faux : « ... il comprend notamment 24 000 logements de 124 cités minières... »
3. Faux : « ... 124 cités qui relèvent aujourd'hui de l'habitat social et doivent pouvoir évoluer... »
4. Vrai : « Une partie de ces biens (144 sur 353) a d'ores et déjà été classée par l'État. »
5. Faux : « ... il a fallu discuter et trouver un terrain d'entente avec les propriétaires... »
5. Différentes formes de contrats sont appliquées : des chartes, des conventions, des plans d'urbanisme.
6. La Mission Bassin Minier (MBM). L'objectif est de transmettre le patrimoine aux générations futures mais de transmettre quelque chose de vivant et non de nostalgique.
7. L'Unesco a rendu hommage à tous ceux qui ont travaillé dans cette région, ont contribué au développement de la région. Cet hommage est d'autant plus remarquable que la région connaît actuellement de grands problèmes économiques. Après la fermeture des mines, la reconversion a en effet été difficile.

ACTIVITÉ 23

1. 1. Vrai. « ... la sécurité routière compare la courbe descendante de la mortalité routière à la courbe ascendante du nombre de points retirés. »
2. Faux. « Considérant que des gens continuent de mourir... le permis à points est indispensable à la poursuite de la lutte contre l'insécurité routière. »
3. Vrai. « Une corrélation qui ne parvient pas à convaincre les associations de défense des automobilistes... »
4. Vrai. « ... une baisse de la mortalité routière de 25,3 % pour le mois de février... »
5. Vrai. « ... il faut plutôt considérer l'impact des conditions hivernales très dures... la crise économique... »
2. Si un automobiliste a perdu tous les points de son permis, le tribunal administratif et non pénal peut décider d'annuler automatiquement son permis.
3. Dans la mesure où l'automobiliste n'a aucun moyen de défense, il ne peut pas bénéficier de sa liberté individuelle.

4. Il juge que le permis à points est une chose abominable aussi bien du point de vue juridique, social ou économique. C'est, selon lui, un permis puéril qui n'a aucun effet sur la sécurité routière.
5. Le premier argument est que, pour lui, le fait de retirer le permis de façon automatique est anticonstitutionnel.

Son autre argument repose sur une note de la Sécurité routière, datant de 6 ans et révélant que la moitié des accidents sont dus à l'état de la route et que le tiers des autres accidents est dû à celui des voitures.

6. a, c.

7. Elle considère que la déclaration de Marine Le Pen n'a pour but que de récolter des voix lors des prochaines élections car en fait les mesures mises en place ont permis de réduire de 50 % en douze ans le nombre de morts sur les routes.

ACTIVITÉ 24

1. Le Québec rend prioritaire l'immigration des francophones.
2. La volonté du Québec s'exprime dans tous les sites officiels ou dans les messages invitant les gens à y émigrer.
3. 1. Faux. « ... les immigrés qui se sont installés au Québec... alors qu'ils n'étaient que 18,3 % ayant une connaissance de l'anglais... »
2. Vrai. « En 2007, 60,4 % des immigrés qui se sont installés au Québec... avaient une connaissance du français. »
3. Vrai. « ... rien que sur l'année 2007, les trois premiers pays de naissance des personnes qui ont émigré au Québec sont le Maroc, la France et l'Algérie. »
4. Vrai. « ... le français est aujourd'hui un des principaux critères du choix de la destination Québec. »
4. a, c, d.
5. Ce sont des latino-américains : Colombiens, Mexicains ou Péruviens. Ils ont des diplômes supérieurs, ce sont des cadres.
6. Comme l'espagnol est relativement proche du français, ils l'apprennent plus facilement et rapidement que l'anglais. Après les francophones, ces nouveaux immigrants s'intègrent assez bien à la société québécoise.
7. Le Québec leur propose différentes formules de cours et ils peuvent être aidés pour le financement de ces cours par le ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles.

ACTIVITÉ 25

1. Ce sont des tablettes numériques, conçues pour les 3-9 ans, mais chose très étonnante, aussi pour des bébés de 18 mois.
2. La preuve tient dans le nombre de tablettes vendues. Le nombre des tablettes pour enfants pourrait, en 2012, être égal au tiers des tablettes vendues. En deux ans, ce chiffre atteint celui des ventes de tablettes pour adultes en 2010.
3. b, c.

4. a. Près des trois quarts des enfants jouent et sept enfants sur dix regardent des photos.
 b. Un tiers d'entre eux font des exercices éducatifs et moins de deux enfants sur dix lisent.
 5. 1. Faux. « ... les mères n'y sont pas toutes favorables. »
 2. Vrai. « En premier lieu par peur qu'ils les fassent tomber et ne les abiment. »
 3. Vrai. « ... elles jugent leur contenu inapproprié »
 4. Vrai. « ... ce qui permet de monter en puissance dans l'apprentissage, c'est la valorisation... le jeu vidéo confronte aussi au fait de perdre... »
 5. Faux. « Il n'y a pas de danger à ce que les enfants jouent avec des images, mais il est important qu'il y ait du jeu... »

6. Vrai. « C'est l'erreur qui lui permettra de comprendre où se trouve la bonne réponse alors qu'à l'école, très souvent la mauvaise réponse est sanctionnée. »
 6. Non. Mais si l'on connaît les arguments de M. Stora qui ne voit pas de danger à l'utilisation des images par les enfants, sous certaines conditions, on ne sait pas pourquoi M. Tisseron juge l'usage de la tablette nuisible avant trois ans.
 7. Si la tablette permet de pallier d'une certaine façon l'absence momentanée des parents, il ne faut pas l'assimiler à une « nurse numérique ». Il n'est pas recommandé de l'utiliser plus d'une demi-heure par jour.

II Comprendre un texte argumentatif

Activités de préparation

ACTIVITÉ 2

Expressions	Certitude	Concession	Nuance	Rejet
Il est aberrant de penser que...				X
Disons plutôt que...			X	
S'il est exact que...		X		
Je suis persuadé que...	X			
Cela n'est pas aussi simple...			X	
Comment peut-on croire...				X
Il est incontestable que...	X			
Il est en effet possible...		X		
Il est certain que...	X			
En fait, tout dépend de...			X	
J'admets volontiers que...		X		
Il est inadmissible...				X

ACTIVITÉ 3

Mots et expressions	Concession	Opposition	Explication	Complément	Conclusion
Or...				X	
Cependant...	X				
En résumé...					X
En effet...			X		
Tandis que...		X			
Autrement dit...				X	
Toutefois...	X				
En revanche...		X			
Ainsi...			X		
Somme toute...					X
En outre...				X	
Pourtant...	X				
De ce fait...			X		
En conclusion...					X
Alors que...		X			

Activités de compréhension des écrits

ACTIVITÉ 4

1. c - 2. b - 3. a - 4. d - 5. a
 6. Il faudrait qu'elle n'en demande pas trop à l'institution et qu'elle s'attache davantage aux valeurs qui sont celles du pacte social républicain.

ACTIVITÉ 5

1. Paragraphe 1 : alors que, en effet, (dans ce contexte, quel bilan ...) - Paragraphe 2 : (Sur le long terme), de plus, ainsi, quant aux, enfin - Paragraphe 3 : pourtant, ainsi, mais, tandis que - Paragraphe 4 : (Face à ces constats), pour certains, pour d'autres.
 2. pourtant - « ainsi » introduit un exemple, « mais » et « tandis que » introduisent une restriction.
 3. Pour certains / pour d'autres.

ACTIVITÉ 6

1. a - 2. b - 3. d - 4. c - 5. b
 6. Les médecins savent qu'il est difficile de maigrir et de se maintenir au poids que l'on souhaite, aussi, connaissant l'inefficacité des régimes et des médicaments, ils ne savent que recommander à leurs patients.
 7. Cela ressemble à une publicité pour un autre type de solution, celle des auteurs du texte, mais qui n'a pas (encore) prouvé son efficacité, et qu'ils essaient manifestement de « vendre »... comme celles qu'ils décrient !...

ACTIVITÉ 7

Un régime, l'obésité, un(e) obèse, la nutrition, le gras, les lipides, la ration alimentaire, l'amaigrissement, la diététique, un déséquilibre nutritionnel, un régime équilibré, le poids, le surpoids, un problème pondéral, les kilos accumulés.

ACTIVITÉ 8

1. « Être ou ne pas être, voilà la question. » : Hamlet de Shakespeare.

Cela montre toute l'importance que les tweets ont dans la vie quotidienne actuelle, dans la communication.

2. c - 3. a - 4. d - 5. b - 6. a

7. Une régression au plan de l'expression. Le fait de dire « ne serait-il pas » laisse supposer que l'auteur partage le point de vue de Marc Lambron : la communication avec Twitter est réduite, elle ne vise pas une expression soutenue mais moyenne, sans réelle valeur culturelle.

ACTIVITÉ 9

1. a - 2. c - 3. b - 4. b - 5. a - 6. d

7. Non, il ne l'approuve pas. Bien au contraire, il craint que les gens ne façonnent un monde trop étroitement lié à ce qu'ils souhaitent, sans commune mesure avec la réalité.

8. Comme son contraire. Descartes met en valeur la pensée individuelle, nous sommes ce que nous pensons, alors que « J'opine, donc je suis » met en valeur la pensée collective : je suis, je fais comme les autres font, pensent.

ACTIVITÉ 10

1. b - 2. c - 3. c - 4. d - 5. a - 6. b

7. Surtout une valeur décorative et assez peu gustative car elles apportent une faible quantité de nutriments intéressants.

8. De bien connaître, identifier les fleurs que l'on consomme, et, pour ce faire de se munir, si nécessaire d'un livre imagé.

ACTIVITÉ 11

1. c - 2. a - 3. d - 4. b

5. Il invite les habitants à faire de leur mieux pour le tri sélectif, à s'engager pour la sauvegarde de leur environnement.

ACTIVITÉ 12

1. b - 2. d - 3. b - 4. a - 5. c

6. Il faut agir en conscience. Seule la conscience morale doit inspirer nos actions.

ACTIVITÉ 13

1. c - 2. b - 3. a - 4. b - 5. d

6. Il se défend de proposer un mot « français » en réaction, par opposition à l'anglais. Il reconnaît que toute langue s'enrichit de mots étrangers mais il pense que ceux-ci ne sauraient l'empêcher de créer ses propres mots afin d'exprimer, représenter ce qui est nouveau.

7. Il recommande, aux francophones en particulier, de rester maîtres de leur langue, de la façon d'illustrer le réel, d'exprimer de nouvelles notions.

ACTIVITÉ 14

1. b - 2. a - 3. d - 4. c - 5. a - 6. d

7. Elle traduit combien les hommes dominent, comment ils réduisent les femmes à un objet : une femme n'existe que si elle se marie.

8. Il leur recommande de se faire appeler « madame » pour s'affranchir de tous les préjugés, être libres.

ACTIVITÉ 15

1. d - 2. b - 3. a - 4. c - 5. a - 6. b

ACTIVITÉ 16

1. a - 2. c - 3. c - 4. d - 5. b - 6. a

7. D'obtenir le label « pêche responsable » pour un certain nombre d'espèces de poissons dont la légine, le lieu noir, la lingue bleue, la baudroie, le sabre noir, le merlu ainsi que pour le tourteau.

8. Ils se battent pour protéger, défendre la mer et faire en sorte que ce bien commun aux hommes ne soit pas épuisé par des pêches irresponsables, qu'il leur soit possible de continuer à manger longtemps du poisson.

ACTIVITÉ 17

1. a - 2. c - 3. d - 4. b - 5. c

6. Ce n'est pas une conception chauvine, une façon d'affirmer l'identité française mais la défense d'une cuisine basée sur des produits de qualité, mis en valeur par les savoir-faire qu'enseigne l'école française de cuisine.

7. Prouver que la cuisine française doit continuer d'exister, toujours aussi savoureuse.

ACTIVITÉ 18

1. c - 2. a - 3. d - 4. b - 5. a - 6. d

7. L'expression « il y a fort à parier » révèle que l'auteur pense, qu'au vu des résultats obtenus par les garçons dans les écoles non mixtes, les parents auront tendance à choisir les écoles non mixtes.

ACTIVITÉ 19

1. d - 2. b - 3. c - 4. b - 5. a - 6. a

7. Il faudra envisager les mesures et les sanctions à prendre si l'obligation de voter n'est pas appliquée par les citoyens.

ACTIVITÉ 20

1. b - 2. c - 3. a - 4. c - 4. b - 5. d

7. Leurs arguments ne portent pas sur les mêmes points et en fait se complètent pour une vision plus générale. Les arguments de Valérie N'Guyen portent essentiellement sur la fabrication des génériques qu'elle affirme irréprochables. Elle concède toutefois des différences dans la diffusion des principes actifs. Plus inquiétants et convaincants peuvent apparaître les arguments du médecin qu'est Patrick Dorffer.

ACTIVITÉ 21

1. original.

2. une copie.

3. identique.

4. un médicament générique, une prescription, une armoire à pharmacie, les pharmaciens, un médicament original, un laboratoire, un risque, une norme sanitaire, une contrefaçon, une sous-marque, un brevet, une molécule (précise), une formule, le princeps, les principes actifs, l'emballage, la couleur, la forme, un traitement, la posologie, un excipient, une composition (originale), des comprimés.

ACTIVITÉ 22

1. Madame N'Guyen : donc, en effet, ainsi, mais bien que, enfin.

Le Docteur Dorffer : il faut d'abord, or, par ailleurs, en effet, par ailleurs, ainsi, de plus, enfin.

2. Madame N'Guyen commence par affirmer sa thèse puis la « défend » alors que le Docteur Dorffer, après un rapide énoncé de sa thèse, réfute les arguments opposés à celle-ci pour l'affirmer en conclusion à l'aide de l'argument qui lui semble le plus percutant, c'est-à-dire le coût des médicaments, à l'origine des génériques.

ACTIVITÉ 23

1. b - 2. c - 3. a - 4. d - 5. b

6. Ses points faibles résident dans la suppression de la formation des enseignants mais aussi dans l'augmentation de la taille des classes. Le fait de savoir qu'il est possible d'essayer d'autres solutions au problème des échecs donne de l'espoir.

ACTIVITÉ 24

1. b - 2. c - 3. d - 4. a - 5. b - 6. a

7. Il est convaincu, et c'est ce qui le réconforte, que les gens se lasseront de ce type de communication. Il est possible que l'on passe alors d'un extrême à un autre : d'une surdose de révélations au plus grand secret.

ACTIVITÉ 25

1. (une époque) narcissique - (le quart d'heure de) célébrité de chacun.

2. certes, même si, c'est comme si, il y a dix ans, mais maintenant, je suis loin de, et surtout, et plus... plus, mais, je suis à peu près certain que, c'est forcément.

3. Par l'utilisation du pronom sujet « je ».

Production ORALE

ACTIVITÉ 2

Amorces de phrases/expressions	Introduire le sujet	Donner son point de vue	Défendre son point de vue
Ce document aborde...	X		
Selon moi...		X	
Je suis persuadé(e) que...			X
Il me semble que...		X	
Il s'agit d'une question...	X		
C'est ainsi, j'en ai la conviction, il...			X
Pas du tout, c'est bien ce que...			X
Pour ma part...		X	
C'est un sujet sensible que...	X		
Je voudrais souligner que...			X

ACTIVITÉ 3

Question	Directe		Avec implicite
	Réponse ouverte	Réponse fermée	
Que pensez-vous de... ?	X		
Ne vous semble-t-il pas que... ?			X
Partagez-vous l'opinion de... ?		X	
Que diriez-vous si... ?	X		
Croyez-vous que... ?		X	
Cette idée est-elle acceptable ?			X
Ne croyez-vous pas qu'en fait... ?			X
Quel est votre avis sur ce point ?	X		
Selon vous, que... ?	X		
C'est bien ce que vous pensez ?		X	

ACTIVITÉ 4

Phrases	Expliciter un argument	Repousser une objection	Relancer l'entretien	Clore votre propos
Il est vrai que... cependant...		X		
C'est ainsi que je vois cette question.				X
Je veux dire que...	X			
Il serait bon sans doute d'ajouter...			X	
Plus exactement...	X			
Je dois admettre que... toutefois...		X		
Voilà ce que je pense de...				X
Il faudrait peut-être mentionner...			X	
En d'autres termes...	X			
Il convient encore de préciser que...			X	
C'est ce qui me semble être...				X
Je ne vois pas pourquoi...		X		

Pour l'ensemble des activités suivantes, seules des propositions peuvent être faites car tout dépend de la position de chacun(e) face au sujet, au thème abordé.

ACTIVITÉ 5

Il faut dans un premier temps dire si vous aimez ou non les repas « sur le pouce », si vous aimez la bonne cuisine (si vous êtes gourmet) et si vous aimez ou non faire la cuisine ou encore si vous envisagez d'apprendre à la faire. Selon le cas :

– **Vous mangez rarement sur le pouce** et vous dites pourquoi : ce n'est pas bon, pas diététique, cher... Vous dites alors où vous mangez et si c'est vous qui faites la cuisine.

– **Vous mangez souvent sur le pouce** et vous dites pourquoi : vous ne pouvez pas faire autrement (horaires de travail), vous aimez ce type de cuisine, vous ne trouvez pas que ce soit trop cher... Vous n'aimez pas / n'avez pas le temps de faire la cuisine, (mais) vous envisagez ou non d'apprendre à faire la cuisine et vous dites pourquoi.

ACTIVITÉ 6

Vous devez, en premier lieu, dire quelle est votre position face à cette question.

Arguments pour : au plan général : des économies d'énergie, avoir une vie « réglée » sur la nature, pouvoir bénéficier de longues journées en été, presque une deuxième journée de loisirs après une journée de travail, pouvoir profiter des avantages des journées ensoleillées.

Arguments contre : cela ne fait pas faire vraiment des économies d'énergie, cela perturbe la vie (le cycle biologique) des personnes âgées et des jeunes enfants ainsi que celle des exploitants agricoles, des fermiers, à la campagne. Cela a des incidences sur l'organisation des voyages d'affaires à l'étranger, il faut plusieurs jours pour se « remettre à l'heure ».

ACTIVITÉ 7

Donnez votre position face au vélo en ville dès le début de votre exposé. Dites si vous avez un vélo et si vous en faites, notamment en ville, ou bien ailleurs, et quand.

Arguments pour : on fait des économies substantielles quand on vit dans une grande ville : carburant, usure de la voiture, frais de stationnement, risques d'amendes, d'accidents plus ou moins graves. On se déplace souvent plus vite car on évite les embouteillages et on n'a pas besoin de chercher un stationnement. C'est également bon pour la santé : on fait ainsi de l'exercice, on s'énerve moins...

Arguments contre : on n'est pas protégé comme dans une voiture sous les intempéries, lors d'un choc, on risque plus : les voitures ne respectent pas assez les cyclistes qui ne disposent pas assez de pistes cyclables ou d'espaces aménagés. Les vélos sont trop souvent volés ou dégradés. On ne sait pas toujours où les laisser. Si on doit faire de longs parcours, c'est moins rapide qu'une voiture ou un transport en commun.

ACTIVITÉ 8

En priorité, tout dépend de votre connaissance ou non de ce qu'est le « cloud computing » et il vous faut le dire en préambule à votre prise de parole : cela permet au jury de comprendre votre bonne connaissance du sujet ou au contraire vos incertitudes.

Arguments pour : la possibilité de stocker plus de données, avec, si on croit ce qui est affirmé, plus de sécurité, surtout un allègement de nos ordinateurs, plus de facilité pour les utilisateurs et sans doute plus de rapidité

Arguments contre : on ne sait pas encore quels sont les avantages réels, n'y a-t-il pas de risque de perdre nos données (photos, courrier, fichiers, etc.) ? N'y a-t-il pas de risque de divulgation involontaire, de piratage de ces données ? Et s'il y avait un grand « bugg » ? Quel coût cela aura-t-il vraiment pour les particuliers ? On préfère avoir nos fichiers « sous nos yeux ».

ACTIVITÉ 9

Abordez votre exposé en disant combien la publicité devient de plus en plus envahissante sur la Toile et en faisant part de votre position.

Arguments pour : la publicité permet de télécharger gratuitement certains logiciels ; elle permet aussi d'accéder à certains sites de façon gratuite ; elle informe de même sur des produits que l'on ne connaît parfois pas ; elle peut être amusante, distrayante. On peut la supprimer (relativement) facilement.

Arguments contre : si on comprend que c'est la « rançon » pour des téléchargements gratuits, on accepte mal son intrusion à tout moment, parfois lors de la consultation d'un site ou lorsqu'on allume son ordinateur. Ces publicités sont souvent très longues et difficiles à supprimer. Qui plus est, elles forment parfois des réseaux qui se correspondent, une publicité appelant une autre... La plupart de ces publicités sont ridicules, sans intérêt et trompeuses...

ACTIVITÉ 10

Il s'agit d'un sujet sur lequel il semble que la majorité des personnes s'accordent : tout le monde (ou presque ?) veut voir sa vie privée respectée, protégée. Il semble que seules les personnes vivant de la divulgation de la vie privée des autres soient contre cette protection.

Arguments contre : pourquoi ne pas accepter que certains éléments de la vie de quelqu'un soit

publié quand cette même personne ne cache rien ou presque sur les réseaux sociaux. Certaines personnes publiques s'affichent et ensuite réclament des indemnisations sous prétexte d'atteinte à leur vie privée. Pour certaines, c'est presque un revenu assuré ! Le droit à l'information devrait prévaloir lorsqu'il s'agit de « secrets de polichinelle »...

Arguments pour : heureusement que, selon la loi, la vie de chacun doit être respectée. Personne n'a envie de voir sa vie étalée aux yeux de tous : nos idées, notre religion, nos choix de vie ne regardent que nous ! Sans cela, quelqu'un qui a commis des erreurs dans le passé, peut voir celui-ci ressurgir, alors qu'il s'est amendé, et ruiner sa vie actuelle. Les autres ne peuvent avoir une vision « neutre » après avoir eu connaissance de certains éléments de notre vie et cela peut nous nuire dans notre vie quotidienne, notre travail, notre vie en société.

ACTIVITÉ 11

Vous pouvez aborder votre exposé en précisant si vous utilisez souvent votre téléphone portable ou non, si vous croyez ou non que les ondes électromagnétiques sont nocives.

Les ondes sont nocives, il faut le faire connaître : les maux et les maladies détectées chez des utilisateurs de téléphones portables attestent de la nocivité des ondes. De même, on a constaté des problèmes de santé chez les gens vivant près d'antennes relais. À la campagne des agriculteurs ont déclaré la perte de bêtes qui se trouvaient près des antennes. Pourquoi trop d'industriels n'acceptent-ils pas de faire des expertises ? Cela n'est-il pas en soi un aveu ? De nombreuses études scientifiques prouvent leur nocivité. Il faut prévenir les gens de ce danger.

Les ondes sont nocives mais pourquoi le publier ? : les études prouvent que les ondes sont nocives mais c'est aux utilisateurs de prendre les précautions nécessaires. Les gens en fait abusent du téléphone : ils téléphonent pour rien dire et sont donc en quelque sorte responsables de ce qu'ils risquent. Quoi qu'il en soit, si les industriels reconnaissent la nocivité des ondes, les gens continueraient de téléphoner, comme, connaissant les dangers de l'alcool ou de la drogue, ils continuent d'en consommer !

ACTIVITÉ 12

L'introduction de votre exposé pourrait porter sur la préoccupation grandissante des consommateurs pour leur santé et les produits alimentaires qu'ils achètent. Les gens se laissent séduire par les « aliments », les aliments-médicaments, mais faut-il y croire ?

Arguments pour le contrôle de ces aliments : les professionnels de l'alimentation abusent de la crédulité des gens, il faut donc contrôler leurs affirmations. Les publicités mensongères font vendre des produits qui n'ont pas les effets attendus par les consommateurs. Il est inadmissible

de faire croire aux consommateurs qu'ils se soignent en mangeant des produits qui coûtent plus cher que les autres sans pour autant apporter de différence. C'est pratiquement de l'escroquerie. Ils jouent sur l'effet placebo !

Arguments contre le contrôle de ces aliments :

Il faut faire confiance aux professionnels qui consacrent du temps aux recherches conduisant à la création de leurs produits. S'ils disent que leurs produits ont des vertus, c'est qu'ils ont fait faire des tests qui le prouvent : les contrôles existent et sont sévères. Si ces produits sont plus chers, c'est normal, le « plus » qu'ils offrent doit être reconnu et payé ! Les scientifiques qui mettent au point ces produits ne peuvent se tromper !

ACTIVITÉ 13

Les radars sont « la bête noire » de bon nombre de conducteurs. Dites en préambule si vous conduisez ou non et quelle est votre opinion sur la nécessité ou non des radars sur les routes.

Pour les radars : les radars ont prouvé leur efficacité : il y a moins d'accidents sur les routes. Même si le nombre de victimes aurait pu être encore plus faible, une vie de gagnée compte ! Les conducteurs font davantage attention dans la crainte d'être « flashés » s'ils dépassent la limitation de vitesse. Les radars ont le mérite d'attirer l'attention des conducteurs, de les discipliner. Il faudrait encore plus de radars !

Contre les radars : les radars n'ont pas atteint leurs objectifs ! La baisse du nombre de victimes n'est pas suffisante. Les radars sont surtout des pièges pour faire rentrer de l'argent dans les caisses de l'État ! L'effet dissuasif n'est pas atteint car les conducteurs savent où se trouvent les radars : ils ralentissent puis accélèrent de nouveau une fois le radar passé. Les ralentissements et coups de freins provoquent aussi des accidents !

ACTIVITÉ 14

Il s'agit d'une colocation un peu particulière. Si vous êtes étudiant, peut-être avez-vous (eu) des difficultés pour vous loger ? Dans le cas contraire, auriez-vous recours à ce type de colocation ?

Pour la colocation senior-jeune : C'est une excellente idée ! Cela rend service à tout le monde : les seniors ne sont plus seuls mais ont de la compagnie, ce qui est rassurant pour eux. Ils ont également un apport financier, ce qui peut les aider. Pour les jeunes, en échange d'un peu de temps, ils trouvent un logement souvent assez confortable pour un prix très modéré, bien moins cher qu'un studio ou une chambre d'étudiant. Dans certains cas, le logement est même gratuit, à charge pour le jeune locataire de rendre quelques services. Cela rapproche les générations.

Contre la colocation senior-jeunes : Il faut que les deux colocataires s'entendent bien ! Il y a un risque d'intrusion dans la vie de l'un et de l'autre

s'ils ne gardent pas un minimum de distances. L'un comme l'autre peut avoir la tentation d'abuser de la gentillesse de son colocataire. Les horaires de vie de l'un et l'autre ne sont pas les mêmes : cela amène trop de contraintes et de risques de mésentente.

ACTIVITÉ 15

En introduction à votre exposé, vous pouvez dire quelle est votre langue et quelle place y occupent les mots étrangers. Y a-t-il beaucoup de mots étrangers dans votre langue, dans quel domaine sont-ils plus nombreux ?

Pour la « traduction » des mots étrangers : la traduction permet à chacun de comprendre la notion que le mot représente. Il vaut mieux utiliser la traduction que le mot étranger mal prononcé et donc incompréhensible. Traduire les mots étrangers, c'est protéger sa langue. La traduction apporte souvent une note d'humour. La création de mots, comme courriel, permet leur intégration dans la langue de façon naturelle. Employer un mot étranger correspond souvent à une forme de snobisme, à une mode, à la volonté de faire comme tout le monde.

Contre la traduction des mots étrangers : Pourquoi vouloir traduire des mots qui sont parfois difficiles à traduire et qui représentent parfaitement ce qu'ils désignent ? Il vaut mieux garder le mot étranger car cela permet de suivre l'évolution normale d'une terminologie, de faire comme tout le monde. La traduction modifie plus ou moins le sens, ne prend pas toujours en compte la « charge » culturelle du mot (cf. KFC).

ACTIVITÉ 16

Y a-t-il des uniformes à l'école dans votre pays ? Avez-vous vous-même porté un uniforme ? Êtes-vous pour ou contre l'uniforme à l'école ?

Arguments pour le port de l'uniforme : L'uniforme permet d'effacer les différences sociales : avec l'uniforme, les vêtements de marque ne se voient plus, de même que ceux qui sont simples ou pas à la mode. Cela permet de rendre tout le monde égal. Une simple blouse peut remplir ce rôle : elle couvre le vêtement de l'élève. Cela permet enfin de centrer vraiment l'attention sur le travail de l'élève et non sur son apparence.

Arguments contre le port de l'uniforme :

Actuellement, à l'âge scolaire, les jeunes portent déjà une sorte d'uniforme dans lequel ils se reconnaissent : un jean, un pull ou un T-Shirt, des baskets... Inutile donc d'avoir un uniforme ! L'uniforme « enferme ». C'est quelque chose de dépassé, d'une autre époque. C'est d'une certaine façon une « atteinte » à la liberté de chacun car on se voit imposer sa façon de s'habiller...

ACTIVITÉ 17

Avez-vous, vous-même, subi une discrimination quelconque ? Lors d'une embauche ? Quand ? Cela pourrait constituer l'amorce de votre exposé. Si ce n'est pas le cas, dites ce que vous pensez de

la discrimination à l'embauche ? Pensez-vous qu'elle est nécessaire ?

La discrimination est à bannir : toute discrimination, quelle qu'elle soit, est une honte et ne doit pas exister, que ce soit pour une embauche ou en toute autre circonstance. Lors d'une embauche, à CV égal, il y a d'autres processus pour choisir en toute équité : faire faire une période d'essai, une entrevue seulement orale qui évite tout préjugé qui peut apparaître quand on voit la personne (âge, couleur de peau, physique...), faire intervenir une personne extérieure à l'entreprise, neutre.

Pourquoi ne pas recourir à la discrimination ?

Quand deux personnes ont le même CV, il faut bien trouver quelque chose pour les départager... Le recruteur pourrait considérer le « profil » du candidat et voir s'il est en accord avec ce que l'entreprise aime, souhaite, ou encore, bien sûr, que la clientèle préférerait. Il ne faut toutefois pas de discrimination basée sur la pensée du candidat, sa religion. Il faudrait en fait quelque chose d'objectif qui différencie les candidats, et, en ce sens, ce ne serait pas une discrimination à proprement parler.

ACTIVITÉ 18

Conduisez-vous ? Avez-vous une voiture ?

La pollution qu'elle occasionne vous préoccupe-t-elle ? C'est à partir de ces questions que vous pourriez introduire votre exposé. Pensez-vous que la voiture hybride est la solution de l'avenir ?

C'est la solution : c'est une voiture qui allie deux technologies, le mode thermique et le mode électrique, ce qui permet de faire des économies sans pratiquement de pollution. C'est mieux que la voiture électrique car ce système évite les pannes de carburant : il suffit, en cas de nécessité de passer d'un mode à l'autre. Elle est également assez silencieuse.

Ce n'est pas la solution idéale : il est probable qu'une solution sera trouvée bientôt : une solution plus écologique, encore moins polluante, probablement en améliorant les voitures électriques, notamment en améliorant le système de recharge des batteries. Des recherches sont en cours pour des voitures à énergie solaire. La voiture hybride est également encore relativement trop chère à l'achat. Son entretien est aussi assez cher. Enfin, elle est encore très (trop) rare.

ACTIVITÉ 19

L'homéopathie est-elle utilisée dans votre pays ? Par beaucoup de patients ou non ? Vous-même avez-vous recours à ce type de médecine ou au moins à certains médicaments ?

Arguments pour l'homéopathie : c'est une médecine comme une autre, qui présente l'avantage, par rapport à l'allopathie d'être naturelle, de ne pas faire appel à la chimie, de ne pas avoir d'effets secondaires. Un bon médecin homéopathe ne se contente pas de constater les problèmes de santé de ses patients mais il cherche à mieux les

connaître pour mieux les soigner, savoir quels médicaments seront plus efficaces pour telle personne et non pour telle autre. Il y a des vaccins qui sont plus efficaces que ceux de l'allopathie, comme par exemple contre la grippe. Personne ne remet en cause les vertus de l'arnica pour éviter les hématomes, ou ceux de certains collyres. Rien n'empêche par ailleurs d'utiliser l'homéopathie en complément de l'allopathie.

Arguments contre l'homéopathie : ce n'est pas une médecine fiable : la preuve en est qu'elle n'est pas vraiment reconnue. Les médicaments homéopathiques ne peuvent soigner seuls : ils sont surtout efficaces si on les utilise en complément avec les médicaments « traditionnels ». Ils n'ont, selon bien des médecins, qu'un effet placebo. Comment croire à leurs dilutions ? À la mémoire de l'eau ? Des médicaments aussi peu chers peuvent-ils être efficaces ?

ACTIVITÉ 20

Vous-même écrivez-vous beaucoup ? Choisissez-vous alors le courrier électronique ou le courrier postal ? Si ce n'est pas le cas, quel support choisiriez-vous pour vos messages ?

Avantages du courrier postal : c'est plus personnel que le courrier électronique. Une lettre semble aussi plus personnelle et plus sûre : ce que l'on y écrit semble plus confidentiel. Le courrier postal porte la marque de celui qui l'écrit : choix du papier, de l'enveloppe, écriture... Il est « valorisé » aussi par le fait qu'il faut l'affranchir, faire l'effort d'aller le poster. C'est aussi agréable d'ouvrir une lettre, de découvrir ce qu'elle renferme. C'est plus convivial que le courriel, plus « mécanique », « froid ». Si on nous envoie une lettre, cela veut dire que l'expéditeur a fait un effort pour nous...

Inconvénients du courrier postal : le premier est peut-être son « coût » : papier – ou plus cher encore, carte plus ou moins « spéciale » –, timbre. Il faut le poster à un moment précis si on veut qu'il arrive à une certaine date, voire alors payer plus cher l'expédition. Le courrier postal ne parvient pas immédiatement au destinataire, il peut enfin se perdre ou encore être ouvert par erreur par quelqu'un d'autre...

ACTIVITÉ 21

Vous pouvez aborder votre exposé en disant si vous êtes sportif vous-même, si vous regardez beaucoup le sport à la télévision, voire si vous allez souvent assister à des matches. Que pensez-vous du salaire des sportifs ?

Les sportifs sont trop payés : en réalité ce sont les sportifs de haut niveau qui sont trop payés ! On remarque ainsi de trop grandes différences entre les sportifs eux-mêmes. Ce n'est plus du sport mais de commerce ! Les clubs « achètent » les joueurs comme s'il s'agissait d'une marchandise et les salaires offerts ne correspondent pas toujours à leurs prestations : le but est souvent de faire en sorte qu'ils ne jouent pas

pour la concurrence. Il n'y a aucune mesure entre ces salaires et ceux de chercheurs, de médecins (par exemple) dont le travail est réellement utile. Le sport professionnel perd de sa valeur et l'esprit sportif en est souvent absent !

Les sportifs méritent leur salaire : ils offrent un beau spectacle, une distraction appréciée et à ce titre méritent leur salaire. La carrière d'un sportif est relativement brève, il est donc normal qu'ils gagnent plus. Les très bons sportifs sont peu nombreux. Ils permettent aux clubs pour lesquels ils jouent de gagner beaucoup d'argent (matches, objets complémentaires) ; les spectateurs paient souvent cher leurs places et ils ont droit d'en bénéficier indirectement.

ACTIVITÉ 22

Vous arrive-t-il de faire des courses le dimanche ? Trouvez-vous normal que des salariés travaillent le dimanche ? Vous-même avez-vous travaillé déjà le dimanche ? Était-ce pour un « petit boulot » d'étudiant ou pour un travail normal ?

Pour le travail le dimanche : cela rend service aux consommateurs qui travaillent toute la semaine de pouvoir faire leurs achats le dimanche. Cela permet aux salariés de compléter leur salaire, normalement à un taux horaire plus élevé : celui des heures supplémentaires. Dans bon nombre de commerces, des étudiant(e)s sont recruté(e)s le dimanche pour assurer la vente, offrant à ceux-ci un « petit boulot » assuré sur une période déterminée.

Contre le travail le dimanche : dans certains cas, les commerçants (ou entrepreneurs) font de cette ouverture le dimanche une forme de chantage auprès des salariés qui sont plus ou moins obligés d'accepter de travailler par crainte de perdre leur emploi. Les heures ne sont pas toujours payées au taux prévu par la loi. Le recrutement de jeunes étudiants permet à l'employeur de ne pas s'adresser à leurs salariés et de faire des économies car les salaires sont inférieurs. Les commerces qui ouvrent le dimanche, généralement les grandes surfaces, font du tort aux petits commerces. La réglementation n'est pas toujours respectée.

ACTIVITÉ 23

Connaissez-vous des personnes, en dehors des stars, qui ont eu recours à la chirurgie esthétique ? Qu'en avez-vous pensé ? Le(s) résultat(s) vous semble(n)t-il(s) satisfaisant(s) ?

Arguments pour la chirurgie esthétique : c'est une chirurgie qui est indispensable aux personnes accidentées (de la route ou du travail) ou qui ont eu des problèmes de santé affectant leur apparence (cancers du sein, de la peau). Certaines personnes font des complexes par rapport à leur aspect physique (nez, bouche, poitrine, embonpoint...) que la chirurgie corrige, leur redonnant ainsi confiance en elles-mêmes. Elle permet de garder une apparence jeune, de lutter contre les marques de l'âge.

Arguments contre la chirurgie esthétique : elle coûte cher et les résultats ne correspondent pas toujours aux attentes. Il y a beaucoup d'abus. Dans la plupart des cas, elle est visible alors qu'il serait préférable que ce ne soit pas le cas : elle modifie trop l'apparence de la personne, notamment lorsqu'il s'agit de la réduction ou de la suppression des rides autour des yeux, ceux-ci perdant leur expression. Au lieu de rajeunir, elle « marque » parfois davantage les personnes qui y ont recours. Pourquoi ne pas assumer son âge ?

ACTIVITÉ 24

Pour aborder votre exposé, vous pouvez dire si le système des cartes de fidélité existe dans votre pays et si tel est le cas, dire si vous possédez une ou des cartes de fidélité et si vous les utilisez.

Arguments pour les cartes de fidélité : elles offrent certains avantages, notamment des réductions ou des soldes à des dates privilégiées. Avec une carte de fidélité, certains commerces, surtout les magasins de cosmétiques, offrent des échantillons aux client(e)s. Elles permettent aussi d'être averti des opérations commerciales. C'est une attention du magasin à l'égard du client.

Arguments contre les cartes de fidélité : nous en recevons tellement que nous oublions que nous les possédons et nous ne les utilisons pas. En fait, on utilise celles des commerces où nous nous rendons souvent. Il serait préférable, pour certains commerces, d'avoir une réduction à l'achat plutôt qu'au bout d'une dizaine d'hypothétiques achats, au bout de plusieurs mois ! La carte de fidélité est une façon de « s'attacher » le client, de le dissuader d'aller chez un concurrent. Les réductions ne sont pas toujours intéressantes. Dans la plupart des cas, on ne se sent pas particulièrement privilégié.

ACTIVITÉ 25

Pour aborder votre exposé, vous pouvez dire si vous prenez souvent l'avion ou non et si vous avez peur de prendre l'avion.

Des raisons d'avoir peur : les avions sont de plus en plus grands et on se retrouve enfermé avec un grand nombre de personnes, sans pouvoir réellement bouger pendant plusieurs heures. Les claustrophobes le sont encore plus dans un tel espace. On craint de plus en plus également les attentats terroristes auxquels on pense inévitablement lors des contrôles à l'enregistrement et l'embarquement. Sur les vols « low-coast » notamment, on craint que les vérifications n'aient pas été bien faites. On ne se sent pas en mesure de faire quoi que ce soit en cas de problème. Les consignes données au départ de l'avion renforcent souvent la peur...

Des raisons de ne pas avoir peur : les avions sont de plus en plus sûrs et les contrôles de plus en plus sévères. Même sur les vols « low-coast », les services de réglementation aérienne interviennent

et vérifient, obligent ces compagnies à effectuer tous les contrôles, à voler avec tout le carburant nécessaire. Les contrôles à l'embarquement et à l'enregistrement sont plutôt rassurants puisque nous voyons ainsi que notre sécurité est prise en compte. En fait la proportion des accidents en avion est nettement moins élevée que dans les autres moyens de transport !

ACTIVITÉ 26

Les commerces et immeubles de bureaux sont-ils éclairés la nuit dans votre pays ? Qu'en pensez-vous ? Approuvez-vous la décision du gouvernement ?

Pour l'extinction des lumières : l'énergie électrique coûte très cher et c'est une bonne mesure pour économiser l'énergie, et également moins dépenser. Ceci présente de nombreux avantages : au plan écologique, bien sûr mais aussi pour les commerçants eux-mêmes qui font ainsi des économies. Pendant la nuit, il y a peu de monde dans la rue et les gens ne regardent pas les vitrines. C'est un éclairage inutile. Il serait possible toutefois pour certains magasins de ne pas tout éteindre, de laisser quelques lumières pour que la rue ne soit pas trop sombre.

Contre l'extinction des lumières : le coût que représente l'éclairage est compensé par la sécurité que les lumières procurent : pour les passants dans la rue, surtout si tard dans la nuit, mais aussi pour les commerçants car les voleurs ne peuvent se cacher. L'électricité est moins chère ou même peu chère la nuit. Les passants éventuels peuvent tout à loisir regarder les vitrines. C'est une intrusion du gouvernement dans la gestion des commerçants : libre à eux de dépenser comme ils veulent !

ACTIVITÉ 27

Pour aborder votre exposé, vous pouvez dire si'il vous arrive d'aller visiter des zoos, si'il en existe là où vous habitez et si vous aimez les zoos ou non.

Arguments pour les zoos : Les zoos sont des espaces pédagogiques où il est possible de voir des animaux que l'on ne connaît pas, venant d'autres pays souvent très lointains. Ce sont aussi des lieux où les animaux sont protégés car souvent ils sont en danger ou menacés d'extinction dans leur habitat naturel. Les conditions d'hébergement des animaux dans les zoos sont contrôlées de façon stricte afin que ceux-ci ne soient pas maltraités. Ils y sont bien soignés et on y enregistre souvent des naissances parmi des espèces plus ou moins menacées.

Arguments contre les zoos : Même si les zoos sont très bien construits et surveillés, ce ne sont que des prisons – peut-être de luxe – mais des prisons tout de même pour les animaux qui seraient mieux en liberté. Les animaux sont souvent harcelés par les visiteurs ou malades de leurs traitements : pensant bien faire, ils les gavent d'aliments (qu'il est souvent interdit de leur donner). Les propriétaires de zoos ne cherchent qu'à s'enrichir en montrant les animaux.

ACTIVITÉ 28

En introduction à votre exposé, il serait bon de dire si vous avez étudié ou non dans des établissements scolaires mixtes ou non. Dans votre pays, les écoles sont-elles mixtes ou non ? Quelle que soit votre situation, vous pouvez dire alors quel type d'écoles vous semble préférable.

Arguments pour la mixité : nous sommes au xxi^e siècle et il faut donc avoir les écoles qui correspondent à cette époque : la vie n'est plus comme au xix^e siècle. Les femmes ont les mêmes droits (en principe...) que les hommes, travaillent et sont (de plus en plus) autonomes. Il est donc bon que garçons et filles apprennent à vivre ensemble dès leur plus jeune âge ! Les garçons comme les filles ont des compétences identiques ou différentes mais cela ne tient en général pas à leur identité mais à leur milieu familial, leur éducation. Garçons comme filles peuvent être bons en maths et en lettres... L'émulation est ainsi renforcée.

Arguments contre la mixité : les filles sont plus tranquilles, plus calmes que les garçons qui souvent les harcèlent quand ils sont ensemble en classe. Il n'y a pas de compétition entre les garçons et les filles : les uns et les autres ne sont pas ainsi « dévalorisés » aux yeux des autres, leur amour propre n'est pas touché. Le travail et les résultats sont meilleurs. Cela évite des conflits ou des « perturbations » à l'adolescence.

ACTIVITÉ 29

Les biocarburants sont-ils développés dans votre pays ? Pensez-vous que c'est l'avenir ?

Pour le développement des biocarburants : les bio-carburants permettraient de remplacer de façon écologique le pétrole, de ne pas en dépendre. Il « suffit » pour cela d'avoir des terres agricoles et de les cultiver avec les plantes permettant d'obtenir des biocarburants. Cela revient également moins cher que la recherche et l'exploitation du pétrole.

Contre le développement des biocarburants : c'est une fausse solution à l'épuisement des ressources en pétrole. Pour obtenir des biocarburants, de grandes surfaces sont monopolisées au détriment de cultures vivrières, or il faut absolument assurer la subsistance de millions de personnes. Il vaudrait mieux se tourner vers des recherches basées sur d'autres sources d'énergie et, assurément, reconsidérer le problème des déplacements, en favorisant davantage le collectif par rapport à l'individuel.

ACTIVITÉ 30

Il serait bon d'aborder votre exposé en disant quelle est votre situation : écrivez-vous peu ou relativement beaucoup à la main ou utilisez-vous beaucoup votre tablette, votre ordinateur, n'importe où ?

Pour l'écriture manuelle : c'est en soi un art qui peut être très beau, comme en attestent certaines calligraphies, telles la chinoise ou l'arabe.

L'écriture manuelle permet d'apprendre en même temps l'orthographe car les fautes perturbent les messages. Un mot, une lettre écrite à la main est une forme de politesse envers le destinataire. L'écriture est également une image du scripteur. L'apprentissage de l'écriture est couplé à celui de la lecture qui est ainsi facilitée.

Le temps passé à dessiner les lettres permet de réfléchir, mieux comprendre ce que l'on écrit.

Contre l'écriture manuelle : c'est une pratique qui n'a pratiquement plus lieu d'être actuellement avec tous les outils informatiques. Les écrits sont lisibles et clairs alors qu'il est difficile de déchiffrer certaines écritures. La correction automatique des outils informatiques évite les fautes d'orthographe. Avec un peu d'habitude, on écrit plus vite avec un clavier. La preuve du déclin de l'écriture manuelle est présente dans la rédaction de CV et des lettres de motivation que les employeurs exigent de moins en moins sous la forme manuscrite. Un écrit sur un outil informatique est enregistré, mémorisé alors qu'autrement il faut faire des copies.

ACTIVITÉ 31

Avez-vous un baladeur ? L'utilisez-vous beaucoup ? Combien de temps par jour ? Dans quel but ? Pour écouter de la musique ? La radio ? Aimez-vous que le volume soit fort ?

Contre les baladeurs : ce sont en eux-mêmes des outils pratiques mais qui sont mal utilisés et il faut donc alerter les utilisateurs sur les conséquences d'un mauvais emploi. Les baladeurs sont écoutés trop fort. Si forts qu'ils gênent souvent les gens situés près (et même un peu loin parfois) de leurs utilisateurs. Il y a de plus en plus de sourds chez les jeunes. Le baladeur isole du monde extérieur. Quel intérêt d'écouter très fort de la musique à la campagne, en forêt ou au bord de la mer et se priver ainsi des bruits de la nature ? C'est un frein voire une barrière à la communication.

Pour les baladeurs : ils permettent d'écouter de la musique et non les bruits assourdissants des transports en commun ou de la rue. Ils permettent de s'isoler d'un environnement qui nous dérange ou nous semble pesant. Une bonne utilisation des baladeurs (volume bien réglé et relativement peu de temps par jour) n'altère pas l'audition.

ACTIVITÉ 32

Êtes-vous sensible aux problèmes écologiques ? Pensez-vous qu'il y a trop de gaspillage ?

Arguments contre l'abus d'emballages : le moindre produit « bénéficie » souvent d'au moins deux emballages qui viennent encombrer nos poubelles. Cela représente du gaspillage de papier (transparent, glacé, illustré... cher à produire), de carton (plus ou moins rigide et épais) et aussi d'énergie nécessaire pour les produire mais aussi les éliminer... Un seul emballage serait la plupart du temps suffisant ! En supprimant des emballages, les industriels feraient un « geste pour la planète » mais aussi

des économies ! Nos décharges débordent d'emballages inutiles qui coûtent très cher...

Arguments pour les emballages : un produit est plus attirant quand il est bien présenté, bien emballé. C'est le cas des produits « de luxe » tels ceux de la cosmétique, les parfums, certains vêtements, la lingerie. C'est un atout pour la vente. Ces emballages mettent en valeur le produit et, que ce soit le cas ou non, le transforment en cadeau. Les acheteurs les gardent souvent pour ranger le produit, le protéger, ne pas l'abîmer.

ACTIVITÉ 33

Vous-même êtes-vous tatoué(e) ou avez-vous un (des) piercing(s) ? Sont-ils visibles ou cachés ? Ces deux pratiques sont-elles développées dans votre pays ?

Arguments pour les tatouages et les piercings : le tatouage a toujours existé et dans nombre de cultures, il a un sens de distinction, de catégorie sociale, il représente des valeurs. C'est une sorte de maquillage, mais durable, qui enjolive le corps, parfois le visage. Il en est de même pour le piercing. Comment peut-on comprendre que les gens trouvent normal de se percer les oreilles mais pas la lèvre, le nez, le nombril par exemple ? C'est une autre façon d'orner son corps et son visage, mais aussi de se distinguer des autres.

Arguments contre les tatouages et les piercings : aussi bien les tatouages que les piercings, quels qu'ils soient, sont horribles ! Ils portent atteinte à la beauté. Les piercings peuvent même mettre mal à l'aise quand on regarde une personne avec un piercing à / dans la bouche, au nez ou à la lèvre. Ils sont souvent le résultat d'une décision subite, irréfléchie. Mais un tatouage ne peut s'effacer et les piercings laissent des marques. Les piercings, mais aussi les tatouages, provoquent souvent des allergies, des infections au moment où ils sont appliqués, et aussi après pour les piercings. Ils n'encouragent pas certains employeurs à embaucher ceux qui les arborent car ils pensent que cela peut déranger leur clientèle.

ACTIVITÉ 34

Les organismes génétiquement modifiés sont-ils autorisés dans votre pays ? Vérifiez-vous, comme beaucoup de Français leur absence dans les aliments, les conserves, et notamment le maïs ou le soja ?

Arguments pour l'interdiction des OGM : des travaux de chercheurs attestent de la dangerosité des OGM et il est donc normal d'interdire la culture du maïs génétiquement modifié. Ce sont uniquement de gros intérêts financiers qui poussent les gouvernements pour que ce maïs ne soit pas interdit. Même si certains doutent de la dangerosité des OGM, il faut les interdire au bénéfice du doute. La santé doit primer sur les intérêts financiers. Les raisons « humanitaires » données par les céréaliers ne sont, semble-t-il, que de fausses raisons : ils ne veulent en réalité pas permettre aux pays de se nourrir, mais bien gagner plus...

Arguments contre l'interdiction des OGM :

les OGM permettent à bon nombre de pays de nourrir leurs populations : en fournissant des graines, des céréales à l'abri des maladies, les récoltes sont assurées. Rien ne permet d'affirmer catégoriquement que les OGM sont nocifs pour la santé. Ils ne le sont d'ailleurs pas à courte échéance, semble-t-il. Que vaut-il mieux : des famines ou quelques personnes ne risquant pas d'être malades avant des dizaines d'années ?

ACTIVITÉ 35

Le tissu associatif est-il important dans votre pays ? Les gens adhèrent-ils autant à des associations qu'ils s'engagent politiquement ? Vous-même adhérez-vous à une association ? Vous engagez-vous politiquement ?

Engagement associatif : on se sent utile, on partage avec les autres, on a plaisir à faire la même chose car on a le(s) même(s) objectifs. Toutefois, on y côtoie des personnes qui peuvent être très différentes de nous. Dans ce cadre, ce ne sont pas vraiment nos idées, ce que nous pensons qui compte, mais ce que nous faisons, quel que soit le type d'association. Notre « moi » est protégé, nous n'avons pas à dévoiler notre intimité.

Engagement politique : il est plus profond, moins « superficiel » que l'engagement associatif. Il demande de se livrer, de révéler ce que nous pensons. L'engagement politique a perdu de sa nécessité car beaucoup croient – sans aucun doute à tort – qu'il n'est plus aussi nécessaire qu'avant où il fallait se battre pour gagner des droits dans les différents domaines de la vie. Ce qui comporte certains risques... ou des risques certains ? Bien que partageant les mêmes idées, nous découvrons que nous ne nous entendons pas toujours avec les personnes qui partagent cet engagement.

ACTIVITÉ 36

Les médicaments génériques sont-ils très répandus dans votre pays ? Vos organismes de santé recommandent-ils leur emploi de préférence aux médicaments « normaux », princeps ? Vous-même prenez-vous des génériques ?

Arguments pour les génériques : ils sont composés de la même molécule que le médicament princeps et ils en ont les mêmes effets. Ils coûtent moins cher en général et permettent ainsi de faire faire des économies à la Sécurité sociale et aux mutuelles de santé.

Arguments contre les génériques : ils ne sont pas exactement les mêmes que les princeps car les excipients sont différents. Ces mêmes excipients sont souvent à l'origine d'allergies. Les dosages de ces génériques ne sont pas toujours les mêmes que ceux des princeps. Leur présentation différente de celle des princeps induit en erreur les personnes qui les consomment, avec parfois de graves conséquences.

ACTIVITÉ 37

Pour aborder votre exposé, vous pouvez dire quelle en est la politique relative aux musées dans votre pays : leur accès est-il gratuit en permanence ou seulement certains jours ou sont-ils toujours payants ? Vous-même aimez-vous visiter des musées ? Y allez-vous souvent ?

Pour la gratuité des musées : la gratuité des musées offre à tout le monde l'accès à la culture. La gratuité met les musées à portée de tout le monde, elle n'en fait pas un lieu de prestige réservé à un groupe « d'élites », de privilégiés. Les gens sont ainsi plus attirés, plus motivés pour s'y rendre, sans crainte de ne pas avoir le niveau, la culture nécessaire.

Contre la gratuité des musées : rendre les musées gratuits n'attire pas davantage les visiteurs. Il faut pour cela qu'ils soient sensibilisés à la valeur qu'ils représentent, qu'ils aient envie de découvrir ce qu'ils présentent. La gratuité peut aussi dévaloriser les musées car bien des gens pensent que ce qui est gratuit n'a pas ou peu de valeur. Les gens croient alors inutile et inintéressant de les visiter. Par ailleurs, les visites permettent d'entretenir ces musées et d'acquérir de nouvelles collections.

ACTIVITÉ 38

Le gaspillage alimentaire est-il important dans votre pays ? Avez-vous le sentiment de gaspiller des aliments ?

Le gaspillage est la faute des individus, des consommateurs : les gens ont tendance à acheter sans vraiment prévoir, parce qu'ils ont tout simplement envie de goûter, manger certains aliments. Si ceux-ci ne leur plaisent pas, ils ne font pas l'effort de les manger en les accommodant d'une autre façon : ils les jettent. Dans les restaurants, notamment s'il y a un buffet, les gens se servent trop de nourriture, et comme ils ne pourront pas tout manger, des assiettes à moitié pleines seront aussi jetées. Les consommateurs ont enfin tendance à laisser des aliments se périmer : ils ne pourront pas les consommer et les jetteront.

Le gaspillage est la faute des industriels de l'alimentation : sous prétexte de faire faire des économies aux consommateurs, ils leur proposent de gros conditionnements. Il est devenu pratiquement impossible d'acheter certains produits à l'unité (par exemple les yaourts) et donc nous achetons plus que nécessaire. À ceci s'ajoute des publicités – fort bien faites – mais souvent mensongères, qui séduisent et poussent à l'achat alors que souvent on est ensuite déçu par le produit qui finit... à la poubelle.

ACTIVITÉ 39

Êtes-vous sur un ou plusieurs réseaux sociaux ? Y postez-vous des informations personnelles ou non ? Vous méfiez-vous des réseaux sociaux ou non ?

Les réseaux sociaux sont dangereux : les réseaux sociaux sont trompeurs : ils font croire aux gens qu'ils peuvent y confier des informations

très personnelles et beaucoup le font, sans se rendre compte qu'à peine ils les ont postées, elles sont connues de tout le monde. Il est également impossible alors de les retirer : elles ne nous appartiennent plus, notre vie privée ne nous appartient plus. Il faut absolument informer les gens sur ce danger. Ils sont présentés comme des assemblées d'amis. Mais comment peut-on être l'ami de quelqu'un que l'on ne connaît pas ? L'ami de mon ami n'est pas forcément mon ami !

Les réseaux sociaux ne sont pas dangereux : ce ne sont pas les réseaux qui sont dangereux mais ce que les gens en font. Ils livrent leurs secrets personnels sans prendre de précaution. Il y a une sorte d'escalade, de compétition entre les personnes qui sont sur ces réseaux : c'est à qui livrera les secrets les plus incroyables, « terribles ». Bien au contraire, les réseaux constituent de grands groupes d'amis. Mais on sait bien que dans la vie normale, il existe plusieurs degrés d'amitié. Il n'en est pas autrement pour les amis virtuels.

ACTIVITÉ 40

Êtes-vous un amateur des soldes ? Vous y précipitez-vous ou non ? En France, elles sont censées proposer des articles de la dernière collection à prix rabaisés. En est-il de même dans votre pays ?

Pour les soldes : les soldes permettent d'acquérir à bon prix des vêtements et des objets que l'on n'a pu ou que l'on ne pourrait pas se procurer autrement, nos moyens financiers ne nous le permettant pas. Le prix des articles étant accessible, on ose faire des « folies », alors qu'autrement on va plutôt se montrer « raisonnable ». C'est l'occasion de faire de bonnes affaires ».

Contre les soldes : rares sont les vrais soldes. Les commerçants « trichent » souvent (en dépit de la loi) et proposent des articles démodés, qui ne sont pas de l'année. Certains achètent même des articles spécialement pour les soldes ! La multiplication des promotions et offres spéciales tout au long de l'année banalisent les soldes et ne les rendent pas aussi attractives. Bien souvent, nous achetons des choses dont nous n'avons pas besoin et que... nous ne porterons finalement pas, car le « coup de cœur » passé, elles ne nous plaisent plus autant !

ACTIVITÉ 41

Jouez-vous (beaucoup) aux jeux vidéo ? Dans ce cas, aimez-vous surtout les jeux violents ou non ? Trouvez-vous que ces jeux sont souvent trop violents ?

Les jeux vidéo sont violents et dangereux : ils sont de plus en plus violents : il semble que les joueurs loin d'être choqués par cette escalade de la violence, en demandent chaque fois davantage. Ces jeux sont dangereux car ils banalisent la violence. Certains ont ensuite envie de reproduire ce qu'ils ont vu, ce à quoi ils ont joué sans savoir faire la part du virtuel et de la réalité. Les enfants et les adolescents

notamment vont, sans s'en rendre compte « copier » leurs héros et devenir de plus en plus violents sans mesurer la gravité de leurs gestes.

Les jeux vidéo sont le reflet de la société actuelle : la société est de plus en plus violente, agressive et c'est elle, plus que les jeux qui rend les jeunes violents. Les industriels proposent des jeux pour séduire leurs clients mais ils ne « ciblent » pas assez bien leurs produits en fonction de l'âge des joueurs. Les parents, enfin, ne se montrent pas assez vigilants en ce domaine, offrant des jeux à leurs enfants sans en connaître vraiment le contenu.

ACTIVITÉ 42

À partir de quel âge avez-vous eu de l'argent de poche ? À quoi le destiniez-vous ?

Pour l'argent de poche : les enfants sont de plus en plus autonomes et en ce sens, le fait de leur donner de l'argent de poche leur apprend à gérer un budget, à condition que les parents leur apprennent la façon de procéder. La quantité donnée doit correspondre à l'âge de l'enfant mais les avis sont partagés sur le fait que l'argent doit être « gagné » en échange de de petits services. L'argent de poche responsabilise l'enfant, lui fait comprendre la valeur de l'argent.

Contre l'argent de poche : certains parents ne jugent pas nécessaire de donner de l'argent de poche à leurs enfants, car ils leur donnent l'argent dont ils ont besoin pour les transports, leurs goûters ou autres dépenses quotidiennes. C'est aussi selon eux un moyen pour éviter des dépenses qu'ils jugent inutiles. Ils considèrent que l'argent de poche ne se justifie que lorsque l'enfant est devenu un adolescent.

ACTIVITÉ 43

Faites-vous des achats sur Internet ? Pensez-vous que ces opérations sont sûres ?

Les achats sur Internet nécessitent des

précautions : dans bon nombre de cas, les acheteurs se montrent trop confiants et ne vérifient pas certains éléments de base : si le site est sécurisé ou non, s'il est connu ou non, si les transactions proposées sont dans la moyenne et ne sont pas trop attractives... Il existe également des cartes de paiement qui ne servent que pour un achat, ce qui évite toute divulgation des données bancaires.

Les achats sur les sites sérieux permettent de faire de bonnes affaires, de gagner du temps. Ils sont très pratiques pour toutes les personnes qui n'habitent pas une grande ville ou qui ne peuvent pas se déplacer. Il faut surtout veiller à vérifier la qualité du site, ne pas se laisser séduire par des offres trop alléchantes.

ACTIVITÉ 44

Si vos parents ont (avaient) une affaire, la reprendrez-vous (reprendriez-vous) ?

Les avantages de reprendre l'affaire familiale : le premier est que nous la connaissons bien car nous avons grandi avec cette affaire à côté de nous, qu'elle a toujours été présente dans notre vie. Notre père, nos parents nous forment et nous guident :

nous bénéficions de leurs conseils et nous évitons ainsi les erreurs. L'affaire est « montée », il « ne » nous appartient « que » de la faire fructifier...

Les inconvénients : nous avons, la plupart du temps, une moins grande liberté d'action, notamment si nous avons l'intention d'en modifier le fonctionnement, de la moderniser car nous craignons (ou nous ne pouvons) de le faire et de contrarier nos parents. Nos responsabilités sont plus grandes que si nous poursuivons les habitudes. L'échec est pratiquement interdit...

ACTIVITÉ 45

Téléchargez-vous beaucoup sur Internet ou non ? Que téléchargez-vous ? Trouvez-vous cela normal ?

Pour le téléchargement illégal : pourquoi ne pas télécharger ce qui est si facile d'accès ? C'est aux détenteurs du fichier de mieux le protéger. Dans la mesure où c'est pour une stricte utilisation personnelle, où est le mal ? Qui est lésé ? Cela nous évite des achats qui sont parfois décevants, que ce soit en matière de musique ou de films.

Contre le téléchargement illégal : le téléchargement illégal est une forme de vol : on s'approprie le travail de quelqu'un sans le rétribuer. Télécharger illégalement conduit à court terme à la ruine des auteurs car ils ne reçoivent plus les moyens leur permettant de vivre et de poursuivre leur travail de créateurs. Par voie de conséquence, on se prive aussi de ce qu'on apprécie : leurs œuvres.

ACTIVITÉ 46

Vous-même êtes-vous fan d'un chanteur ou d'une chanteuse, d'un acteur ou d'une actrice, d'un sportif ?

Être fan est normal, surtout à l'âge de l'adolescence où nous cherchons des « modèles » que nous voulons suivre. Ces personnes représentent le succès et donc ce qu'il faut faire pour réussir sa vie, c'est du moins ce qu'il semble aux « fans ». À toute époque, il y a eu des fans, appelés tout « simplement » avant « admirateurs ». Toutes proportions gardées, les manifestations de cette admiration étaient tout aussi excessives.

Cette admiration n'est-elle pas exagérée, dangereuse ?

Les jeunes fans ne perdent-ils pas la notion des choses ? Ils sont prêts à certains comportements qui les éloignent de la réalité : leur « idole » est assimilée à un dieu, et ils deviennent aveugles et sourds à tout ce qui ne le concerne pas. Leur vie en est souvent complètement changée, perturbée, à leur détriment.

ACTIVITÉ 47

Avez-vous personnellement un animal ? Que pensez-vous des expérimentations faites sur les animaux ?

Pour l'expérimentation faite sur les animaux : elle a toujours été pratiquée et on ne comprend pas pourquoi elle ne le serait plus ? L'expérimentation pour des médicaments semble normale à la plupart des gens, aussi pourquoi ne se ferait-elle

pas pour les cosmétiques ? Il est bon de savoir si un produit peut provoquer des allergies, des réactions cutanées ou d'autre type chez les utilisatrices de ces cosmétiques. Actuellement, ces expérimentations se font dans le plus grand respect des animaux afin qu'ils ne souffrent pas.

Contre l'expérimentation sur les animaux :

l'expérimentation sur les animaux est inadmissible, à plus forte raison pour des cosmétiques qui ne sont pas des produits indispensables. Il y a actuellement d'autres procédés pour tester la qualité et la nocivité d'un produit sans le faire sur les animaux et les torturer ! Si on soupçonne un produit d'être nocif, il suffit de ne pas l'utiliser, ne pas le mettre sur le marché. Il existe suffisamment de produits dont on connaît la qualité pour en chercher d'autres qui risquent de poser des problèmes !

ACTIVITÉ 48

Avez-vous recours vous-même à l'automédication ? Avez-vous déjà acheté des médicaments sur Internet ? Si tel n'est pas le cas, le feriez-vous ou non et pourquoi ? Vos réponses à ces questions pourraient constituer l'introduction de votre exposé.

Pour l'automédication (et l'achat de médicaments sur internet) : se soigner devient de plus en plus cher et bon nombre de médicaments ne sont plus remboursés ou le sont mal. Aussi, pour des affections bénignes, pourquoi faudrait-il se rendre chez le médecin pour avoir sa prescription ? L'automédication, compte tenu des nombreuses publicités et informations données par les médias (et sur Internet), se trouve grandement facilitée et semble peu risquée. Si ces produits étaient dangereux, il ne fait pas de doute que les commissions de contrôle des publicités mensongères les interdiraient !

Contre l'automédication : pratiquer l'automédication peut se révéler très dangereux pour le patient. Un médicament, même le plus « anodin » soit-il peut provoquer de graves troubles chez quelqu'un. Il est donc préférable de ne prendre que les médicaments prescrits par le médecin ou, au moins, ceux que le pharmacien juge possible de prendre. En effet, celui-ci avertit toujours ses clients des risques qu'ils encourent, et, si c'est notre pharmacien habituel, il nous connaît, il sait que tel médicament ou tel autre peut ne pas nous convenir. Quant à l'achat de médicaments sur Internet, cela est encore plus dangereux car la plupart de ceux-ci sont des contrefaçons.

ACTIVITÉ 49

Quelle est votre attitude face aux spams ? Il semble bien que ce soit l'un des rares sujets qui fassent l'unanimité ! À moins d'être à l'origine de ces spams, de travailler pour une entreprise qui les envoie, les spams insupportent la plupart des internautes.

On peut lutter contre les spams : en ayant un ou des logiciels qui les « bloquent », en renvoyant

systématiquement l'ordre de se « désinscrire » des « listes » des sociétés qui nous les envoient. Il faut surtout se montrer très vigilant et prendre le temps d'examiner soigneusement le nom de l'expéditeur et le lieu de leur envoi afin surtout de ne pas les ouvrir. Il vaut mieux supprimer tout message douteux. Si on s'est trompé, l'expéditeur nous le fera connaître par d'autres moyens.

On lutte difficilement contre les spams : les expéditeurs trouvent tous les jours de nouveaux moyens pour nous atteindre. Il faut donc savoir prendre son temps lors de la lecture de notre courrier notamment, de l'ouverture de nos messages. Il est difficile d'accepter les risques que comporte Internet.

ACTIVITÉ 50

Y a-t-il beaucoup d'éoliennes dans votre pays ?
Est-ce une énergie qui se développe ou non ?

Pour l'intégration des éoliennes dans le paysage :
les éoliennes altèrent beaucoup certains paysages

qui perdent de leur beauté. Si on peut comprendre leur nécessité, il faudrait faire en sorte qu'elles soient le moins « visibles » possible. Cette idée de les peindre semble excellente car les couleurs utilisées, selon l'environnement, contribueraient sans doute à les dissimuler. Il serait bon que des recherches soient faites en ce domaine. Pourquoi ne pas proposer des sortes de « trompe-l'œil » adaptés plus exactement à différents types de paysage ?

L'intégration des éoliennes est inutile : pourquoi peindre les éoliennes ? Cela ajouterait à leur coût déjà élevé. A-t-on examiné leur impact sur les animaux, notamment les oiseaux ? Quelle différence entre une éolienne peinte en blanc, comme elles le sont toutes actuellement et une éolienne repeinte ? Ces éoliennes seraient-elles réellement plus discrètes ? S'il n'y en a que quelques-unes dans un champ, peut-être, mais pour les grands parcs d'éoliennes qu'en serait-il ?

Production ECRITE

I Activités de préparation

ACTIVITÉ 2

1. a, b - 2. a, b - 3. a, c - 4. a, b.

ACTIVITÉ 3

Amorces de phrases	Introduire le sujet	Donner son avis	Adhérer à la thèse ou à un aspect de la thèse
Personnellement, il me semble...		X	
Il est indéniable que...			X
Ce dont il est question...	X		
Il s'agit de...	X		
On peut parfaitement admettre...			X
Je suis certain que...		X	
Il ne fait pas de doute que...			X
Mon sentiment, c'est que...		X	
La question abordée...	X		
On ne peut qu'approuver...			X

ACTIVITÉ 4

Amorces de phrases	Confronter le pour et le contre	Réfuter la thèse adverse	Minimiser la thèse adverse
Même si... ce n'est pas pour autant que...	X		
Il ne faut rien exagérer...			X
Au crédit de... toutefois...	X		
Il est difficile de croire...		X	
J'admets que... cela dit...	X		
Il est exagéré de dire que...			X
Comment peut-on affirmer...		X	
Ce serait trop simple si...			X
D'une part... de l'autre...	X		
Quel rapport avec...		X	

II Activités de production écrite

Pour l'ensemble des activités suivantes, seules des propositions peuvent être faites car tout dépend de la position de chacun(e) face au sujet, au thème abordé.

ACTIVITÉ 5

Introduction : il vous faut dire quel est votre pays et si des fêtes étrangères y sont célébrées. Quelles sont ces fêtes ? Des pays limitrophes ? Des journées internationales ? Ce sont des jours fériés ou non ? (Fête du travail ? Beaujolais nouveau ?)

Arguments pour ces fêtes : cela apporte un moment de distraction, cela permet de sortir des préoccupations quotidiennes, des soucis. On se sent « en communion » avec les autres, on partage ces moments avec eux, on se sent identiques. On découvre aussi une autre culture. Ces fêtes font travailler le commerce, créent une animation dans les villes.

Arguments contre ces fêtes : elles ne sont pas « naturelles », elles sont parfois trop éloignées de la culture, de la religion dominante du pays (cf. Noël en Asie, dans les pays musulmans). Ces fêtes sont purement commerciales. Le but est de nous pousser à dépenser. Dans notre pays, d'une certaine façon, elles se transforment en une parodie de la vraie fête, dans son cadre naturel. Le déclin constaté en France pour la fête de Halloween est une preuve de

la non-intégration de ces fêtes dans notre culture. Elles nous poussent à dépenser.

ACTIVITÉ 6

Titre proposé : Nets les achats sur le Net ?

Introduction : de plus en plus d'achats sont faits en ligne, par les personnes n'ayant pas (beaucoup) de commerces près de chez eux mais aussi par les citadins.

Dite si vous êtes ou non un adepte des achats en ligne et pourquoi : introduisez ainsi votre article et votre avis.

Article : argumentez votre opinion mais faites toutefois référence à la thèse contraire afin de la réfuter.

Avantages : grand choix de commerces en un clic, possibilité de comparer les prix sans avoir à se déplacer, en restant chez soi. Choix important d'articles, de matières, de couleurs. Livraison en général rapide. Parfois, avis d'autres consommateurs (s'ils n'ont pas été rédigés par le site lui-même...). Possibilité d'avoir chez soi la mode des autres pays, à des tarifs intéressants.

Inconvénients : impossibilité d'essayer les vêtements, de vérifier la qualité des produits. Les photos ne correspondent pas toujours à la réalité. On reçoit des articles qui ne correspondent pas à notre commande (par exemple : le commerçant a

changé la couleur parce que la couleur demandée n'est plus en stock). Il y a aussi tous les aléas, les problèmes du paiement en ligne. Il n'y a pas le plaisir de se rendre dans les commerces (seul(e) ou accompagné(e) et de demander un avis), d'avoir les articles dans ses mains.

ACTIVITÉ 7

Il s'agit d'une **lettre amicale** à un(e) ami(e) que vous tutoyez sans doute. Ce n'est pas pour autant que votre style doit être relâché. Vous pouvez manifester la familiarité que vous avez avec votre ami(e) sans recourir à un langage trop familier...

L'appel et la formule de politesse : peuvent être amicaux, chaleureux, taquins, humoristiques...

Le corps de la lettre : il paraît plus judicieux de commencer en concédant les avantages des plats préparés (pas de courses à faire, pas de cuisine, seulement réchauffer), pour ensuite dire quels sont les inconvénients (trop de gras, de sucre, de sel, peu de légumes, beaucoup (trop) de sauces, coût relativement élevé). Parler ensuite des avantages de la cuisine faite maison : choix des aliments (que l'on aime), produits frais, dosage des condiments à notre goût. Il est possible de faire simple et bon, de cuisiner des quantités plus importantes et de conditionner les plats en barquettes prêtes à réchauffer. Avoir le plaisir d'aller au marché et de cuisiner (ou d'apprendre). Le coût est moindre. On mange sain.

ACTIVITÉ 8

Introduction : beaucoup de personnes sont membres d'au moins un réseau social. Jusqu'à il y a peu de temps, les réseaux sociaux faisaient l'objet de louanges. Actuellement, les critiques se font de plus en plus nombreuses et sévères.

Avantages des réseaux sociaux : c'est le moyen de retrouver des amis, des connaissances que l'on a perdus de vue. Il est possible aussi d'élargir le nombre de ses connaissances, d'échanger avec les autres membres. C'est le moyen de se faire connaître.

Inconvénients des réseaux sociaux : le plus grave est la non-protection des données personnelles : tout le monde y a accès et peut se les approprier. Il y a de nombreuses plaintes pour usurpation d'identité, calomnies, atteintes à la réputation de certaines personnes. Il est impossible de supprimer ce que l'on a posté sur le réseau social. Comment peut-on appeler « ami(e) » une personne que l'on ne connaît absolument pas ? C'est une intrusion dans sa vie. On est suivi à tout moment, c'est une sorte de « Big brother ».

ACTIVITÉ 9

Introduction : actuellement, les activités manuelles sont peu présentes dans les cursus scolaires, certaines plus que d'autres. Dans nombre de cas, elles ont été remplacées par les cours et ateliers consacrés à l'informatique.

Il est inutile d'en renforcer l'enseignement :

seuls les cours de dessin et peinture doivent être maintenus car il s'agit d'ouvrir les élèves à la culture, de former leur sens de l'esthétique. La couture et le tricot sont secondaires : il est désormais possible de se vêtir à bon compte sans avoir à faire soi-même ses vêtements. Les activités manuelles font partie des loisirs et peuvent être apprises en dehors des cours scolaires.

Il faut renforcer l'enseignement des activités

manuelles : l'enseignement d'activités manuelles permet de développer chez les élèves des compétences qui participent à leur formation esthétique (dessin, peinture) et pratique (couture, tricot, bois). Ces activités équilibrent les apprentissages : un cerveau bien plein mais aussi des habiletés qui se révèlent utiles. Elles peuvent « ne » constituer « que » des loisirs mais, elles vont révéler à certains élèves des aptitudes dont ils n'étaient pas conscients, jouer un rôle important dans leur orientation professionnelle.

ACTIVITÉ 10

Introduction : les sondages d'opinion sont si fréquents que les noms des organismes qui les font sont familiers, connus de presque tout le monde ! Les médias se servent des résultats de ces sondages pour conforter leurs informations, étonner, impressionner le public.

Les sondages sont sérieux : les différents organismes (Sofres, Insee, Credoc...) à l'origine de ces sondages sont sérieux, aussi peut-on avoir confiance dans leurs résultats : il ne servirait à rien de les truquer ! Ils nous sont utiles car ainsi nous avons une image précise de la société dans laquelle nous vivons. Ils peuvent aussi nous inciter à réfléchir nous-mêmes sur certains sujets, à nous forger une opinion.

Il ne faut pas faire toujours confiance aux sondages : certains sondages, notamment politiques, ont manifestement pour but d'influencer le public. Tout dépend également de l'organisme qui fait le sondage et de la façon dont il est fait : qui est interrogé et comment ? Le « panel » est-il constitué d'un large public ou non, provenant de toutes les couches de la société ou non. Il est enfin utile de savoir qui a commandé le sondage et dans quel but. On peut alors, en fonction des résultats, leur donner plus de crédit ou non. Les sondages sur la consommation des ménages sont, semble-t-il, les plus fiables.

ACTIVITÉ 11

Proposition de titre : Fraichement cueillis... au bout du monde !

Vous êtes écologiste, aussi vous n'approuvez pas le fait d'importer à grands frais des légumes et des fruits d'un pays très lointain. Cela n'a aucun sens : ces fruits et légumes coûtent cher, ils n'ont pas la saveur des fruits de saison et leur transport est une atteinte à l'environnement. Il est sans doute

agréable de pouvoir disposer de n'importe quel fruit ou légume à n'importe quel moment de l'année mais quel intérêt cela a-t-il ? On n'a pas le goût du produit, on a l'impression d'avaler de l'eau... Ne vaut-il pas mieux se contenter des produits de saison, plus savoureux, qui permettent aussi de cuisiner... de bons petits plats de saison ! On n'apprécie plus les fruits comme on le devrait, on n'a plus le plaisir que procure l'attente de la saison avec ses produits. La nature est bien faite qui donne à chaque saison les produits qui lui correspondent.

ACTIVITÉ 12

Il s'agit d'une lettre circulaire, aussi l'appel et la formule de politesse doivent être de type général, par exemple : « Madame, Monsieur » pour l'appel et « Merci d'avance » pour la formule de politesse car vous demandez quelque chose.

Arguments pour convaincre les gens de devenir donneurs : des centaines de personnes retrouvent chaque année une vie normale grâce au don d'organes. Un cœur, un rein, un foie, la vue... cela concerne des organes divers et des personnes diverses, jeunes ou moins jeunes, qui « revivent » (et avec eux leurs proches et leurs amis...) parce que des personnes ont, de leur vivant donné, ou déclaré vouloir donner leurs organes s'ils venaient à mourir. Certaines personnes ne font pas ce geste car ils pensent que les formalités sont compliquées, ils ne savent pas comment procéder. Ils craignent aussi de choquer leurs proches pour des raisons idéologiques, religieuses... alors que ce don d'organes est un merveilleux geste d'humanité, de générosité... Donner un peu de soi pour redonner la vie. Cela nous concerne tous aussi bien en tant que donneurs que receveurs potentiels.

ACTIVITÉ 13

Introduction : vous pouvez dire si vous aimez ou non le prénom qui vous a été attribué à votre naissance. Ce prénom correspond-il aux traditions de votre pays ? Est-ce le prénom de votre père/mère, grand-père/grand-mère ?

Choix du prénom : Le choix du prénom vous semble-t-il très important ? Pensez-vous que le prénom a une influence sur la personne ? Y a-t-il des prénoms « interdits » ou qui vous semblent tels ? Des prénoms étrangers qui ne correspondent pas à votre culture, qui seraient mal prononcés ? Des prénoms de personnages tristement célèbres pour leurs méfaits ? Des prénoms qui, accolés au nom deviennent bizarres ou ridicules, sujets à des moqueries ?

Pensez-vous que ce soit une bonne idée de choisir le prénom d'une star, d'un héros, d'un grand scientifique ? Le prénom ne doit pas faire l'objet de moqueries : à l'âge adulte, on a appris à vivre avec, mais un enfant en souffre beaucoup. Ne faut-il pas également penser à leurs diminutifs qui risquent d'être ridicules ?

ACTIVITÉ 14

Il s'agit d'une **lettre amicale** : l'appel et la formule de politesse doivent le montrer, le ton de la lettre aussi.

Arguments pour ne pas faire un voyage organisé : dans un voyage organisé, on n'est pas libre de faire ce que l'on veut quand on veut. Il faut suivre un programme imposé par les organisateurs, que ce soit pour les horaires, les visites, les rencontres, les moments de repos...

On est obligé de côtoyer des personnes que l'on ne connaît pas et avec qui on ne sympathise pas toujours. Quand on organise soi-même son voyage, on peut choisir de le faire comme on veut, on est libre. Si quelque chose ne va pas, nous l'acceptons plus facilement car nous en sommes responsables.

Arguments en faveur d'un voyage organisé : le premier argument pour est précisément l'organisation : tout est prévu et nous n'avons rien à faire si ce n'est de nous laisser guider. Un voyage bien organisé permet de vivre des vacances sans souci. Il y a des voyages thématiques qui, de ce fait, réunissent des personnes qui partagent les mêmes goûts, ont plaisir à être ensemble.

ACTIVITÉ 15

Introduction : vous pouvez dire si dans votre pays les gens consomment beaucoup de poisson ou non et si vous-même aimez manger du poisson.

Avantages d'une politique des quotas : la surpêche est évitée de fait et cela permet aux espèces de se reconstituer normalement et non d'être détruites. En procédant ainsi, c'est toute la filière pêche qui se trouve protégée : les marins, les chantiers navals, les poissonniers, les conserveries... Mais c'est aussi la possibilité de continuer de consommer du poisson. Si cela était réellement mis en place au plan mondial, cela éviterait que certains pays appliquent les quotas alors que dans le même temps d'autres poursuivent leurs pêches sans limites.

Inconvénients d'une politique des quotas : des périodes de chômage pour les marins-pêcheurs et donc la nécessité de leur assurer un revenu minimum, ce qui représente un coût important pour les différents gouvernements des pays concernés. Une augmentation importante du prix du poisson qui deviendrait un produit de luxe et par suite de le rendre « inaccessible » aux personnes défavorisées.

ACTIVITÉ 16

Introduction : Exposez quelle est votre situation. Dites ce que vous pensez du plurilinguisme que vous parliez ou non plusieurs langues.

Avantages du plurilinguisme : une ouverture aux autres cultures, la possibilité de lire, d'échanger dans une langue étrangère, de mieux comprendre la culture à laquelle se réfère cette langue. Parler plusieurs langues permet d'abattre les frontières entre les gens, de se comprendre, d'éviter en conséquence bon nombre de conflits.

Le plurilinguisme est un excellent vecteur de paix. Par le plurilinguisme, on comprend aussi que toutes les cultures sont belles et respectables, de même valeur.

ACTIVITÉ 17

Proposition de titre : Centrale nucléaire, un nœud de problèmes ?

Avantages du nucléaire : le nucléaire permet d'économiser les énergies fossiles (pétrole, charbon), d'avoir une source d'énergie (à ce qu'il paraît) « propre ». Avec le nucléaire, un pays ne dépend pas des pays producteurs de pétrole. Cela crée des emplois pour la région.

Inconvénients du nucléaire : où et comment entreposer les déchets des centrales nucléaires ? Les risques d'accidents nucléaires sont importants et leur impact sur les populations environnantes significatif. Une incidence est possible sur la santé des personnes qui travaillent dans la centrale. C'est un frein au développement des autres énergies dites « douces ».

ACTIVITÉ 18

Introduction : Dites si vous-même pratiquez ou non un sport extrême et ce que vous pensez de leur pratique.

Arguments en faveur sports extrêmes : ils exigent des personnes qui les pratiquent à disposer d'une excellente forme physique. Ils les poussent également à dominer leur peur, à faire confiance à ceux qui préparent le matériel, les séances de ces sports. Ils resserrent les liens existant entre les pratiquants d'un même sport, ce qui est en fait l'objectif des entrepreneurs qui les proposent à leurs cadres.

Arguments contre les sports extrêmes : ils sont trop dangereux et on compte trop d'accidents tous les ans. Pour la plupart, leur pratique est relativement chère. C'est mettre en péril sa vie (et parfois celle des autres) ou encore risquer d'être handicapé plus ou moins lourdement à vie pour un petit moment de « montée » d'adrénaline... C'est aussi, dans ce cas, dépendre des autres et leur « imposer » une charge qu'ils n'ont pas choisie. Les employer dans des séminaires destinés aux cadres, c'est évaluer une /des compétence(s) qui n'a (n'ont) que peu de relation, de façon générale, avec les qualités que requiert leur profession.

ACTIVITÉ 19

Introduction : vous pouvez préciser si vous appartenez à une association où vous exercez des activités de façon bénévole. Si tel est le cas, que faites-vous, dans quel cadre ? Si non, avez-vous l'intention d'être bénévole, dans quel domaine ?

Les satisfactions qu'apporte le bénévolat : la satisfaction de se sentir utile, de pouvoir venir en aide à quelqu'un, de partager et de transmettre des savoirs que nous avons, de donner un peu de son temps pour permettre à d'autres d'améliorer leurs conditions de vie. Cela permet aussi d'apprendre soi-même à apprécier ce que l'on possède et de relativiser nos soucis.

Les contraintes du bénévolat : la plus importante consiste à se rendre libre de façon régulière pour exercer son bénévolat. Il faut aussi apprendre à agir avec d'autres, à accepter parfois de ne pouvoir mener (tout à fait) à bien certaines actions, de connaître des échecs.

ACTIVITÉ 20

Introduction : nous ne nous rendons compte des difficultés des personnes handicapées que lorsque nous-mêmes, pour une raison ou autre nous sommes « handicapés » momentanément (fracture d'une jambe, d'un bras, d'une main... par exemple).

Arguments pour l'aménagement des établissements : c'est un sujet sur lequel il ne fait pas de doute que l'unanimité se fasse. Cet aménagement est indispensable pour toutes les administrations (poste, mairie, services de impôts par exemple) mais aussi dans les autres lieux publics (marchés, gares), moyens de transport (métro, bus) ou commerces tels que les pharmacies. Dans les immeubles d'habitation, il faudrait aussi installer des rampes d'accès et, bien sûr, des ascenseurs. Dans les habitations, il ne peut y avoir que des recommandations telles que des passages suffisamment larges et des barres d'appui.

Sanctions pour le non-respect de ces aménagements : elles sont nécessaires pour contraindre les gens à les respecter. Elles pourraient être proportionnelles au préjudice causé et à l'importance de l'établissement. Pourquoi ne pas prévoir des sanctions du type « intérêt général » qui consisterait à aider des associations de handicapés ou des handicapés pendant un temps déterminé ?

ACTIVITÉ 21

Il s'agit d'un sujet très personnel pour lequel il ne peut être fait que des propositions très générales.

Introduction : il est indispensable, bien sûr, de dire en introduction quel est votre métier et si vous en êtes satisfait, ou bien de dire quel est le métier que vous envisagez d'exercer.

Développement du sujet : quelques questions pour vous aider : votre métier est-il une « tradition familiale » ou non ? Est-ce votre choix ou avez-vous été guidé vers ce métier ? Vous a-t-il été « imposé » par des circonstances (: situation familiale, niveau d'études...) ?

Qu'aimez-vous dans ce métier ? : C'est un métier de services ? De contacts ? D'échanges ? De recherche ?... Les conditions de travail vous conviennent-elles ? Y a-t-il des possibilités d'évolution ? De perfectionnement ?

Quels sont les inconvénients ? : Les horaires ? La pénibilité ? Les relations dans le travail ? le manque d'autonomie, de « liberté » ?

Conclusion : Une conclusion semble s'imposer : « Il n'y a pas de sot métier », l'important est de faire ce que l'on aime car alors les choses sont plus simples, plus faciles à accepter.

ACTIVITÉ 22

Introduction : Qu'en est-il dans votre pays ? Y incite-t-on à acheter « national » ou non et vous-même que faites-vous ?

Arguments pour acheter « national » : on connaît, on est sûr (en principe) de l'origine des produits et de la qualité de leur fabrication. On contribue ainsi au développement des industries et des commerces du pays et on évite des délocalisations, des licenciements, le chômage. Ce sont essentiellement des arguments d'ordre économique.

Inconvénients : un pays ne produit pas tous les types de produits et les importe ou encore transforme des matières premières pour fabriquer certains produits. Les normes, notamment européennes, obligent les industries à le spécifier sur l'article. Toutefois, dans certains cas, d'astucieux commerçants trouvent le moyen de « détourner » la loi... Par ailleurs, on sait que certains produits étrangers sont de meilleure qualité que ceux produits par le pays et on a alors tendance à acheter les produits importés. Acheter « national » implique souvent des coûts plus élevés pour le consommateur. Il peut enfin y avoir un phénomène de mode en faveur, selon les cas, des produits étrangers ou nationaux.

Conclusion : Elle consistera, logiquement, à affirmer votre prise de position.

ACTIVITÉ 23

Introduction : le télétravail est-il développé dans votre pays ? Votre métier pourrait-il s'exercer sous cette forme, ou vous-même pratiquez-vous déjà (ou avez-vous pratiqué) cette forme de travail ? Qu'en pensez-vous ?

Avantages du télétravail : on organise soi-même sa journée de travail, ses horaires, l'essentiel étant de fournir le travail prévu au moment demandé par l'employeur. On évite les longues heures de transport : on économise ainsi son temps, sa santé et son argent. On peut, notamment pour les personnes qui ont des enfants, s'occuper de sa famille en même temps (ou au moins surveiller), réaliser ou surveiller des tâches ménagères. On peut, avec le télétravail, choisir de s'installer à l'extérieur de la ville, privilégier un environnement plus calme, plus sain.

Inconvénients du télétravail : les horaires aussi car, bien souvent, il n'y a plus de « frontières » entre le temps personnel et le temps du travail. L'absence de contact avec les autres employés de l'entreprise, l'ambiance de celle-ci. Un forme d'isolement qui peut être préjudiciable si un minimum d'échanges, de « séjours » dans l'entreprise ne sont pas prévus, organisés, afin de recentrer son travail.

Conclusion : comme pour tout type de travail, celui-ci n'est pas parfait : il s'agit de bien réfléchir avant de le choisir.

ACTIVITÉ 24

Introduction : il est indispensable de préciser dès le début de votre texte quelle est votre situation, de dire si vous aimez lire ou non et si vous lisez

beaucoup. En quelque sorte de dire quel sens vous donnez au mot « vice » : positif ou négatif.

La lecture, un « vice positif » : c'est un vice accessible à tout le monde grâce aux bibliothèques, médiathèques et autres systèmes de prêts de livres. Il est même possible d'accéder à la lecture (de toute sorte) grâce à Internet, si on dispose d'un ordinateur. Il permet de découvrir d'autres cultures, d'autres façons de penser et ainsi nous enrichit. Il nous permet de nous « évader » de vivre (au moins momentanément) dans un autre monde, d'oublier les tracas de la vie quotidienne, d'oublier ses soucis, ou encore de « s'isoler » d'un environnement que l'on subit (comme par exemple dans les moyens de transport, notamment le métro). Si l'auteur de l'ouvrage est bon, on a aussi le grand plaisir de se détendre avec la « musique » de sa langue, la qualité de son écriture.

La lecture, un « vice négatif » : Comme pour tous les vices, il ne faut pas que cela devienne une dépendance trop grande, ce que l'on pourrait appeler une addiction. La lecture ne doit pas éloigner de la réalité au point de confondre ce qui relève de la fiction avec ce qui fait le quotidien. Elle ne doit pas, si tel est le cas, accentuer nos difficultés mais bien au contraire nous fournir des moyens pour les résoudre, les alléger.

ACTIVITÉ 25

Introduction : il faudrait aborder votre essai en spécifiant si les émissions de télé-réalité existent/ sont suivies dans votre pays et si vous aimez les regarder.

Aspects positifs : ces émissions sont de plus en plus décrites après avoir été très suivies à leurs débuts. Ces émissions se sont beaucoup diversifiées, certaines d'entre elles, notamment celles qui sont basées sur des exploits d'endurance, de visites de pays, permettent de distraire les spectateurs, de leur faire découvrir d'autres pays, d'autres cultures. Les aspects positifs ne seraient-ils pas du côté des producteurs de ces émissions et de leurs participants...

Aspects négatifs : il semblerait plutôt que ce sont les aspects négatifs qui dominent dans ce type d'émissions. Elles semblent en particulier peu véridiques, « truquées ». La qualité de ces émissions laisse plutôt à désirer. Le comportement des personnes qui interviennent est très différent selon les émissions, mais il est difficile de comprendre en quoi il peut intéresser les spectateurs. Ce qui est le plus désagréable est le sentiment, en tant que spectateur, d'être transformé en voyeur.

ACTIVITÉ 26

Proposition de titre : Apprentissage en ligne

Introduction : avez-vous eu l'occasion de recourir au e-learning ? Pour quel type d'apprentissage ? Aimerez-vous ou avez-vous l'intention de suivre un cours de langue en e-learning ?

Avantages du e-learning : on peut organiser son apprentissage comme on l'entend, au rythme que l'on veut. Comme les ordinateurs sont mobiles,

on peut aussi apprendre n'importe quand et n'importe où. Il est possible aussi d'intensifier le nombre de cours. De même, on peut prendre le temps de mieux comprendre pour mieux apprendre.

Inconvénients du e-learning : pour l'apprentissage d'une langue, la difficulté la plus notable est celle du développement de la compétence de production orale. S'il est possible de développer la compréhension orale et écrite ainsi que la production écrite, il n'en est pas de même pour l'expression orale car la prononciation ne se corrige vraiment qu'en face à face avec un(e) enseignant(e). Il faudrait donc compléter le e-learning avec des cours de conversation.

ACTIVITÉ 27

Il s'agit d'une **lettre à caractère formel**. Il faut donc en respecter les règles de présentation et de contenu.

L'appel et la formule de politesse doivent se correspondre. Il est possible de s'adresser directement au maire : « Monsieur le Maire » pour l'appel, « Je vous prie, Monsieur le Maire, de bien vouloir agréer l'expression de mes salutations distinguées » pour la formule de politesse.

Le corps de la lettre : dire quelle est la situation des transports dans votre ville : pas assez de transports, des quartiers peu ou mal desservis, des horaires pas assez fréquents, des retards fréquents (avec de fâcheuses conséquences pour le travail), un système d'abonnements à revoir, améliorer. En fonction des problèmes que vous signalez, vous devez faire une /des propositions d'amélioration. Veillez toutefois à relever les points qui donnent satisfaction aux usagers, par exemple le confort des bus, la gentillesse des chauffeurs et des contrôleurs.

ACTIVITÉ 28

Introduction : dites si vous utilisez beaucoup votre téléphone, n'importe où et n'importe quand, si votre téléphone semble greffé dans votre main ou non. Précisez votre point de vue.

Arguments pour le téléphone portable : on peut à tout moment être contacté et nous-mêmes, nous pouvons contacter qui nous voulons, quand nous le voulons. Il est possible, en cas de danger, d'obtenir les secours, assez rapidement. C'est un outil précieux à condition de bien l'utiliser, avec pour objectif essentiel d'obtenir des services mais non sans gêner qui que ce soit.

Arguments contre le téléphone portable : le manque de savoir-vivre des utilisateurs qui nous font « bénéficier » de leurs conversations plus ou moins privées sans aucune pudeur, à voix haute. Il est aussi désagréable d'être dérangé pour des raisons futiles, sans grand intérêt. Les téléphones portables s'immiscent partout. Les gens ne savent plus l'éteindre : on dirait qu'il en va de leur vie s'ils ne sont pas « joignables » en permanence !... En fait, ce n'est pas l'outil lui-même qui pose problème mais l'usage qui en est fait !!

ACTIVITÉ 29

Proposition de titre : B comme Bienvenue ou B comme Bizutage ?

Introduction : le bizutage (bien qu'interdit) est, en France, la façon que les étudiants des grandes écoles ont d'accueillir les nouveaux, les « bizuts ». Ce type d'accueil existe-t-il dans votre pays ? Sous quelle forme ?

Aspects positifs : le bizutage permet aux nouveaux élèves de connaître les anciens, de découvrir leur nouvelle école. Cela peut (parfois) être une façon agréable et ludique de le faire (voyage, fin de semaine, rallye, repas...), de « prendre ses marques » dans un environnement nouveau, avant de « plonger » dans le travail, la compétition des études.

Aspects négatifs : ce sont essentiellement les pratiques humiliantes que, dans certains cas les anciens ont envers les nouveaux, pratiques outrées et outrageantes aussi qui se terminent parfois mal, voire très mal. Ce sont des pratiques dont les conséquences les plus graves peuvent être des troubles psychologiques difficiles à effacer chez les victimes de ces pratiques.

ACTIVITÉ 30

Introduction : dites si vous êtes collectionneur ou non et, si tel est le cas, dites quel est ou quels sont les thèmes de votre (vos) collection(s).

Les raisons d'une collection : elles peuvent être très diverses et les thèmes de ces collections les plus inattendues ! Tout se collectionne ! Une collection peut satisfaire un goût esthétique (dessins, peinture, bibelots anciens), une curiosité pour un pays (cartes postales), une culture (des outils, objets traditionnels de cette culture), une période historique (soldats de plomb), des habitudes culturelles (des pipes, des instruments de musique), des coutumes (objets liés à une tradition). La collection est un moyen de se distraire, de faire des découvertes, de sortir de son environnement quotidien... C'est aussi l'occasion de rencontrer des personnes qui partagent la même passion.

Les contraintes d'une collection : chercher, toujours chercher l'objet qui manque : une collection n'est jamais finie ! Il faut également, selon la collection, avoir la place de la ranger, l'entreposer. Certaines collections peuvent enfin se révéler onéreuses...

ACTIVITÉ 31

Proposition de titre : Clavier ou plume ?

Arguments pour le courrier électronique : il permet de communiquer rapidement, de faire savoir très vite à notre correspondant ce que nous voulons lui dire. Il n'est pas nécessaire de se rendre à la poste, d'attendre que le destinataire ait reçu notre message et d'attendre ensuite sa réponse : la communication est établie en quelques clics ! Le support informatique est devenu le principal support dans les relations de travail car c'est un domaine où, de plus en plus, il faut agir et réagir très vite.

Arguments pour le courrier postal : on constate un regain de ce type de courrier, notamment dans le domaine privé. Une lettre « traditionnelle » apporte un plus dans la communication : l'expéditeur apporte en effet un soin particulier au choix du papier, de l'enveloppe, à la rédaction. Le courrier postal « reste » : un faire-part de naissance, de mariage, une carte postale, une lettre écrite dans des circonstances spéciales sont des souvenirs que l'on garde précieusement !

ACTIVITÉ 32

Introduction : y a-t-il des parcs d'attraction dans votre pays ? Vous y êtes-vous rendu déjà ou pensez-vous vous y rendre ? Quel type de parc d'attraction vous intéresse : de « pure » distraction (manèges, parcours sportifs...) ou culturel, thématique (cinéma, histoire, sciences) ?

Aspects positifs des parcs d'attraction : leur principal aspect positif est de distraire avec un thème qui intéresse, amuse, enrichit nos connaissances. On apprend en s'amusant. Les différentes « attractions » présentent un aspect particulier du thème, ce qui fait que l'on ne s'ennuie pas.

Aspects négatifs des parcs d'attraction : le principal aspect négatif est le prix d'entrée dans ces parcs car c'est souvent relativement cher, surtout si la famille est nombreuse... Au prix d'entrée, il faut aussi ajouter les achats inévitables faits dans les boutiques du parc. Il faut donc prévoir son budget... Une journée dans un parc peut enfin être fatigante : on marche beaucoup pour aller d'une attraction à l'autre !

ACTIVITÉ 33

Introduction : connaissez-vous des personnes qui ont recours ou ont eu recours à la médecine anti-âge ? Les résultats sont-ils ou étaient-ils probants ? Encourageriez-vous ce type de médecine ?

Aspects positifs : à condition de la pratiquer sous contrôle ou au moins avec l'avis du médecin, la médecine anti-âge peut avoir des effets bénéfiques. Les apports en vitamines, en minéraux ou en oligo-éléments souvent déficitaires chez les personnes âgées, ne peuvent que leur faire du bien, leur redonner du tonus. Si elle ne redonne pas la jeunesse, elle permet de soulager des maux propres à la vieillesse, notamment les rhumatismes. Les avis sont plus partagés sur les bienfaits de la chirurgie esthétique : elle ne doit pas être trop agressive pour être réussie, ne pas trop modifier l'aspect de la personne.

Aspects négatifs : ils sont dus à une utilisation excessive de ces « remèdes », les gens pensant, en agissant ainsi, mieux « rajeunir », repousser la vieillesse. L'automédication de vitamines, par exemple, peut avoir des conséquences négatives sur la santé des personnes qui y recourent. La chirurgie esthétique n'est pas toujours un succès, ou ne correspond pas aux attentes des patient(e)s et coûte cher... Ce type de médecine n'est pas à la portée de tout le monde...

ACTIVITÉ 34

Il s'agit d'une **lettre amicale**, et vous devez donc utiliser les formules (appel, formule de politesse) et le ton qui conviennent.

Corps de la lettre : si vous avez un animal (chien, chat, ou autre), vous pouvez le rappeler à votre ami(e) et lui dire ce que vous pensez de cette compagnie dans votre vie. Vous devez dire quels sont les plaisirs et les joies qu'elle vous procure mais aussi les obligations qui sont les vôtres, les contraintes, les inconvénients qu'elle entraîne.

Aspects positifs : chaque animal a son caractère mais quel qu'il soit, sa relation avec son « maître » est sincère. La fidélité d'un chien est connue de tous. C'est une compagnie agréable, réconfortante, qui nous oblige à ne pas penser qu'à nous. S'il y a des enfants dans la famille, ils apprennent ainsi à être moins égoïstes, à respecter un être vivant. Dans bien des cas, un animal, un chien est le meilleur remède qui soit contre la solitude.

Aspects négatifs : si on prend un animal, il faut s'en occuper : le nourrir, le soigner, sortir le promener (s'il s'agit d'un chien). Il faut accepter de ne pouvoir se rendre dans certains lieux car ils n'acceptent pas les animaux. Il faut apprendre à organiser sa vie en fonction de son animal de compagnie, prévoir des solutions dans les cas où nous devons nous en séparer momentanément.

ACTIVITÉ 35

Introduction : vous pouvez choisir le « je » si vous faites part de votre opinion, de votre expérience, de ce que vous avez vécu dans votre enfance ou bien le « nous » si vous associez les lecteurs à vos pratiques d'éducation de vos enfants.

Motivations des parents : elles peuvent être diverses, plus ou moins réelles ou sincères. Les parents assurent faire faire toutes ces activités à leurs enfants pour leur bien, qu'il s'agisse de cours de rattrapage, de renforcement dans les matières scolaires ou bien de sport, d'activités culturelles. S'il y en a trop, les parents et les enfants se livrent à une course aussi fatigante pour les uns que pour les autres, d'une activité à l'autre. Les mères ou les pères de famille libres à ce moment-là se transforment en... chauffeurs de taxi ! Mais ils ont « bonne conscience », le sentiment d'accomplir leur devoir de parent.

Aspects positifs et négatifs : si ces activités répondent à un besoin, une demande des enfants, il est bon de les leur proposer, les leur faire faire. S'il y en a trop d'activités, les enfants se fatiguent, leur plaisir se transforme presque en un pensum... Les enfants ont en réalité besoin de temps pour eux, pour jouer, se distraire ou se reposer comme ils l'entendent, le souhaitent. C'est un temps nécessaire à chacun, aux enfants comme aux adultes.

ACTIVITÉ 36

Introduction : les moyens multimédias ont-ils joué un rôle important dans votre formation ou non ?

Selon le cas, les avez-vous appréciés ou non ou auriez-vous aimé pouvoir en bénéficier ?

Rôle des moyens multimédias : ce sont des « fenêtres » sur le monde extérieur. Ils permettent d'ancrer les enseignements dans la réalité, de fournir des exemples concrets, des illustrations aux thèmes abordés en cours. Ce sont d'excellents outils qui permettent aussi de développer certaines compétences chez les apprenants telles que l'écoute, la recherche, l'organisation. Mais en aucun cas, ils ne pourront remplacer un professeur car il leur manque l'essentiel : le côté relationnel, humain.

Rôle des professeurs : ils sont (normalement) à l'écoute de leurs élèves, savent quels sont leurs points faibles ou forts et peuvent donc les conseiller, les encourager en conséquence. Ce sont eux aussi qui peuvent proposer à leurs élèves les apprentissages qu'ils jugent les mieux adaptés à chacun.

ACTIVITÉ 37

Proposition de titre : En forme, en douceur !

Introduction : vous pouvez dire si vous-même pratiquez une de ces « gymnastiques douces » ou si vous avez l'intention d'essayer d'en pratiquer une.

Bienfaits des gymnastiques douces : les essayer, c'est en général les adopter ! Leurs bienfaits se font assez vite sentir. Pour les pratiquer, il ne faut pas être nécessairement un grand sportif : chacun fait les exercices avec ses moyens, à son rythme, c'est pourquoi elles séduisent plutôt les « moins jeunes ». Il y a toutefois des jeunes qui sont séduits par la forme « active » de certaines d'entre elles, telle que le Tai-Qi. Ces pratiques ont une grande influence sur la gestion du stress, l'intériorisation, la décontraction, très appréciables pour « affronter » et supporter les rythmes de la vie actuelle. Si on aime pratiquer un sport plus dynamique, non seulement elles ne s'y « opposent » pas mais elles peuvent constituer un complément, un équilibre appréciable à la pratique de celui-ci.

ACTIVITÉ 38

Introduction : dites si vous avez déjà acheté un article contrefait et si c'était en toute connaissance de cause ou bien involontairement, à votre insu. Il faudrait préciser alors ce que vous pensez de la contrefaçon.

Les problèmes liés à l'achat de produits contrefaits : pour certains, il est anodin de faire ce type d'achat mais de plus en plus de gens se rendent compte des problèmes que cela entraîne.

Les contrefaçons sont (pratiquement) toujours de mauvaise qualité, ce qui justifie leur prix bas : les matières premières n'étant pas les mêmes. En fait, l'acheteur « en a pour son argent » ! Donc si son achat est conscient, il accepte une moins bonne qualité : ce qu'il recherche est en réalité une image, d'avoir un vêtement ou un accessoire qui fait penser à ses amis qu'il a acquis un modèle authentique... Les contrefaçons constituent un vol :

les personnes qui ont conçu ces objets, accessoires ou vêtements sont spoliées de leur travail qui se trouve également dévalorisé. C'est aussi un très grand manque à gagner pour les industriels qui produisent ces articles.

Dans le cas d'articles culturels, les auteurs ne perçoivent plus les royalties auxquels ils ont droit et n'ont pas les revenus qui leur permettent de vivre et de créer...

ACTIVITÉ 39

Il s'agit d'une lettre à un(e) futur(e) camarade d'école ou à un(e) futur(e) confrère (consoeur) et vous pouvez donc vous adresser à lui (à elle) en utilisant le « tu » ou le « vous », dans la mesure où vous ne le (la) connaissez pas.

Aspects positifs des stages : ils permettent une approche concrète de la réalité, de mettre en pratique des acquis professionnels théoriques. C'est une importante découverte de la pratique professionnelle qui sera la nôtre. Ces stages offrent la possibilité de faire ses « premières armes », de vraiment vérifier que l'on ne s'est pas trompé dans son choix professionnel, de le confirmer.

Aspects négatifs : c'est surtout le stagiaire qui les rencontre : les tâches confiées ne correspondent pas toujours à l'attente du stagiaire, à sa formation ou ses compétences. Dans certains cas, le stagiaire se voit au contraire confier des responsabilités qui ne lui incombent pas. Pour l'entrepreneur, c'est l'occasion d'avoir un employé compétent à bon compte car le stagiaire n'est pas toujours rémunéré ou, s'il l'est, sa rémunération est faible.

ACTIVITÉ 40

Introduction : il vous faut dire si vous aimez jouer ou non aux jeux de société et si vous le faites souvent ou non. Vous pouvez également dire quels sont vos jeux préférés.

Avantages des jeux de société : ils sont tous, d'une façon ou d'une autre, éducatifs. Cela peut tenir au jeu lui-même, certains jeux étant basés sur un thème, un sujet qui vise l'acquisition de savoirs. D'autres nécessitent de réfléchir, de prendre son temps, et, en ce sens, « canalisent » l'énergie parfois trop débordante d'un enfant. Les jeux permettent aussi d'apprendre à l'enfant à respecter des règles, mais aussi à respecter ses adversaires, d'apprendre à perdre, à ne pas tricher. Un autre avantage appréciable des jeux tient au fait qu'ils donnent l'occasion aux parents et aux enfants de partager un moment de détente, ludique, où chacun a le même rôle, la même position.

Inconvénients des jeux de société : ils sont relatifs à leur mise en place, à l'acceptation, pas toujours facile de la part des enfants d'en accepter les règles, le rituel. Pour des enfants qui n'ont pas l'habitude de tenir en place, cela peut être également un peu difficile de rester tranquille le temps d'une ou de plusieurs parties.

ACTIVITÉ 41

Introduction : les associations sont-elles aussi nombreuses dans votre pays, votre ville ? Êtes-vous membre d'une association ? Laquelle ? Si tel n'est pas le cas, pourquoi ? Aimeriez-vous adhérer à une association ? Pour quelle(s) raison(s) ?

Motivations pour adhérer à une association : pour certains, c'est une façon d'apprendre quelque chose, de pratiquer un sport, une activité, dans une ambiance détendue, de partager avec d'autres un goût, une passion. Pour d'autres, c'est surtout le fait de retrouver des camarades du club, de l'association, de ne pas se sentir seul, de pouvoir faire des rencontres enrichissantes en dehors de son environnement professionnel ou même familial. Il semble bien qu'en ce sens la multiplication des associations soit le reflet du besoin qu'éprouvent les gens d'en rencontrer d'autres, l'époque actuelle n'étant pas, en réalité, une époque de communication, d'échanges : rares sont ceux qui savent écouter, dialoguer, beaucoup n'étant habitués qu'à « communiquer » par le biais de leur écran d'ordinateur, à, en fait, monologuer !

ACTIVITÉ 42

Introduction : il s'agit d'un sujet dont la réponse est très liée à la culture du candidat. Il vous appartient donc de dire quelles sont les préventions qui sont faites dans votre pays à l'école et à la maison, mais aussi de dire qui les fait et comment.

Quel est le rôle des parents ? : Les parents n'ont-ils pas tendance à laisser faire aux enseignants une tâche qui en réalité leur incombe ? Les préventions de type « personnel », qu'il peut sembler gênant de faire ne relèvent-elles pas du rôle des parents ? Ces mêmes préventions ne peuvent-elles pas être abordées par les enseignants ? Un même message aura, selon la personne, plus d'impact si elle est faite par l'un ou l'autre de ces éducateurs.

Quel est le rôle des enseignants ? : il leur appartient assurément (en complément ou non de ce qui est fait en ce domaine par les parents) de mettre en garde les élèves contre les dangers qu'ils peuvent expliciter, illustrer dans leurs cours (risques alimentaires, sanitaires, de la circulation...). Cela ne veut pas dire que les autres préventions ne doivent pas être faites à l'école, mais elles nécessitent, selon les cultures, l'approbation des parents, leur acceptation.

ACTIVITÉ 43

Il s'agit de **rédiger une plaquette publicitaire** pour une agence immobilière, c'est-à-dire de vanter aussi bien la vie en ville qu'à la campagne, c'est-à-dire de présenter tous les avantages que les futurs acheteurs ou locataires auront à se loger dans les environs ou dans la ville même où se situe l'agence.

Avantages de la vie à la campagne, dans les environs de la ville : un habitat aéré, tranquille, sûr, où il est agréable de vivre. Un lieu qui bénéficie

toutefois de nombreux services, d'un bon réseau de communication, de transports, avec la ville toute proche. La possibilité de vivre à un autre rythme, dans un bel environnement. Un cadre idéal pour y élever ses enfants.

Avantages de la vie en ville : ne pas avoir besoin de se déplacer en voiture, grâce aux transports en commun, nombreux et efficaces. Avoir près de chez soi tous les types de commerces et de services. Avoir aussi toutes sortes de distractions à sa portée. Le tout dans une ville à taille « humaine », où il fait bon vivre !

ACTIVITÉ 44

Introduction : elle doit bien sûr vous permettre de dire si vous aimez ou non aller au cinéma et si vous y allez souvent, mais aussi de préciser, quand vous en avez la possibilité, quel type de version a votre préférence pour les films étrangers.

Avantages et inconvénients de la version originale : si on parle ou si on comprend bien la langue étrangère qui est celle du film, c'est la version idéale car on « reçoit » le film dans son intégrité, il n'y a rien qui s'interpose entre le message du film et le spectateur. Si on ne parle pas bien la langue, on risque de ne pas comprendre ou de faire des erreurs de compréhension du film.

Avantages et inconvénients de la version

sous-titrée : elle permet aux deux catégories de spectateurs précédents de suivre parfaitement le film et de le comprendre. Toutefois, les premiers pourront être parfois gênés par les sous-titres et les seconds pourront « manquer » certains aspects du film à cause du déchiffrement des sous-titres.

Avantages et inconvénients du film traduit, avec un doublage des voix des acteurs du film par des acteurs de votre pays : on comprend tout ce qui est dit, on peut suivre sans avoir à lire les sous-titres, on peut suivre toute l'action. Le risque consiste à avoir une traduction approximative, voire erronée de la bande son du film, provoquant alors des incompréhensions ou des étonnements chez le spectateur.

ACTIVITÉ 45

Introduction : il s'agit d'un sujet qui demande une réponse très personnelle c'est donc ce que vous affirmerez être votre préférence que vous devrez « défendre ».

Avantages et inconvénients du camping : une vie près de la nature, en plein air, où on fait plus facilement des rencontres : on parle plus spontanément avec ses voisins. On n'est pas « attaché » à un lieu, on peut se déplacer, changer de lieu selon son humeur et... les humeurs du temps. C'est un logement qui ne coûte pas cher, mais qui peut être plus ou moins spartiate, selon la catégorie du camping.

Avantages et inconvénients de la location : le confort de celle-ci peut être variable, en fonction de son prix. On y retrouve son mode de vie habituel, dans un environnement différent.

Avantages et inconvénients de l'hôtel : on n'a rien à faire, tout est fait, prêt, on est servi. Toutefois, on doit se conformer aux horaires de l'établissement, accepter son rythme de vie. On est également contraint de surveiller sa tenue, de ne pas être trop « détendu », surtout si l'hôtel est de bon niveau.

ACTIVITÉ 46

Il s'agit d'une lettre à un(e) ami(e) et donc le ton sera amical.

L'appel et la formule de politesse seront simples, directs : Cher (chère).../ Mon (ma) cher (chère)...

Le corps de la lettre mettra en évidence ce que vous pensez plus judicieux de conseiller mais vous pouvez cependant faire allusion à l'autre solution.

Avantages et inconvénients d'un job : cela permet de financer son logement, sa nourriture ses distractions, d'avoir une certaine indépendance vis-à-vis de ses parents. Cela constitue aussi une expérience qui pourra être appréciée par de futurs employeurs. Il faut toutefois ne pas compromettre les résultats.

Avantages et inconvénients de ne pas avoir de job : on peut se consacrer exclusivement à ses études et ainsi se donner toutes les chances de réussite. En contrepartie, l'étudiant est dépendant de ses parents qui financent les études. La situation est un peu différente si l'étudiant est bénéficiaire d'une bourse : il a une certaine indépendance financière mais il a des obligations : assister aux cours et obtenir de bons résultats.

ACTIVITÉ 47

Introduction : il convient de préciser si vous vous intéressez à la mode et si vous pensez qu'il est important de la suivre ou non. Les prises de position sont, semble-t-il, bien moins tranchées actuellement en France, mais peut-être n'en est-il pas de même dans votre pays, votre culture.

Suivre la mode : c'est se conformer à un « modèle », ne pas se démarquer d'une tendance, faire comme tout le monde et sentir que l'on appartient à un groupe, qu'on en partage les goûts et les coutumes.

Suivre « sa » mode : c'est au contraire ne pas suivre ce que font les autres, affirmer son identité, ses choix, ce qui nécessite un certain « courage » si cette mode est par trop originale par rapport à ce que portent en général les autres.

Quoi qu'il en soit, actuellement, il semble bien que ce soit Karl Lagerfeld qui ait raison...

ACTIVITÉ 48

Introduction : dans votre pays, quel est le rôle du Sénat ? Prend-il des mesures de l'ordre de celles dont il est question ici ? Pensez-vous que ce type de décisions lui incombent ?

Arguments contre : en vertu de quoi le Sénat se préoccupe-t-il des choses qui relèvent de la sphère privée de tout un chacun ? Si une personne est avertie d'un danger potentiel et qu'elle n'hésite pas à l'affronter, elle doit en assumer les conséquences sans

en rendre responsable quiconque. La responsabilité du Sénat est de mettre en garde le public.

Arguments pour : le travail du Sénat est de légiférer et ainsi de protéger le peuple, parfois contre lui-même, en veillant à ce qu'il ne soit pas exposé volontairement ou non à des dangers qu'il est possible de prévenir. Le Sénat doit faire en sorte que le public soit averti et il doit aussi empêcher que certaines personnes n'abusent de la crédulité d'autres, qu'elles n'en profitent pour s'enrichir.

ACTIVITÉ 49

Proposition de titre : Tout bio ou pas tout bio, telle est la question !

Introduction : Quelle place occupe le bio dans votre pays ? Vous-même, dans votre pays ou en France, faites-vous en sorte de manger bio ?

Avantages du bio : une nourriture saine et naturelle, des produits normalement bons pour la santé car exempts de pesticides et autres éléments nocifs. Des produits la plupart du temps locaux (du moins pour les fruits et légumes) dont on peut vérifier la provenance. Une garantie donnée par le label bio.

Inconvénients du bio : ce sont des produits plus chers, souvent sensiblement plus chers et qui ne sont ainsi pas à la portée de toutes les bourses. Il n'est pas possible non plus de trouver ces produits partout. Leur présentation n'est pas toujours aussi « séduisante » que celle des autres produits. Il y a parfois des abus : certains producteurs présentant des produits comme étant du bio parce qu'ils viennent de leurs champs, sans en préciser le mode de culture...

ACTIVITÉ 50

Introduction : êtes-vous sensible à la pollution en général et à une pollution plus particulièrement ? Quelle est celle qui est le plus importante dans votre pays ? Des efforts sont-ils faits pour la réduire ? Les types de pollution sont nombreux mais tout le monde ne réagit pas de la même façon face à ceux-ci, selon que l'on vit à la campagne ou en ville.

Pollutions urbaines : ce sont surtout celles de l'air (gaz de chauffage et des voitures) mais aussi dans certains cas de l'eau. La pollution sonore peut également être très agressive et difficile à supporter. Les solutions consistent bien sûr à contrôler les taux de pollution de l'air, à limiter le nombre de voitures en ville à certaines périodes et à interdire les perturbations sonores ou tout au moins à les limiter en fonction de l'heure. Ce sont autant de mesures qui, bien qu'en vigueur, ne portent pas leurs fruits à cause du non-respect de leur application.

Pollutions rurales : ce sont surtout celles des sols et de l'eau, cette dernière étant souvent la résultante de la précédente. Là encore les mesures existent mais ne sont pas toujours appliquées. Les gouvernements ont ainsi beaucoup de mal à faire évoluer certaines pratiques agricoles ou d'élevage qui sont très polluantes.

Épreuves TYPES

I Compréhension de l'oral

Premier exercice

ACTIVITÉ 1

1. a, c - 2. a, b - 3. V - 4. F - 5. V - 6. NSP - 7. V

Deuxième exercice

ACTIVITÉ 2

1. Centre d'aide par le travail.
2. À des personnes handicapées mentales.
3. a, c.

4. Vrai : a, c - Faux : b - On ne sait pas : d.
5. Les personnes handicapées peuvent accéder à un milieu social et professionnel « grâce à des activités à caractère professionnel, à des soutiens adaptés (sociaux, éducatifs, médicaux et psychologiques) et un milieu de vie favorisant l'épanouissement personnel et l'intégration sociale... »
6. 20 ans, mais une personne peut être admise à partir de 16 ans après avis de la Commission Départementale d'Éducation spéciale.
7. a, c, d.
8. Vrai
9. 1 400

II Compréhension des écrits

Comprendre un texte à caractère informatif

1. Les rats « couinent », semblent rire quand on les chatouille.
2. C'est une école du rire, l'École internationale du rire.
3. La rigologie et des rigologues.
4. a, b, e, f.
5. Le rire fait du bien, éloigne l'angoisse, permet de supporter plus facilement les difficultés.
6. Neurologue, psychologue ; la neurologie et la psychologie. La rigologie est en quelque sorte assimilée à une thérapie, elle soigne.
7. Le rire agit sur le stress, le manque de souffle, les problèmes de sommeil et les douleurs physiques.
8. L'intégration du rire et du jeu dans une maison de retraite a eu des effets positifs chez les résidents atteints de la maladie d'Alzheimer, en les rendant plus actifs et en améliorant leur mémoire pour des choses simples.

De même des patients diabétiques, stressés ou encore ayant eu un infarctus gèrent beaucoup leur maladie et acceptent plus facilement leurs traitements.

Comprendre un texte à caractère informatif

1. a - 2. c - 3. b - 4. c.
5. Le client « se doit de rester vigilant, et ce afin d'éviter les mauvaises surprises. »
6. a. S'intéresser de près au contenu exact du contrat d'extension de garantie.
b. Se demander s'il n'est pas préférable de changer à ses frais les pièces défectueuses qui ne sont plus sous garantie.
c. Envisager la possibilité, plus avantageuse, de remplacer le produit endommagé par un produit neuf.

III Production orale

Proposition de correction de l'activité

Introduction : Les catastrophes de toute sorte qui ont récemment frappé la planète (séismes, Fukushima, ouragans tels Sandy) font prendre conscience à l'homme d'apprendre à prévoir pour se protéger des réactions de la nature, mais surtout de la nécessité de protéger la nature. Il en va de sa survie.

Argumentation :

- Apprendre à prévoir :
 - Les dangers de la terre : les séismes (prévisibles mais non de façon précise encore), les éruptions volcaniques, les avalanches, les inondations grâce à des systèmes de plus en plus efficaces. Faire en sorte de ne pas construire dans les zones connues pour être dangereuses. Avertir et faire évacuer les populations

- Les dangers de la mer : les tempêtes, les tsunamis
- Les dangers du ciel : les cyclones, les ouragans
- Protéger la nature :
 - Ne pas épuiser ses ressources : déforestation, pêche abusive, agriculture agressive (abus d'engrais)
 - Protéger les espèces menacées : faune et flore
 - Ne pas « contraindre » la nature : par exemple : constructions anarchiques, barrages,

détournement de cours d'eau...

- Promouvoir les nouvelles énergies

Conclusion :

Pour se protéger lui-même, l'homme doit veiller à protéger la planète tout en ne mésestimant pas les dangers qu'elle peut présenter et donc essayer de les prévoir le mieux possible.

IV Production écrite

Proposition de correction de l'activité de production écrite

Donnez un titre accrocheur à votre article, pour introduire, annoncer le sujet. Par exemple : Voler ou rouler ? OU encore : Air ou rail ? – Avion ou train ?...

Dans l'introduction : Si vous avez une préférence marquée, vous pouvez l'affirmer en faisant toutefois référence à l'autre moyen de transport. L'introduction peut être « ouverte », reconnaître que chaque moyen a ses avantages et ses inconvénients.

Dans le développement de l'article : Il est possible de présenter les avantages et les inconvénients d'un moyen puis de l'autre mais il serait sans doute préférable de baser votre article sur les atouts

que l'on attribue généralement à l'un pour les opposer à ceux de l'autre. En fait, le choix dépend essentiellement de la destination. L'avion est incontournable et préférable pour les (très) longues distances, le train, pour les courtes distances. La question se pose pour les moyennes distances où la différence est légère ou inexistante. Vous pouvez décider de consacrer votre article à ce sujet. Le trajet lui-même est plus court en avion, mais en train on évite les attentes à l'aéroport et les trajets aéroport – centre-ville, où le train conduit souvent directement. Il faut aussi prendre en compte le confort, la promiscuité, le prix...

Dans votre conclusion : faites une brève synthèse de ce que vous avez expliqué précédemment en affirmant votre point de vue.

Transcriptions des documents de la **Compréhension** **de l'ORAL**

I Premier exercice

ACTIVITÉ 1

Tournus, qu'il convient de prononcer sans son « s » final, est une jolie petite ville du sud de la Bourgogne dont le nom est pour beaucoup rattaché aux seuls panneaux indiquant sa sortie sur l'A6. Précisément, les bonnes raisons de s'y arrêter ne manquent pas, ne serait-ce que pour visiter son exceptionnelle abbaye Saint-Philibert, joyau roman bâti il y a un millénaire, flâner sur les bords de la Saône, en contrebas, ou déguster un repas d'exception chez Greuze ou aux Terrasses, deux tables de chefs parmi le vivier existant dans le Mâconnais.

C'est autour de ce thème convivial et généreux de la gastronomie que Gérard Pont, patron du festival des Francofolies de La Rochelle, a choisi de donner vie à un nouvel événement : les Francos gourmandes dont la première édition se déroule les 2 et 3 juin et attend de « 5 à 6 000 visiteurs », avec l'objectif de doubler la mise les années suivantes, la capacité d'accueil du site, baptisé « grande prairie de Tournus », s'élevant à environ 12 000 personnes. « Les Francos gourmandes à Tournus, c'est d'abord une histoire d'amitié », raconte Gérard Pont, qui n'est pas lui-même un habitué de la région et doit son implantation à Kevin Douvillez, programmateur à La Rochelle qui, lors d'un week-end bourguignon chez un proche, a le coup de foudre pour les paysages et les saveurs de ce coin de France où le poulet de Bresse le dispute au bœuf charolais, aux fromages affinés et aux vins du Mâconnais... L'idée de marier en un festival musique et gastronomie, deux grandes sources de bonheur des Français, n'a pas tardé à devenir une évidence. Les partenaires locaux, eux, ont donné leur accord en janvier.

À Tournus, les artistes de la chanson ne manqueront pas, deux soirs de suite. Samedi 2 juin, après les Brigitte à l'heure de l'apéritif, le public dégustera la délicatesse de Camille en guise de hors-d'œuvre, l'énergie aux épices voyageuses de Charlie Winston en plat de résistance et le swing tonitruant de Caravan Palace au dessert. Dimanche 3 juin, chacun pourra remettre ça dès l'heure du goûter avec Carmen Maria Vega, suivie d'Yves Jamait et Bénabar... Le tout agrémenté de quelques « tapas » musicaux locaux (Fills Monkey, Frédéric Bobin, Gran Kino, notamment). Pour leur ravitaillement, les festivaliers oublieront donc un temps les traditionnels pizzas, kebabs, sandwiches à l'andouillette et tartiflettes, arrosés de bière ou de soda servis dans ce genre d'événements...

Les artistes du fourneau seront de la fête, sous la baguette du chef étoilé Jean-François Piège (Thoumieux), parrain de cette première édition. « Il confectionnera lui-même les sandwiches jambon beurre vendus aux visiteurs soucieux de manger debout, avec des ingrédients qu'il aura sélectionnés », se réjouit Gérard Pont. Pour ceux qui voudront s'asseoir et prendre leur temps, une « allée des Chefs » sur le site propose des menus à moins de 25 € concoctés par des chefs régionaux – Cédric Burtin, Yohann Chapuis, Florian Giraud, Sylvain Gohier, Valéry Meulien et Jean-Michel Carrette. Ils se passeront le relais, à raison de trois « toqués » à chaque repas... Et pour les éditions suivantes, Gérard Pont songe déjà à inviter des régions étrangères (musiciens et cuisiniers). On parle déjà d'une cuvée 2013 à tonalité et fumet transalpins... Les 2 et 3 juin à Tournus, tarifs concerts : 28 € la journée, 45 € le pass 2 jours (gratuit pour les moins de 12 ans).

Jean-Yves Dana, http://www.la-croix.com/Culture-Loisirs/Loisirs/Cuisine/Au-regal-bourguignon-des-tympanes-et-papilles-pour-les-Francos-Gourmandes-_EG_-2012-06-01-813409, 1^{er} juin 2012.

ACTIVITÉ 2

Comme mes grands-parents et mes parents, j'ai toujours vécu à la ferme. À huit ans, je conduisais le tracteur avec une pédale adaptée ! J'aimais la moisson mais pas les poules que ma mère élevait, et, à l'adolescence, j'ai tout rejeté en bloc. L'agriculture, c'est trop de contraintes, peu de vacances, un métier dur. Pendant dix ans, je travaille en ville, heureuse. Mon père part à la retraite et si je ne reprends pas l'exploitation, il faudra la céder, un crève-cœur car je suis fille unique. Et puis l'envie de voir grandir mes deux bébés au bon air, comme moi, me tenaille. Je retourne pendant un an au lycée agricole afin d'obtenir le diplôme nécessaire à mon installation. Mais quand je me lance, mon père tombe malade : de son lit d'hôpital, il me guide tout un été sur la moissonneuse-batteuse ! J'ai conservé les cultures – céréales, colza, betteraves – mais j'ai changé le matériel, beaucoup plus performant. J'ai institué le non-labour des terres et la réduction des doses phytosanitaires, les fameux insecticides, pour mieux respecter l'environnement. Et j'ai rejoint un groupement d'agriculteurs pour échanger, et lutter contre la solitude, inhérente à ce milieu. Au début, mon père m'a secondée pour l'entretien

du matériel, l'achat des approvisionnements et pour m'imposer dans ce milieu macho. Mes parents sont restés à la ferme et j'ai pris une maison à 200 mètres. On déjeune tous les jours ensemble ! Il y a eu des frictions sur les investissements car mon père voit l'exploitation encore comme la sienne : j'ai cédé, par respect. Il m'a appris le sens du travail, le goût de la nature. Aujourd'hui, je ne m'imaginais pas enfermée dans un bureau. Mon fils ne s'intéresse pas à la terre, mais ma fille de 12 ans, pourquoi pas ? Je ne sais pas si je l'encouragerai, car il est de plus en plus difficile d'en vivre.

Ariane Bois, *Avantages*, n°285, juin 2012, p. 62.

ACTIVITÉ 3

Décryptage des sept vérités de Frédéric Malle, éditeur de parfums

Le point : – Que recouvrent les fameuses notes de tête, cœur et fond ?

Frédéric Malle : – Les parfums sont des « pyramides d'évaporation ». On peut les voir comme des fusées à plusieurs étages où les notes de départ – les plus volatiles – succèdent aux notes de cœur, elles-mêmes plus volatiles que les notes de fond.

Le point : Quelle est la différence entre une eau de Cologne, de toilette ou de parfum ?

Frédéric Malle : L'eau de Cologne est une structure olfactive très volatile et légère, basée principalement sur des notes agrumes et agrestes (type sauge, romarin). Les eaux de toilette sont moins concentrées que les eaux de parfum ou les extraits.

Le point : Leur utilisation a-t-elle évolué ?

Frédéric Malle : L'eau de toilette était diffusée en splash. Certaines personnes les utilisaient avec des gants de toilette. Les extraits étaient posés du bout des doigts. Tout cela aujourd'hui est du domaine du positionnement produit, car ces gestes ont disparu.

Le point : Quelles matières de synthèse utilisent les parfumeurs ?

Frédéric Malle : Il en existe deux sortes. Les reconstitutions synthétiques de la nature, indispensables quand on veut reproduire sa fragrance. La seconde est faite de produits abstraits qui apportent une odeur nouvelle à la palette des parfumeurs – comme une nouvelle couleur à l'arc-en-ciel, ou une matière nouvelle. Sans notes synthétiques, la parfumerie moderne n'existerait pas.

Le point : Question pratique : où faut-il se parfumer ?

Frédéric Malle : Où l'on veut ! Sur la peau, de préférence. J'aime bien, en ce qui me concerne, l'idée de Mlle Chanel, qui disait : « Parfumez-vous là où vous voulez être embrassé ! »

Le point : Où entreposer son parfum pour mieux le conserver ?

Frédéric Malle : Au réfrigérateur, loin de la lumière, au frais, à l'abri des changements de température. Ce qu'il ne faut surtout pas faire : le poser près d'une fenêtre ou sous un spot.

Le point : À quelles idées reçues faut-il faire la chasse ?

Frédéric Malle : Les parfums de couleur très foncée peuvent tacher les vêtements clairs : c'est assez rare. Certaines eaux de Cologne (à base de notes hespéridées) contiennent des substances phototoxiques : des matières premières désormais traitées pour que les parfums ne tachent plus au soleil.

Marine de la Horie, *Le Point*, n°2071, 24 mai 2012, p. 150.

ACTIVITÉ 4

On n'y coupera pas. Le travail à distance s'installe dans les entreprises françaises. Depuis les pionniers en 2006, une centaine d'accords ont été signés dans les sociétés de plus de 150 salariés. Et la montée en puissance de ce dispositif, qui malgré son entrée dans le code du travail en mars, doit affiner ses modes d'organisation, ne devrait plus cesser.

« Dans les pays anglo-saxons et les pays du nord de l'Europe, le télétravail concerne 20 à 30 % des salariés et continue de progresser. En France, il ne touche encore que 12,4 % des travailleurs, même si le taux de satisfaction est de 96 % dans les entreprises où il a été mis en place », affirme Cécilia Durieu, du cabinet Greenworking, auteure d'une étude commandée par l'ex-ministre Éric Besson. Cette possibilité offerte aux salariés de travailler quelques heures, quelques jours ou en quasi-totalité à l'extérieur du bureau offre des avantages.

« Les entreprises optent pour le travail à distance afin de permettre à leurs salariés de mieux concilier leur vie privée et leur vie professionnelle. Moins de transports et plus de calme, c'est plus de temps consacré au sommeil, aux loisirs. C'est aussi plus de concentration et moins de stress. Le télétravail permet d'améliorer la productivité de 22 % en moyenne », estime la consultante. Cependant, si les télétravailleurs se disent heureux, les managers sont plus réticents.

« Pour réussir, ils doivent trouver un équilibre entre confiance et contrôle, et apprendre à gérer leurs équipes autrement. »

Avec deux dérives à éviter : d'un côté le risque accru de ne plus trouver les limites entre travail et vie personnelle, et, de l'autre, les difficultés à transmettre à distance les valeurs d'adhésion et d'engagement au projet de l'entreprise.

D'après Domitille Arrivet, *Le Point*, n° 2071, 24 mai 2012, p. 34.

ACTIVITÉ 5

Les premières tentatives pour saisir l'opinion des populations à l'occasion d'élections sont apparues au XIX^e siècle aux États-Unis avec les Straw votes, ou votes de paille. Il s'agissait de simulations

organisées par des journaux en interrogeant leurs lecteurs via différentes modalités, la plus courante étant le bulletin à découper et à renvoyer. Portant sur des échantillons très larges constitués de façon aléatoire et n'offrant aucune garantie de représentativité, cette méthode se révèle assez rapidement insatisfaisante.

Au début des années 1930, George Gallup, statisticien, sociologue, et fondateur de l'*American Institut of Public Opinion* (1935), développe une méthode scientifique de sondages d'opinion fondée sur le contact direct avec un nombre restreint de personnes (méthode des quotas) minutieusement sélectionnées pour être représentatives de populations beaucoup plus vastes. C'est ainsi qu'en 1936, à partir d'un échantillon de 5 000 sondés (panel représentatif), il prévoit la réélection du président américain Franklin Roosevelt avec 55,7 % des suffrages (il fera 61 %), quand le magazine *Literary Digest*, à partir de quelques millions de coupons retournés sur dix millions envoyés, de listes de propriétaires de voitures et d'abonnés au téléphone, prédit la défaite du candidat démocrate au profit du républicain Alfred Landon. La justesse de la prédiction consacre la méthode. En 1938, les premières enquêtes d'opinion arrivent en France sous l'impulsion de Jean Stoetzel, sociologue, inventeur du mot « sondage » et fondateur de l'Institut français d'opinion publique. On connaît la suite.

D'après www.amisdelaterre.org

ACTIVITÉ 6

Un Français sur deux a recours à l'automédication, une pratique qui reste basée sur les conseils du pharmacien, selon une étude Ifop / PHR, groupement de pharmaciens disant représenter 11 % des pharmacies, publiée jeudi. Si 91 % des personnes interrogées estiment que les Français consomment trop de médicaments, un sondé sur deux dit cependant acheter « souvent » ou « de temps en temps » des médicaments sans avoir consulté un professionnel de santé. La proportion est la même concernant l'achat après avoir pris conseil auprès d'un pharmacien.

Parmi les personnes interrogées, 97 % disent avoir « tout à fait » ou « plutôt » confiance en leur médecin généraliste, 94 % en leur pharmacien. Mais pour l'obtention de conseils sur un renouvellement d'ordonnance ou les effets secondaires d'un médicament, 27 % et 28 % des personnes sollicitent respectivement en priorité les pharmaciens, le recours au médecin se révélant ainsi moins systématique, note l'étude.

Le pharmacien joue par ailleurs un rôle important dans la délivrance de génériques : 63 % des personnes interrogées acceptent de remplacer le médicament prescrit par le médecin par un générique proposé par le pharmacien. Selon

cette étude, 76 % des personnes estiment que les assurances complémentaires devraient prendre en charge le remboursement des médicaments déremboursés (contre 24 %), et 76 % le remboursement d'actions de prévention telles que les consultations diététiques ou d'infirmières, les bilans et dépistages.

AFP, 13 octobre 2011.

ACTIVITÉ 7

Journaliste : Connaissez-vous la Bonnotte de Noirmoutier ? Cette jolie petite pomme de terre est connue pour son goût sucré, évoquant la châtaigne. On l'a goûtée et adorée simplement cuite à l'eau bouillante, assaisonnée de sel, huile d'olive ou beurre demi-sel.

Voix de femme : D'où vient-elle ?

Journaliste : De la fameuse île de Noirmoutier, au climat doux et humide. Elle y est plantée chaque année le jour de la Chandeleur. Les agriculteurs la récoltent 90 jours plus tard, à hauteur de 11 000 tonnes ! La coopérative ne rassemblant que 35 artisans-cultivateurs.

Voix de femme : Qu'a-t-elle de si particulier ?

Journaliste : Tout d'abord sa rareté. Ce qui explique son prix : la barquette de 1,5 kg coûte 5,95 € cette année. Disparue de la commercialisation dans les années 1960, à cause de sa fragilité, de sa récolte uniquement à la main, et de son faible rendement – 100 g à 200 g par pied, alors qu'un autre peut fournir jusqu'à 2 kg – elle a été abandonnée à l'heure de la mécanisation. Puis les adhérents de la coopérative de l'île lui ont redonné naissance à l'issue d'une collaboration avec l'INRA de Brest, à partir de semences conservées par des collectionneurs de plantes oubliées. C'est aussi son goût, léger, sucré, aux senteurs de châtaigne qui charme les gourmets. Attention, on ne la conserve pas plus de 5-6 jours dans son frigo, niveau bac à légumes, pour profiter de ses qualités !

Voix de femme : Je la cuisine comment ?

Journaliste : Comme une pomme de terre nouvelle ! Surtout, ne l'épluchez pas, contentez-vous de la laver, simplement. Elle cuit très rapidement : « il faut les pocher 12 à 15 minutes après ébullition pour un résultat fondant », explique Lionel Levy, chef d'Une table au Sud à Marseille. Alexandre Couillon, de La Marine, sur l'île de Noirmoutier, la préfère à l'étouffée, sous une coque de pâte à sel, composée de farine, algues et blancs d'œufs. Ou imitez Cédric Béchade, qui la taille, la frotte avec un peu d'ail puis la cuit dans un bouillon de volaille.

<http://www.lexpress.fr>

ACTIVITÉ 8

Le CNCS est la première structure de conservation, en France comme à l'étranger, à être entièrement consacrée aux costumes et décors de scène. Le CNCS est un musée de France ayant pour mission

la conservation, l'étude et la valorisation d'un ensemble patrimonial de 9 000 costumes de théâtre, d'opéra et de ballet et de plusieurs éléments de machinerie ou décors de scène. Le CNCS (situé à Moulins) occupe une partie du Quartier Villars, ancien quartier de cavalerie datant de la fin du XVIII^e siècle classé Monument historique.

Avec ses excellents chiffres de fréquentation, le Centre national du costume de scène figure dans le TOP 10 des musées implantés en province. Placé en huitième position avec ses 80 288 visiteurs en 2011, le CNCS se situe juste derrière de grandes structures comme le château de Fontainebleau ou l'Historial de la Vendée. Il est cité dans *Le Journal des Arts* de cette semaine comme « un exemple de décentralisation des collections et de réhabilitation d'un bâtiment historique particulièrement réussi. Preuve qu'un fonds exceptionnel, très ciblé, accessible aux chercheurs et présenté dans le cadre d'une programmation dynamique peut faire beaucoup pour une ville ».

Au niveau national, le Centre national du costume de scène se situe à la 60^e place sur 303 musées en lice. Une forte progression dont se félicite Delphine Pinasa, directrice depuis le 1^{er} août 2011 :

« C'est avec beaucoup de fierté que le CNCS accueille les bons résultats de son classement en 60^e position dans le palmarès 2012 des musées. En une année, le CNCS a gagné 24 places, passant de la 84^e place en 2011 à la 60^e place en 2012 sur les 303 musées inscrits au palmarès. Le classement qui prend en compte plusieurs critères (dont l'enrichissement des collections, l'accueil et les services offerts des publics, les prêts extérieurs, politique éditoriale, nombre d'abonnés et d'adhérents à la société des amis...) fait bien évidemment apparaître les différences entre les structures parisiennes ou situées dans des grandes agglomérations qui bénéficient d'un taux, d'un volume de tourisme culturel favorable, et les institutions localisées dans des villes moyennes qui doivent investir longtemps dans la programmation et la communication pour se créer une notoriété nationale voire internationale. Des encouragements pour le futur et le dynamisme du CNCS ! »

<http://www.cnscs.fr>

ACTIVITÉ 9

Cartes bancaires, porte-monnaie électroniques, cartes de fidélité, cartes d'assuré social, badges d'accès permettant d'entrer et de circuler dans certaines entreprises, cartes téléphoniques, cartes de parking, passes électroniques en tous genres, cartes d'identité, passeports biométriques, etc. : la carte à puce est l'une des inventions qui ont tellement changé nos vies qu'on imagine mal

aujourd'hui pouvoir s'en passer. Son inventeur, Roland Moreno, homme à la créativité débordante, vient de s'éteindre. Portrait, par Jérôme Colombain.

Jérôme Colombain :

Avec ses grosses lunettes sur sa bouille ronde posant pour les photographes avec un fer à souder ou une carte à puce à la main, Roland Moreno était l'archétype du Géo Trouvetou¹ à la française. Électronicien autodidacte, ancien garçon de courses, reporter, employé de bureau, il bricole dans sa jeunesse toutes sortes de gadgets bizarres, par exemple une machine à tirer à pile ou face ou une calculatrice qui se trompe dans les calculs. Plus tard, il inventera aussi le « radoteur », un logiciel à créer des mots. En 1990, il écrit le livre *La théorie du bordel ambiant*, un recueil de pensées philosophico-humoristiques qui sera suivi en 2011 de *La victoire du bordel ambiant*, mais c'est la carte à puce qui fait sa fortune. Il en dépose le brevet en 1974, et même si cette invention lui a été quelquefois contestée, il en a toujours conservé officiellement la paternité. Cependant si on l'avait écouté à l'époque, ce ne sont pas des cartes en plastique qui nous serviraient aujourd'hui à régler nos achats mais des bagues électroniques, c'est ainsi que Roland Moreno voyait l'utilisation de ce petit circuit électronique miniaturisé. Très vite en tout cas, le concept s'est étendu à tous les dispositifs nécessitant un cryptage fort : carte Sésame Vitale pour la santé, décodeurs télé, cartes SIM des téléphones portables, badges et autres cartes d'identité. Moreno va surfer sur la vague de la carte à puce pendant 20 ans à travers sa société Innovatron jusqu'à ce que le brevet tombe dans le domaine public en 1994. Mais ensuite, il profite du dérivé de la carte à puce – la carte sans contact – que l'on trouve notamment dans le passe Navigo utilisé dans les transports parisiens. L'histoire de la carte à puce est indissociable de l'épisode Serge Humpich : en 2000, cet informaticien français montre que l'on peut fabriquer de fausses cartes bancaires qui fonctionnent partout – les fameuses « YesCards ». Le Groupement des cartes bancaires panique et fait passer Humpich pour un malfaiteur. Quant à Moreno, il affirme de son côté que la sécurité de base de la carte à puce est intacte, il offre même 1 million de francs à qui parviendra à craquer réellement l'algorithme de son invention. À ce jour, personne n'y est parvenu.

1. Géo Trouvetou (ou Trouvetout) : nom français de Gyro Gearloose, personnage de la série des canards (Donald Duck, l'oncle Picsou, etc.) imaginée par le dessinateur Carl Barks pour Walt Disney ; Géo Trouvetou est un inventeur prolifique dont les trouvailles sont le plus souvent farfelues.

ACTIVITÉ 10

Pour lutter contre la hausse des cambriolages, de plus en plus d'habitants s'organisent sur le terrain. Ça s'appelle « la protection voisins vigilants ». L'initiative vient des pays anglo-saxons et se met en place progressivement dans plusieurs départements pilotes, notamment les Alpes Maritimes. Reportage Vincent Caput et Didier Laborde.

Dans ce petit quartier résidentiel de Monsartout, sur les panneaux et les boîtes aux lettres, un œil grand ouvert prévient les visiteurs mal intentionnés. Ici, les habitants sont vigilants à ce qui se passe chez leurs voisins.

Voix de femme 1 : *La dame qui habite à côté est une dame seule avec deux enfants. Elle travaille toute la journée. Pour elle aussi, c'est une garantie et nous, nous sommes à la retraite. Donc, c'est facile de surveiller les va-et-vient si quelqu'un, surtout si on voit quelque chose de suspect.*

Voix de femme 2 : *Moi, je vais tous les jours chercher mon pain. J'ai pour habitude de faire attention sans regarder chez les gens, hein. On n'est pas, ce n'est pas de l'indiscrétion. C'est plutôt pour alerter. Je pense que c'est, c'est bien.*

Dès qu'un rôdeur ou une voiture suspecte est repérée, un référent du quartier alerte la police municipale ou la gendarmerie. Le rôle des voisins vigilants s'arrête là. Le dispositif est d'ailleurs très encadré pour que ces chaînes de surveillance ne se transforment pas en milices parallèles.

Voix d'homme (Maire) : *En aucun cas, il s'agit de patrouilles. C'est simplement ce dispositif qui consiste à être vigilant sur l'habitation de son voisin qui vous a bien évidemment signalé son absence et sa volonté que vous surveilliez euh... son domicile. D'abord hésitant le maire ne regrette pas d'avoir mis en place ce dispositif il y a 5 ans. L'année dernière, la délinquance a baissé de 10 % sur sa commune mais surtout le lien social s'est renforcé. – Aujourd'hui les gens ne savent pas vivre ensemble. C'était pour moi une occasion de dire : « Bon, on va se parler simplement, je pars en vacances, jette un coup d'œil sur ma propriété. » 46 autres villes ont adopté ce modèle de participation citoyenne dans les Alpes Maritimes sans le moindre dérapage pour l'instant.*

Reportage Vincent Caput et Didier Laborde, Videos.tf1.fr

ACTIVITÉ 11

Il fait appel aux instincts les plus bas. Il est interdit par une loi de 1998. Et pourtant, rentrée après rentrée, il perdure. Le bizutage fait bel et bien partie du paysage d'un certain nombre de « prépas », grandes écoles et autres facultés. Fait récent : il semble aussi se développer au sein de manifestations prétendument festives, où

l'alcool et l'esprit de groupe aidant, les anciens font subir aux « petits nouveaux » toutes sortes d'humiliations en guise de rite initiatique, sous couvert de « tradition ». Ceux qui dénoncent de tels agissements sont considérés comme des traîtres et ostracisés. Certaines victimes préfèrent quitter l'établissement, malgré tous les efforts fournis pour y entrer. Il arrive aussi que les bizutages tournent au drame. Selon le Comité national contre le bizutage, en l'espace d'un an, pas moins de quatre décès auraient été liés à ces pratiques. Plusieurs plaintes pour viol ont également été enregistrées à l'issue de soirées ou de week-ends dits « d'intégration ». Si les dérives restent nombreuses, c'est que les victimes et leurs familles hésitent à porter plainte. C'est aussi que la justice se montre parfois clémentine à l'égard des organisateurs. Selon le ministère de la Justice, 17 condamnations pour bizutage ont été prononcées en 2009. Et trop souvent, les chefs d'établissement eux-mêmes restent passifs. De son côté, la Conférence des grandes écoles a adopté une charte proscrivant le bizutage. Pour son président, Pierre Tapie, les chefs d'établissement doivent cependant continuer à s'intéresser « à la façon dont les nouveaux étudiants célèbrent l'entrée dans leur école », alors que l'alcoolisation excessive est largement plus répandue que par le passé.

Denis Peiron, Les Dossiers de l'actualité, octobre 2011, p. 18.

ACTIVITÉ 12

Mon royaume pour un plat de fèves ! Jadis, la légumineuse au grain charnu était commune dans les assiettes des paysans. Et respectée des notables. Sa forme foetale et sa récolte précoce en firent un symbole de fécondité. Depuis l'Antiquité (le jour de l'Épiphanie ou Fête des Rois), elle sert à désigner le roi d'un banquet ou à élire l'édile de la cité. La révolution industrielle la délogea des galettes au profit de figurines en porcelaine. Et l'évolution alimentaire la chassa de nos estomacs. Le Français s'est détourné d'elle et ses statistiques sont en berne : vers 1860, 150 hectares de fèves et féveroles – la variété utilisée pour l'alimentation du bétail – étaient encore cultivées en France. Les deux tiers ont disparu. Pire, les surfaces hexagonales consacrées au protéagineux ont été divisées par quatre depuis quinze ans. La faute à la (viande), devenue le Graal de la protéine. Pour engraisser nos futurs steaks, les agriculteurs ont opté pour le tourteau de soja, aux dépens, entre autres, de la bonne vieille fève. Sur les 246 000 tonnes de fève et féveroles récoltées en France en 2008, plus de 80 % sont parties à l'étranger. Notre consommation s'élève à peine à 100 g par personne et par an ! Le créneau est étroit pour se régaler de la précoce d'Aquitaine, si tendre qu'on peut la croquer

crue. Rares, l'aquadulce et la fève de Séville s'échangeront à prix d'or. Au Caire, en Égypte, une telle cherté provoquerait des émeutes. Sur la place Tahrir, où se détronent les rois, on aime tant la fève qu'on la mange même en sandwich !

Miss Bouffe, Terra Eco, mars 2012.

ACTIVITÉ 13

Vous partez en vacances en juillet avec votre marmaille et vous ne voulez pas être encombré ? Formidable, la SNCF propose un service d'enlèvement de bagages à domicile pour 33 euros. Il suffit, indique un dépliant publicitaire, de composer le 3635 (appel surtaxé, 0,34 euro la minute). Surprise : l'appel permet de découvrir que l'enlèvement des bagages ne peut se faire que 48 heures avant la livraison, par exemple le jeudi 5 juillet pour une livraison le samedi 7 sur le lieu des vacances. Quels vêtements portera-t-on entre temps ? Au retour, c'est encore pire : quatre jours d'attente. Un employé viendra chercher la malle le samedi 13 juillet au matin, mais il faudra patienter jusqu'au 17 pour se la faire livrer, pour cause de 14 juillet férié, de dimanche chômé et de lundi « récupéré ».

Il faudra donc quand même prendre un gros sac dans le train, et y glisser ses médicaments, puisque ceux-ci sont interdits dans la malle, ainsi que les aliments...

Pour l'enlèvement et la livraison, il faut compter une demi-journée d'attente à chaque fois, de 8 h à 13 h ou de 13 h à 17 h, créneaux fixés par la SNCF. Si vous voulez être servi « en soirée », c'est-à-dire entre 17 h et 19 h, il faut payer un supplément de 15 euros. Sur rendez-vous, le surcoût est de 20 euros. Pour suivre le transport du bagage, il faudra encore appeler le numéro surtaxé. Pourtant la loi Chatel, entrée en vigueur en juin 2008, interdit ces numéros pour les services destinés à suivre l'exécution d'un contrat... Au final, on est loin du prix annoncé. [...]

Il ne faudra pas non plus oublier de peser son bagage : seules les valises ou les malles de moins de 30 kg sont acceptées. Or, la plupart des vendeurs de malles se contentent d'indiquer leur longueur, leur largeur et leur hauteur, mais pas leur poids, ni leur contenance. Certes, en multipliant longueur, largeur et hauteur, on obtient le volume : une cantine de 61 x 29 x 23 centimètres donne ainsi une contenance d'environ 40 litres.

Mais pour quel poids ? Seul Manutan le précise : 4,5 kg pour une malle en acier de 35 litres. Et combien pourra-t-on caser de pulls et de manteaux là-dedans ? Aucune idée.

Une option existe : acheter une housse sous vide, et faire sortir l'air avec un aspirateur. Nous avons fini par trouver une cantine militaire souple de 2,5 kg d'une contenance de 160 litres, qui fait, paraît-il, un tabac chez les soldats.

Bien que nous ne soyons pas sûrs de voyager léger, nous devrions nous amuser, puisque la SNCF a prévu des clowns dans le train : 5 euros par enfant et par adulte accompagnant.

Rafaëlle Rivais, *Le Monde*, 3 juillet 2012, p. 7.

ACTIVITÉ 14

Avec un litre d'essence qui approche ou dépasse, selon les stations-service, les 2 euros, les automobilistes ont de plus en plus mal au portefeuille et ont recours à une solution, déjà ancienne : le partage de véhicules, le covoiturage, qui connaît un développement fulgurant depuis 2007 en France. Motivations économiques, mais aussi sociales et environnementales : le covoiturage permet de réduire la pollution et de rendre la route plus sympathique. Reportage de Gaël Letanneux.

Gaël Letanneux – Le covoiturage a déjà une longue histoire. Aux États-Unis, pendant la Seconde Guerre mondiale, les autorités incitent la population à partager ses véhicules afin d'économiser le carburant, mais rien à voir avec le développement constaté ces dernières années. En 2007, il existait déjà près de quatre-vingts sites Internet permettant de faire se rencontrer conducteurs et passagers, un développement qui s'explique par l'inflation du prix du pétrole. Au début de l'année, à Paris, le litre de super a dépassé la barre des 2 euros, un record et une incitation à partager sa voiture, explique Laure Wagner, responsable du site covoiturage.fr qui met en relation plus d'un million huit cent mille Français.

Laure Wagner – Il faut le dire, la première raison, c'est quand même une raison économique. Le passager trouve que le train est trop cher. Quant aux conducteurs, l'essence est de plus en plus chère et ils veulent partager leurs frais parce que leur budget automobile est de plus en plus élevé.

G. L. – Exemple : Paris-Marseille en covoiturage c'est 30 euros, trois fois moins cher qu'en TGV mais aussi trois fois plus long.

L. W. – Si vous avez du temps mais pas d'argent vous pouvez faire du covoiturage parce qu'en fait il y a énormément de trajets comme Lyon-Toulouse, Grenoble-Bordeaux. Enfin des trajets transversaux pour lesquels il n'y a pas de TGV, ou il faudrait passer par Paris, le covoiturage a l'avantage de proposer des trajets porte à porte.

G. L. – Autre avantage : il contribue à réduire les rejets de gaz carbonique et donc à limiter la pollution atmosphérique. Et puis le covoiturage, c'est aussi du lien social, des rencontres. Nicolas, cadre dans la fonction publique, le pratique depuis plus de trois ans.

Nicolas – À partir du site on a juste l'âge de la personne, une petite biographie, des avis pour savoir si ça s'est bien passé et puis ensuite c'est, c'est totalement la surprise, et c'est ça qui est super

dans le covoiturage. À chaque fois c'est quelque chose de différent.

G. L. – Si la voiture tombe en panne, on partage comment ? Enfin comment ça se passe ?

N. – Jusqu'à présent c'est pas, c'est pas arrivé.

G. L. – Et le temps d'un trajet, on se lie parfois d'amitié avec son conducteur ou son passager, insiste Laure Wagner du site covoiturage.fr.

L. W. – On n'a plus beaucoup l'occasion aujourd'hui de parler quatre heures d'affilée avec des gens qu'on ne connaît pas, et ça, ça génère plutôt des rencontres éphémères. Certains conducteurs organisent des dîners avec tous leurs covoitureurs, ça crée des petits cercles d'amitié.

G. L. – Et les sites Internet ne cessent de se perfectionner. On choisit son conducteur en fonction de ses goûts : bavard, très bavard ou silencieux. Quant à la négociation du prix, elle est toujours possible, mais en cas d'abus vous serez mal noté et donc moins sollicité.

Le français dans le monde, mai-juin 2012.

ACTIVITÉ 15

Avec 1,3 millions d'étudiants étrangers en 2009, soit 38 % du total mondial, l'Union européenne est la région du monde qui attire le plus de candidats à l'expatriation universitaire, devant l'Amérique du Nord qui en compte 850 000. Les pays les plus prisés, le Royaume-Uni avec 370 000 étudiants, la France, 250 000, et l'Allemagne, 200 000, accueillent plus de la moitié des étudiants étrangers en Europe. Dans les trois pays, la Chine est l'un des principaux pays d'origine de ces étudiants.

Entre autres atouts, les pays européens offrent une large reconnaissance internationale des diplômes et des droits de scolarité peu élevés. « *Paris, Vienne, Zurich et Berlin ont en moyenne des droits de moins de 1 000 dollars, soit 760 euros, par an, comparé à 30 000 dollars, soit 22 777 euros, aux États-Unis* », souligne la société d'études britannique QS dans son classement mondial des universités publié en février. Cette étude, basée sur douze critères allant de la qualité de vie à la réputation des universités auprès des employeurs internationaux a placé Paris en tête des villes étudiantes devant Londres, Boston et Melbourne. Dans la compétition mondiale pour attirer les talents, cette attractivité européenne commence pourtant à montrer des signes de ralentissement, selon le rapport de l'OCDE « *Regards sur l'éducation 2011* ». L'Allemagne et le Royaume-Uni ont perdu respectivement deux points et un point entre 2000 et 2009, les États-Unis cinq points.

La France maintient sa position mais, à l'inverse, la proportion d'étudiants ayant choisi l'Australie et la Nouvelle-Zélande a progressé de 2 %. Ces deux destinations sont de plus en plus prisées par les étudiants asiatiques, Chinois en tête.

D'après Le Monde, 11 et 12 mars 2012.

ACTIVITÉ 16

Le 30 juin 2012 a marqué la fin d'une époque. Ce jour-là en effet a été débranché le réseau Transpac, qui véhiculait le trafic du Minitel depuis 30 ans. Parfois accusée d'avoir causé le retard des Français sur le Web à la fin des années 1980, cette boîte beige à clavier intégré aurait au contraire joué un rôle considérable dans le passage du grand public d'une logique de papier à une logique d'écran interactif (et de clavier). Telle est l'une des thèses développées par Valérie Schafer et Benjamin Thierry, tous deux historiens des médias.

« *Après le rattrapage téléphonique, l'objectif était de faire entrer un terminal dans les foyers pour continuer à stimuler la croissance [...]. C'est pourquoi le Minitel a été majoritairement distribué gratuitement. L'idée était de financer le contenant pour stimuler les contenus. À l'inverse de l'Internet actuel* », note Valérie Schafer car cet objet né de la rencontre des mondes de l'informatique et des télécommunications a permis le développement de services inédits, du 3611 pour interroger les premiers annuaires électroniques, au 3615 pour consulter les messageries, réserver un billet de train ou faire ses achats en ligne. Si la messagerie rose a marqué l'imaginaire, tous les Français n'y ont pas pris part. Au maximum, au début des années 90, 6,5 millions de terminaux sont en circulation. « *Les utilisateurs d'Ulla, Aline ou des services similaires étaient néanmoins prêts à dépenser beaucoup d'argent, cela représentait une manne financière importante pour nombre de journaux* », relève l'historienne. Le recours à un pseudo et la visualisation des échanges, caractéristiques d'Internet, s'immiscent donc bel et bien dans le quotidien des Français par le biais de ce terminal désormais désuet, que certains regretteront...

Juliette Galeazzi, Sciences Humaines, août-septembre 2012, n°240.

ACTIVITÉ 17

Stéphane : Bonjour Virginie Garin.

Virginie Garin : Bonjour Stéphane, bonjour à tous.

Stéphane : C'est « *Notre planète avec vous* » sur RTL. Hier, il y a eu deux incursions, l'une spectaculaire de Green Peace au Bugey dans l'Ain, et puis l'autre d'un homme, qui s'est présenté comme un poète escaladeur dans la centrale de Civaux dans la Vienne. Alors, deux incursions, est-ce qu'il faut s'inquiéter ?

Virginie Garin : Alors EDF et le gouvernement l'affirment il n'y a eu absolument aucun risque hier. Le militant de Green Peace a été tout de suite repéré. Comme il était en vol, les autorités l'ont laissé terminer son action mais avec une aile volante il n'avait aucun moyen de faire des dégâts. Les réacteurs sont protégés par une enceinte en béton d'un mètre d'épaisseur. Alors quand même les centrales sont sûres mais EDF a décidé d'investir

400 millions d'euros en 4 ans pour renforcer leur surveillance, pour qu'il y ait plus de gendarmes, de caméras, pour que les clôtures soient plus solides, ce qui veut bien dire que le sujet est pris au sérieux. Alors c'est vrai, hier, il n'y avait aucun risque et Green Peace rappelle qu'elle est une organisation non violente mais elle pose une question assez logique. Si une aile volante peut pénétrer dans une zone interdite, quid d'un gros avion de ligne rempli de kérosène ? Alors dans ce cas, l'armée surveille et elle a pour mission de l'intercepter, c'est-à-dire de le détruire en vol. Mais à 800 km/h, tout va très vite, donc si l'avion n'est pas détruit, s'il tombe sur un réacteur, EDF reconnaît qu'il peut y avoir des dégâts, une fuite radioactive, l'enceinte de protection peut être percée, et dans ce cas, ce qui compte, explique EDF, c'est d'avoir de l'eau, de l'eau pour refroidir le cœur et limiter la fuite, donc dans toutes les centrales françaises les systèmes de refroidissement vont être sécurisés. La décision a été prise après Fukushima.

Virginie Garin, www.rtl.fr/actualites, 2012.

ACTIVITÉ 18

Moins de travail ! Plus de loisirs ! On croirait un slogan tout droit sorti d'une manifestation pour la réduction du temps de travail. Il s'agit pourtant du résultat d'une enquête de l'Insee (parue en novembre 2011). Depuis 1999, le temps de travail effectif d'un Français a diminué de vingt minutes par jour. Le temps dévolu aux tâches domestiques a lui aussi considérablement fondu : quotidiennement, on consacre dix minutes de moins aux fourneaux, neuf minutes de moins en courses, et huit minutes de moins à faire le ménage. Qu'avons-nous fait du temps libre ainsi grappillé ? Si une partie a été confisquée par les transports (sept minutes supplémentaires par jour) et la toilette (quatorze minutes de plus qu'en 1999), le reste s'est tout naturellement reporté sur les loisirs. Nous disposons de 4 h 58 par jour de temps libre, soit sept minutes de plus qu'il y a dix ans. Sommes-nous plus heureux pour autant ? Étant entendu que nous employons nos loisirs comme bon nous semble, on pourrait croire que nous consacrons le plus de temps possible à nos activités favorites. Il n'en est rien ! Les activités artistiques (chant, danse), les promenades et les moments de sociabilité (conversations, réceptions) sont les activités récréatives les plus appréciées des Français. Pourtant, ils ne leur consacrent que peu de temps. *A contrario*, la télévision, qui occupe 42 % du temps libre, et le surf sur Internet, qui ne cesse d'augmenter (plus d'une demi-heure par jour en 2010), sont parmi les loisirs jugés les moins agréables. Seuls les téléphages qui regardent la télévision plus de 4 heures par jour déclarent aimer cela. Pour les autres, Internet et le petit écran

arrivent en queue de classement, juste devant les activités associatives ou civiques. Passer deux heures par jour à faire quelque chose que l'on apprécie peu. Voilà un résultat pour le moins déconcertant. À moins que les enquêtés n'aient pas osé avouer tout le plaisir qu'ils y prennent...

Céline Bagaut, *Sciences Humaines*, n°234, février 2012.

ACTIVITÉ 19

Journaliste : Dans son Smartphone, Alice, 20 ans, a plus de 800 photos, des vidéos mais aussi des contacts, des notes en tout genre et comme 40 % des utilisateurs, des informations top secret.

Jeune femme (1) : Genre un code de carte bleue ou quelque chose je me l'envoie par texto.

Journaliste : Sans avoir dans l'idée que ça pourrait être un jour divulgué ou que c'est pas une donnée complètement protégée ?

Jeune femme (1) : Ah ben non, c'est vrai, c'est vrai, je n'y avais pas pensé, non.

Homme (1) : Allô ?

Journaliste : Michel, lui, y a pensé et se protège.

Homme (1) : C'est pour ça d'ailleurs que je mets deux mots de passe sur le téléphone, que je sauvegarde euh... dans un ordinateur au cas où je le perds ou que le téléphone « beugue ». J'sais pas, des codes d'immeubles, de codes, des identifiants... C'est toujours mieux de mettre des mots de passe.

Journaliste : Selon l'étude de Médiamétrie, les 15-17 ans sont plus nombreux que les autres à utiliser un code de verrouillage, plus nombreux aussi à protéger leurs données sur les réseaux sociaux sauf que leurs parents ont encore du mal à leur faire confiance. Nathalie, 50 ans, est la mère de deux ados.

Nathalie : Parce qu'elles peuvent pas gérer ce qui est du domaine du personnel, du privé et de ce qui est du domaine public, de la divulgation par exemple. Donc ce serait bien que les parents s'y mettent un peu, regardent comment ça fonctionne, non pas pour les espionner mais au contraire pour leur donner quelques conseils. Comme tout outil, il faut en connaître les limites.

L'an prochain la CNIL devrait recommander aux constructeurs et aux développeurs d'applications des services plus respectueux de la vie privée des utilisateurs.

www.franceinfo.fr, 2012.

ACTIVITÉ 20

1,5 milliard d'euros : c'est ce que dépensent chaque année en France les 7 à 12 ans pour leurs achats personnels – sans parler de leurs grands frères et sœurs. Mieux encore, les ados influent sur plus de 90 milliards d'euros pour les dépenses des foyers. Ils veulent souvent de la marque, du high-tech, bref, du cher. Et exigent même parfois d'être traités à égalité avec leurs parents. Un tel comportement, pour les publicitaires, ça s'appelle :

un marché en or qu'il ne faut pas laisser filer. Pour séduire cette cible de choix, chacun a sa stratégie. Les grands magasins dédient des étages, voire des boutiques – rebaptisées pour l'occasion « concept stores », ça fait plus jeune – entièrement consacrées aux teenagers. Les Galeries Lafayette avec l'espace « VO », H&M, Etam, Levi's... sont déjà dans la course. Autre grand terrain de chasse : les médias. C'est ainsi qu'on a vu émerger « filles TV », ou « Radio Junior », « la première radio des moins de quinze ans », sans parler des innombrables magazines pour ados et des produits siglés de leur émission étoilée préférée. Enfin, l'un des grands soucis des parents et des as du marketing – quoique dans des sens opposés –, c'est le portable, devenu sacro-saint accessoire de frime dans la cour de récré. En 2002 déjà, 62 % des 13-19 ans en possédaient un, contre 19 % en 2000. Une progression qui laisse rêveur... Modèle dernier cri, dépassements de forfaits démentiels, sonneries clinquantes et textos envoyés à toute heure de la journée à s'en faire mal au pouce, les jeunes veulent tout. Et les parents payent, terrassés par l'envie de pouvoir joindre leurs chérubins à toute heure, et affolés par la perspective d'être taxés de géniteurs mesquins et ringards. Et comme l'adolescence commence désormais de plus en plus tôt, un fabricant a lancé en janvier la dernière innovation en la matière : le téléphone portable pour les 4-8 ans ! À ce rythme, les bébés nous imposeront bientôt la marque des couches à la mode, celle avec des strass sur les scratchs.

Ada Mercier, <http://www.journalistesfemmes.com>, 2012.

ACTIVITÉ 21

Boire du café régulièrement aiderait-il à garder le moral ? C'est en tout cas la conclusion d'une étude réalisée sur plus de 50 000 femmes appartenant à une cohorte d'infirmières américaines. Les chercheurs ont récolté des informations sur leurs habitudes de consommation de café mais aussi d'autres boissons contenant de la caféine (boissons au cola, thé, chocolat), puis leur ont demandé si elles avaient déjà souffert d'une dépression diagnostiquée par un médecin ou pris des antidépresseurs. Or, il semblerait que, par rapport aux infirmières qui ne consomment pas de café (moins d'une tasse par semaine), les consommatrices régulières (deux à trois tasses par jour) aient un risque réduit de 15 % de développer une dépression. Et chez celles qui en consomment plus de quatre tasses par jour, ce risque serait diminué de 20 %. Ces données, si on les ajoute à d'autres études écartant un effet négatif de la caféine sur les troubles cardiovasculaires ou évoquant même une possible action anti-inflammatoire du café, notamment contre le cancer de la peau, sont

toutefois, compte tenu des limites inhérentes à la méthodologie employée, largement insuffisantes pour recommander la seule consommation de café. Sans compter qu'il est bien connu que, chez certains sujets, le café peut entraîner une hausse de l'anxiété pouvant aller jusqu'à l'attaque de panique mais aussi des troubles de l'humeur (agitation, irritabilité...) ou du sommeil. Prudence, donc, avant de vous ruer sur votre machine à expresso.

Sarah Chiche, *Sciences humaines*, n°233, janvier 2012, p. 8.

ACTIVITÉ 22

À partir du 23 juillet 2012, les hôtels ne pourront plus faire référence à leurs précédentes étoiles sur des plaques octogonales bleues. Le nouveau classement des hôtels sera matérialisé par un panneau rectangulaire bordeaux et argent surmonté d'un grand H. Cette classification d'une à cinq étoiles, établie à partir de 246 critères répartis en trois grands chapitres (équipements, services au client, accessibilité et développement durable), sera valable cinq ans.

Pour l'heure, sur près de 17 000 hôtels, seuls 4 794 ont obtenu une ou plusieurs étoiles [...]. L'hôtelier n'ayant pas adressé de demande de nouvelle classification sera considéré comme « sans étoile ». Il devra enlever de sa façade son panneau bleu et faire disparaître toute référence aux anciennes étoiles sur son enseigne, sa documentation commerciale, son site Internet... Les hôteliers en infraction risquent une amende de 15 000 € et peuvent être poursuivis pour publicité trompeuse. Article L.311-8 du Code du Tourisme.

Dossier Familial, n°450, juillet 2012, p. 10.

ACTIVITÉ 23

« Pour la première fois, la génération qui succède vivra peut-être moins bien que la précédente ». Cette génération « Boomerang » est représentée en France par 700 000 adultes [...] qui ont repris le chemin de la maison des parents, en cause le prix de l'immobilier, un divorce, un chômage. Aussi, parmi les 25/34 ans, 8 % des femmes et 13 % des hommes vivent actuellement chez leurs parents. Retourner en arrière, retrouver sa chambre d'ado alors que l'on y revient à 30 ans seul ou même en couple, n'est pas sans conséquence. C'est perçu comme un rétropédalage pour celui qui revient et un échec pour les parents qui se sentent coupables de n'avoir pas su « lancer l'oiseau hors du nid ». Il faut donc que ce soit considéré comme un tremplin pour mieux rebondir. Car les conflits sont souvent au rendez-vous. Chacun de son côté a pris de nouvelles habitudes ; les jeunes mais aussi les parents. Les vieilles querelles resurgissent alors à la table familiale. Les points d'achoppement sont nombreux : les horaires, la vie ménagère, la sexualité des jeunes mais aussi des aînés, la vie sociale.

Si au départ, il est normal que les parents soient là pour aider les enfants, cette situation mal gérée peut avoir des conséquences irréversibles pour la famille. D'où la nécessité de définir dès le départ les clauses de cet hébergement : la durée, les participations financière et ménagère. Ce n'est que de cette façon que cette aide temporaire pourra fonctionner.

Avez-vous connu cette situation ? Pourriez-vous accueillir votre enfant ? Pourriez-vous retourner dans votre famille ?

D'après <http://fr.yunomi.be>

ACTIVITÉ 24

Qui n'a pas porté enfant ces sandales de plage aussi disgracieuses qu'inconfortables ? Derrière ces méduses de plastique, pourtant, l'esprit novateur d'un coutelier auvergnat. En 1946, Jean Dauphant a l'idée de remplacer les manches en corne de ses couteaux par du plastique. Le cuir manquant après-guerre, il fabrique des souliers dans cette matière. Ses modèles sont d'abord exportés en Afrique occidentale française avant de devenir la star des plages. Aérées à lanières croisées transparentes, elle est baptisée dès 1962 la « Sarraizienne », mais chacun y va de son petit nom : « Squelette » en Vendée, « Mica » aux Antilles et « Méduse » à Paris. Elle revient en grande pompe des années plus tard. Brésilienne cette fois par le biais de la marque Melissa et de son modèle l'« Aranha ». On doit ce retour aux propriétaires d'une usine de bouchons de bouteilles en plastique qui, de passage à Marseille en 1979, découvrent notre Méduse. En vingt-cinq ans, l'Aranha se vend outre-Atlantique à quelque 50 millions d'exemplaires ! Avec la technique du plastique injecté, toutes les formes – de la ballerine à l'escarpin – sont désormais permises. Depuis deux ans, la collection en PVC recyclé de Mélissa est dessinée par des designers de renom – Jason Wu, Vivienne Westwood ou encore les designers Fernando et Humberto Campana. Et même les griffes de luxe misent sur le caoutchouc : See by Chloé et ses spartiates vert cru, Lacoste et ses sandales roses...

C. Mi, *Le magazine du Monde*, 21 juillet 2012, p. 63.

ACTIVITÉ 25

Et pourquoi ne pas cuisiner... au lave-vaisselle ?
« C'est une manière efficace de cuire à basse température, il suffit d'emballer poisson ou viande dans un sac étanche, puis de lancer

un programme à 60° ou plus. », explique Hervé This, physico-chimiste de l'INRA (Institut scientifique de recherche agronomique). Idée saugrenue ?

La cuisson à basse température vient pourtant d'envahir, en moins d'une décennie, les cuisines des restaurants. Certes, les cuisiniers professionnels n'utilisent pas de lave-vaisselle, mais des fours ou des bacs d'eau maintenue à température constante – sous les 100 degrés –, où les aliments restent plus longtemps que dans une cuisson « classique ».

« Cela permet d'obtenir un moelleux incomparable de manière économique : au final, un rôti de 1 kg perd 50 grammes, contre 300 g en cuisson à température élevée », précise le chercheur. Autre avantage, le cuisinier n'est plus à une minute près : le produit cuit à basse température peut attendre. Seule condition : ne jamais descendre sous les 60 degrés, pour éradiquer les bactéries.

La cuisson dite « douce » ne date pas d'hier. Nos grands-mères nous expliquaient qu'un gigot cuisait sept heures et que le far breton restait dans le four du village après la fournée de pain. Notre rythme métro-boulot-dodo a chamboulé ces pratiques. Le « toujours plus vite » – et « toujours plus chaud » – est devenu monnaie courante.

« Il y a des seuils à ne pas dépasser, et nous sommes sûrement allés trop loin. Au-delà de 180° par exemple, les graisses de poisson insaturées risquent de se dégrader. », constate le nutritionniste Gérard Pascal. Dans les années 1970, des chefs se sont lancés dans l'élaboration de plats goûteux, sous vide et cuits à basse température. Le savoir-faire est désormais transmis dans des écoles professionnelles et... arrive dans nos cuisines.

« Pour un amateur c'est une façon d'obtenir un moelleux extraordinaire et d'être souple dans la gestion du temps », explique Emmanuel Tessier, gérant de l'école Corsaire à Cancale (Ile-et-Vilaine), qui transmet au public le savoir du chef étoilé Olivier Roellinger. M. Tessier révèle ainsi les secrets du bar en cuisson douce et huile d'agrumes. Chez soi, l'expérience peut se faire à l'aide d'un four (à température affichée) ou d'un lave-vaisselle, comme le suggère la chroniqueuse Julie Andrieu, qui a rapporté cette astuce des États-Unis, en 2004. On a ainsi tenté la cuisson d'un poisson surgelé sous vide (avec la vaisselle !) à 65 degrés pendant 45 minutes. Puis un autre agrémenté d'herbes et d'épices dans un bocal à confiture hermétique. Écolo et goûteux !

D'après Laure Belot, *Le Monde*, 22 juin 2012.

II Deuxième exercice

ACTIVITÉ 1

Passer un entretien d'embauche mené par des avatars, c'est ce que propose le Centre de réalité virtuelle de Clermont-Ferrand, mais cette méthode, bien moins coûteuse, suscite la critique des spécialistes car elle ignore le contact humain, crucial pour une embauche.

Le directeur du Centre de réalité virtuelle, Laurent Baleyrier, montre fièrement la méthode : la mise en condition des candidats à l'embauche dans un « cube immersif », une pièce de trois mètres de côté dotée d'écrans géants où apparaissent quatre avatars qui posent les questions.

Ce jour-là, un candidat tente de répondre aux questions des avatars, muni de lunettes 3D. Les avatars sont pilotés par un opérateur à distance qui peut lancer une série de questions de son choix.

Il y a des questions pièges classiques telles que : « *quel est votre plus beau succès dans votre carrière et votre plus grand échec ?* »

Il y a aussi des questions sur la rémunération, le candidat étant amené à dire ce qui importe le plus pour lui, le salaire ou la réussite professionnelle.

Cet entretien virtuel dure environ trente minutes. Il s'adresse pour l'heure à des sociétés voulant former des recruteurs et non pas encore à celles voulant l'utiliser comme moyen de recruter, explique M. Baleyrier.

Pour Michel Debout, psychologue spécialisé dans le monde du travail au CHU de Saint-Étienne, cette méthode fait l'impasse sur l'aspect crucial de la relation humaine directe.

« *Ce qui est déjà problématique aujourd'hui, c'est l'authenticité de la relation humaine. S'il n'y a plus cela, où va-t-on ? On est dans l'excès alors que ce qui manque, c'est la qualité humaine* », souligne-t-il.

Pour Julien Guegan, ingénieur en sciences cognitives au CNRS à Clermont-Ferrand, « *il n'est pas judicieux de traiter une chose aussi sérieuse qu'un entretien d'embauche avec des avatars. Il vaut mieux un contact humain direct* », indique-t-il.

Au total, 25 candidats sont pour le moment passés et « *24 nous ont dit qu'ils avaient vraiment eu l'impression d'un entretien d'embauche* », explique M. Baleyrier.

Ce système, commandé par Athalia, une petite société de conseil en ressources humaines basée à Clermont-Ferrand, va être commercialisé. « *On reçoit une trentaine de DRH le mois prochain* », affirme M. Baleyrier.

Le simulateur ne coûte que quelques centaines d'euros à la location par jour, une somme modique pour une entreprise comparée à une structure classique de recruteurs en chair et en os. Mais ce n'est encore qu'un prototype.

Il n'y a en France qu'une poignée de telles entreprises spécialisées. Celle de Clermont-Ferrand n'a que deux ans d'existence.

Elle a d'autres thèmes de recherche, dont celui de développer des simulations d'entretiens commerciaux et de prise de parole en public. Pour ce sujet, les chercheurs remplaceront les quatre avatars par une foule de 300 personnes virtuelles sur les cinq écrans.

Le centre de recherches est animé par six personnes et financé par la communauté urbaine de Clermont-Ferrand, la Région Auvergne et l'Union européenne. Son budget annuel est encore modeste avec 200 000 euros, mais son chiffre d'affaires est en hausse constante et devrait doubler en 2012.

Pierre-Antoine Donnet, AFP,
<http://www.clermont.maville.com>, 15 mai 2012.

ACTIVITÉ 5

Directrice du département « jeunesse » chez Flammarion, Hélène Wadowski préside depuis un an le groupe « jeunesse » du Syndicat national de l'édition, qui regroupe en son sein une commission de travail sur l'édition numérique.

En France, l'édition numérique représente moins de 2 % de l'activité éditoriale – loin des 15 % aux États-Unis. Le marché du livre numérique existe-t-il ?

Oui, bien sûr qu'il existe. Même si les chiffres peuvent sembler ridicules. L'édition numérisée est devenue essentielle, notamment pour éviter le piratage des œuvres. La plupart des maisons d'édition s'y sont mises. Et cela va continuer. Quant à comparer avec les États-Unis, la structure du marché y est radicalement différente : les Américains n'ont pas de librairies – ou si peu. Plus facile en ce cas de cliquer sur Amazon pour acheter un livre que de le commander chez un hypothétique libraire. En Europe, singulièrement en France et en Allemagne, le maillage des librairies demeure extraordinaire, malgré des difficultés. La révolution numérique suscite des peurs. Certaines sont irrationnelles. L'invention du téléphone n'a pas empêché les gens de se voir. De même le numérique ne va pas faire disparaître le goût de la lecture.

Ne peut-on pas craindre néanmoins une concurrence entre le livre imprimé et le livre numérique ? Les applications, celles des Martine (éd. Casterman) ou de Cendrillon (éd. Gallimard) se présentent souvent comme le prolongement, agrémenté d'interactivité, du livre papier...

Il ne faut pas opposer l'édition imprimée et l'édition numérique. Elles sont complémentaires. La seconde demeure peu développée, c'est un fait : le nombre de familles équipées de liseuses ou d'iPad est encore marginal. Que l'offre numérique n'ait pas été jusqu'à présent, follement créative et originale, je vous

l'accorde. Mais les choses changent. Les maisons d'édition se positionnent.

Il y a encore vingt ans, le « grand lecteur » était celui qui lisait plus de cent livres par an ; aujourd'hui, celui qui en lit entre trente et cinquante. Sauf qu'il y a plus de gens qui lisent ! La lecture se fait sur des supports divers. En 2010, on n'a jamais vendu, en France, autant de livres jeunesse. Et les records devraient être battus en 2011.

Le passage à la lecture sur support numérique n'annonce-t-il pas de toute façon la mort du livre imprimé ?

Le goût de l'imaginaire, l'éveil à la lecture, le plaisir de partager une histoire avec un enfant : c'est ce qui fait l'essentiel d'un livre jeunesse – qu'il soit en papier ou pas. Un livre, quel que soit son support, reste un livre.

Propos recueillis par Catherine Simon,
Le Monde, Dossiers & Documents, mai 2012.

ACTIVITÉ 6

En contradiction avec la multiplication d'émissions affirmant que les ados mangent mal, qu'ils sont anorexiques ou obèses, l'enquête AlimAdos¹ démontre que chips, sodas et barres chocolatées sont bien loin de résumer l'alimentation des 12-18 ans. Selon Nicoletta Diasio, anthropologue et maître de conférences à l'université de Strasbourg, qui a participé à cette recherche, on peut même parler de « *gastronomie adolescente* » ! En effet, s'il leur arrive de bouder le dîner quotidien servi à la hâte, ils apprécient les petits plats « *faits maison* » et mitonnés « *avec amour* ». Véronique Pardo, anthropologue et coordinatrice d'AlimAdos observe que les grands-parents et surtout les grands-mères, jouent un grand rôle dans la découverte des goûts et des mets. Les ados évoquent en général les repas qu'elles leur ont préparés avec beaucoup de plaisir, de tendresse et d'émotion. La figure de la « grand-mère » cristallise le bien-manger au sens affectif du terme et non au sens nutritionnel. Les adolescents sont par ailleurs souvent incollables sur ce qui est nutritionnellement correct. Christine Rodier, anthropologue, note qu'ils ont leurs propres critères sensoriels pour évaluer les aliments. La vue y joue un rôle primordial. L'assiette doit être « belle à regarder » et ce qui est beau à voir est généralement perçu comme bon au goût et bon pour la santé. De façon générale, notamment pour les légumes et les produits laitiers, ils valorisent le frais, le cru, et le croquant qu'ils assimilent au sain et au pur.

Caractéristiques également de cette tranche d'âge, la manière et les lieux où l'on mange. S'ils savourent la blanquette de mamie, ils apprécient autant le bol de céréales avalé dans la chambre ou le kebab (sandwich turc) acheté dans la rue. Pour Nicoletta Diasio, l'investissement par les jeunes de lieux

publics – rues, jardins, centres commerciaux... – constitue une affirmation d'autonomie ou de différenciation : ce qui est assis est pour vieux. Ces pratiques alimentaires varient en fonction de l'âge : à 13-14 ans, on renâcle en général à prendre son petit-déjeuner à table, pour préférer des produits « nomades » (yaourt à boire, viennoiserie) consommés sur le chemin du collège ; vers 18-19 ans, on revient à des petits-déjeuners plus structurés. Comme tout apprentissage, l'éducation au goût et au « bien-manger » nécessite quelques petites régressions et transgressions. Autant d'étapes nécessaires pour devenir un adulte parfaitement « bien dans son assiette ».

1. Enquête de l'Observatoire Cniel des habitudes alimentaires, octobre 2009.

D'après Marie Auffret-Perricone,
Les Dossiers de l'actualité, mars 2010, page 17.

ACTIVITÉ 7

Les enfants écoutent mais lisent aussi sur nos lèvres pour apprendre à parler. Cette étude menée à la Florida Atlantic University, cofinancée par les NIH et publiée dans l'édition du 19 janvier des *Proceedings of the National Academy of Sciences* (PNAS) non seulement révolutionne totalement la vision conventionnelle de l'apprentissage du langage par l'écoute mais va contribuer à pouvoir détecter plus tôt les enfants atteints de troubles du spectre autistique.

C'est le Pr. David J. Lewkowicz, professeur de psychologie au sein du Collège Charles E. Schmidt de la Florida Atlantic University, et Amy Hansen-Tift, un étudiant en doctorat, qui ont mené cette étude de 2 ans qui montre pour la première fois que les nourrissons apprennent à parler en écoutant et en regardant. « *Notre recherche révèle qu'au stade du babillage, les nourrissons déplacent leur attention vers les lèvres de la personne qui parle et vont se concentrer ainsi durant une période de plusieurs mois jusqu'à maîtriser les sons de base de leur langue maternelle* », résume le Dr. Lewkowicz, un expert de renommée internationale sur le développement sensoriel du nourrisson.

Les bébés, des « lips-readers » : C'est au moment où ils commencent à émettre les premiers sons que les bébés commencent à déchiffrer les mouvements de nos lèvres.

Un indice pour le diagnostic de l'autisme : Ces résultats surprennent par leur nouveauté mais pourront être très précieux pour le diagnostic des troubles du spectre autistique de manière beaucoup plus précoce. Si aujourd'hui les TSA sont diagnostiqués vers 18 mois, l'une des caractéristiques de l'autisme est que jusqu'à 2 ans, les enfants autistes concentrent justement leur attention sur la bouche de celui qui parle. Il est donc très probable qu'un enfant qui continuerait à se concentrer sur les lèvres de son interlocuteur

au-delà de l'âge de 12 mois, suggère l'auteur, présente un risque plus élevé d'autisme. C'est un signe qui peut inciter à effectuer d'autres évaluations afin de confirmer le diagnostic éventuel, mais de manière plus précoce.

L'étude a été menée sur des tout-petits, des nourrissons âgés de 4, 6, 8, 10 et 12 mois qui ont visionné des vidéos de femmes qui s'exprimaient, soit dans la langue du nourrisson soit dans une langue étrangère. Pendant les vidéos, les chercheurs enregistraient les mouvements des yeux des enfants grâce à un système d'eye-tracking. Les chercheurs aboutissent à trois conclusions :

- la concentration du regard sur les lèvres indique que les nourrissons se livrent à la « lecture labiale », pour apprendre à parler ;
- le retour du regard sur les yeux de l'interlocuteur indique l'acquisition de compétences en langue maternelle, ainsi que la nécessité de « glaner » des indices pertinents disponibles dans les yeux de l'interlocuteur ;
- enfin, la persistance de la lecture labiale, dans le cas d'un discours en langue étrangère, indique le retour de l'enfant à un apprentissage de départ de la langue.

<http://www.santelog.com, 19/01/12>

ACTIVITÉ 8

Au Japon, « bande dessinée » se dit « manga ». Les mangas sont donc les bandes dessinées réalisées par des auteurs japonais, pour un public japonais, à l'origine. Depuis une quinzaine d'années, des éditeurs français et belges traduisent et adaptent de nombreux mangas en langue française. Ces livres sont très différents des bandes dessinées franco-belges comme *Tintin*, *Astérix* ou *Titeuf*. Ce sont des petits formats, imprimés en noir et blanc, qui se lisent de droite à gauche, sens de lecture japonais. Chaque volume compte 200 pages, alors qu'un tome de bande dessinée franco-belge ne dépasse pas en général une cinquantaine de pages. En Europe, les mangas séduisent tout particulièrement les adolescents et les adolescentes. Chaque série de manga se destine à un public bien particulier : il existe par exemple des mangas pour les jeunes filles de 12 ans, d'autres pour les jeunes garçons de 16 ans, etc. Les héros et héroïnes ressemblent à leurs lecteurs, ils sont du même sexe et ont le même âge que leur lectorat. Les séries de manga peuvent se dérouler sur des dizaines de tomes, donc sur des milliers de pages. Dans les mangas pour adolescents, les personnages grandissent, évoluent et se posent des questions sur la famille, l'amitié, l'amour, la violence... Ils reflètent ainsi les interrogations d'adolescents qui s'identifient à ces héros, en partageant avec eux les éternels questionnements liés à cette période de transition entre l'enfance et l'âge adulte. Ces mangas pour adolescents relèvent d'une très

grande variété de thèmes et de genre. Ils peuvent être fantastiques, parler d'histoires de robots géants, ou bien au contraire raconter le quotidien des collégiennes ou des lycéens japonais. De très nombreuses histoires retracent les exploits sportifs (football, judo, baseball, mais aussi boxe, basketball ou tennis de table...) de jeunes ordinaires. Dans tous les cas, les valeurs liées à l'amitié et à la persévérance sont au cœur des intrigues. Il existe au Japon des milliers de séries différentes, et ce pour tous les publics. Certaines sont destinées spécialement aux femmes actives, d'autres aux hommes d'affaires. Chacun peut trouver un manga sur un thème qui l'intéresse. Si les mangas pour adultes ont moins de succès en France que ceux pour adolescents, certains titres trouvent néanmoins leur public. Très différents des « comics » américains ou de la bande dessinée franco-belge, les mangas restent encore à découvrir pour de nombreux amoureux de la bande dessinée.

Sébastien Langevin, rédacteur en chef du *Français dans le monde*.

ACTIVITÉ 9

Entretien avec **Guy Kastler**, délégué général du Réseau semences paysannes.

Paula Boyer : Aujourd'hui, dans le monde, 1 400 banques de gènes stockent des millions de graines de plantes vivrières. L'avenir de la biodiversité est-il assuré ?

Guy Kastler : Ces banques sont utiles mais ne sauraient suffire. Elles se concentrent et deviennent inaccessibles pour les paysans alors qu'elles devraient être plus nombreuses et être rapprochées d'eux.

Paula Boyer : Est-ce aux agriculteurs de se charger de la conservation des espèces vivantes ?

Guy Kastler : Ils ont leur rôle à jouer ! Créé en 2003, le Réseau semences paysannes s'est développé très rapidement pour faire face à l'apparition des OGM et à la disparition de milliers de variétés cultivées. Paysans et jardiniers ont pris conscience qu'ils devaient s'emparer du travail de conservation, de sélection et de multiplication des semences. La première étape a été de se réapproprier les savoirs puis les ressources génétiques pour les remettre dans les champs. Pour conserver des semences à la ferme sans les cultiver chaque année, il existe des techniques simples permettant de maîtriser l'humidité et l'oxygène sans électricité. Elles sont donc facilement accessibles aux paysans du Sud comme du Nord.

Paula Boyer : Pourquoi cette défiance ?

Guy Kastler : Régulièrement, faute d'argent, quelques-unes disparaissent. La Banque mondiale et les fondations Bill Gates et Rockefeller ont entreposé dans le froid tous les échantillons des plus grandes collections mondiales sur l'île de

Svalbard, en Norvège. Mais les paysans n'y ont pas accès. D'autre part, les semences qui y sont stockées ne seront pas ressemées : elles perdront rapidement leur capacité de germination et mourront. Officiellement, pas de problème : Svalbard ne fait que stocker un double des graines conservées dans les autres banques. Mais ces dernières consacrent désormais tout leur argent au séquençage génétique pour ne garder que les graines dont les gènes les intéressent et jettent les autres.

Aujourd'hui, grâce aux technologies génétiques, on est capable de fabriquer par synthèse chimique quelques gènes pour les insérer dans une plante. L'industrie semble convaincue de sa capacité à recréer bientôt tous les gènes de semences artificielles et totalement dépendantes, bien entendu, de ses droits de propriété industrielle. Pour conserver les séquences génétiques indispensables à la fabrication de ces copies approximatives, les graines mortes de Svalbard lui suffisent. L'ennui c'est qu'on ne sait synthétiser que les gènes dont l'utilité a été décodée. Or, on ne sait pas à quoi servent 50 % des gènes des plantes. Mais ce n'est pas parce qu'on l'ignore qu'ils ne servent à rien ! Avec cette lubie, la biodiversité est en danger de mort.

Paula Boyer : Que préconisez-vous ?

Guy Kastler : D'abord de rendre aux paysans leurs droits de conserver, de réutiliser et d'échanger leurs semences. Chaque fois que les institutions internationales et les gouvernements mettent un dollar dans les banques de gènes, ils doivent mettre un autre dollar pour la conservation et la sélection *in situ*, dans les champs et entre les mains des paysans. Ces deux options sont complémentaires. L'industrie ne sait fabriquer que quelques plantes pour toute la planète, adaptées aux seuls engrais chimiques et pesticides qui nous empoisonnent. Seul le travail des paysans en plein champ permet d'obtenir et de conserver les centaines de milliers de plantes capables de s'adapter à chaque terroir et aux évolutions climatiques en cours.

Recueilli par Paula Boyer, *La Croix*, 20 juillet 2012.

ACTIVITÉ 10

Marianne Gomez : Nous accueillons Laurent Toulemon, Chercheur à l'Ined. Bonjour M. Toulemon. Les enquêtes de fécondité menées en France et en Europe ont-elles montré une préférence des couples pour l'un des deux sexes ?

Laurent Toulemon : Les couples français qui veulent absolument un enfant d'un sexe déterminé n'ont qu'un moyen à leur disposition, continuer à avoir des enfants jusqu'à obtenir celui du sexe désiré. Arnaud Régnier-Loilier et moi-même avons travaillé sur des données collectées auprès de 235 000 femmes et 145 000 hommes âgés de

18 ans et plus en 1999. Si l'arrivée d'un deuxième enfant est aussi fréquente après la naissance d'une fille ou d'un garçon, celle d'un troisième enfant varie selon que les deux précédents étaient de même sexe ou de sexe différent. Les couples qui ont eu deux garçons ou deux filles décident plus souvent d'avoir un troisième enfant, mais la différence reste modérée : 34 % contre 29 % de ceux qui ont déjà un garçon et une fille.

Marianne Gomez : Ce choix du troisième enfant est-il plus marqué selon que les deux premiers sont des garçons ou des filles ?

Laurent Toulemon : Pour l'ensemble de la population, il y avait une légère préférence pour les garçons dans les années 1970. Ce n'est plus le cas aujourd'hui. Cependant, les comportements varient selon les groupes sociaux. Les agriculteurs, les ouvriers et les indépendants optent plus souvent pour le troisième enfant lorsque les deux premiers sont des filles. Les employés et cadres font davantage ce choix lorsqu'ils ont eu d'abord deux garçons. Mais ces différences, quoique significatives, restent faibles. Ce que veulent les couples français, c'est avoir au moins un enfant de chaque sexe, c'est la diversité.

Marianne Gomez : Qu'en est-il du reste de l'Europe ?

Laurent Toulemon : Une étude allemande parue en 2002 dans *Demografic Research* et comparant 17 pays européens aboutissait à une conclusion similaire, sauf en République tchèque, en Lituanie et au Portugal, où apparaissait une préférence inexplicable pour les filles. Mais ces résultats sont fragiles, car ils portent sur de faibles échantillons. En 2006, une étude plus précise parue dans *Demography* a comparé les pays du Nord entre eux. Il en ressort que pour le troisième enfant, comme en France, les parents dont les deux premiers enfants sont de même sexe ont plus souvent un troisième enfant [...], ce qui n'est pas le cas des Finlandais.

Marianne Gomez : Si les gens avaient la possibilité de choisir le sexe avant la naissance, pensez-vous qu'ils le feraient ?

Laurent Toulemon : L'offre crée la demande.

Aujourd'hui, s'il y a une préférence pour un sexe, elle n'a que peu de moyens de s'exprimer. Mais si l'on peut détecter précocement le sexe du futur bébé à l'aide d'une simple prise de sang maternel, la question se posera. Peut-on imaginer que certains couples pratiquent alors des interruptions sélectives de grossesse en fonction du sexe ? Ce n'est pas impossible, notamment dans les familles où seront nés plusieurs enfants de même sexe. Et rien ne pourrait l'empêcher en l'état actuel de la législation sur l'interruption volontaire de grossesse.

Marianne Gomez : Pourrait-on imaginer que cela aboutisse à un déséquilibre en faveur d'un sexe ?

Laurent Toulemon : Dans les pays où de tels déséquilibres ont été constatés, la préférence va

toujours vers les garçons, alors qu'en Europe, les préférences, telles qu'on peut les anticiper, iraient plutôt pour les filles. En France, il y a un fort consensus, dans les enquêtes, contre la possibilité de choisir le sexe de ses enfants. Quelques rares couples pourraient choisir des enfants d'un sexe ou de l'autre mais sans que cela induise de déséquilibre, certains voulant un garçon, d'autres une fille.

Recueilli par Marianne Gomez,
Les Dossiers de l'actualité, avril 2010, page 5.

ACTIVITÉ 11

Actrice, réalisatrice, star d'Hollywood, Jodie Foster nous révèle toutes les cordes de son arc francophone.

Daniel Rignault et François Pradal : Comment avez-vous appris le français pour le parler aussi bien ? À quoi cela vous sert-il aujourd'hui ?

Jodie Foster : J'ai appris le français à l'âge de neuf ans, au lycée français de Los Angeles. Au bout d'un an je le parlais couramment... mais je l'ai amélioré toute ma vie. J'ai vécu en France entre quatorze et quinze ans, j'ai gardé un appartement là-bas où je reviens très souvent. Mais surtout j'assure moi-même le doublage de mes rôles dans la version française de mes films. Tous les deux ans, je viens à Paris et je prends quelques jours pour rejouer mes personnages en français. J'ai beaucoup amélioré mon niveau en jouant mes rôles, en essayant d'y mettre la même émotion. Ça m'a appris énormément. Ma mère a toujours voulu me faire apprendre le français par amour du cinéma.

Daniel Rignault et François Pradal : Vous avez joué dans beaucoup de films français, avec quel réalisateur souhaiteriez-vous encore jouer ?

Jodie Foster : J'ai joué dans *Moi, fleur bleue* d'Éric Le Hung en 1977, *Le sang des autres* de Claude Chabrol en 1984, *Un long dimanche de fiançailles* de Jean-Pierre Jeunet en 2004. J'aimerais encore jouer en français. J'ai récemment pris un verre à Paris avec Jean-Pierre Jeunet, je lui ai demandé s'il avait un petit rôle à me confier... il pense à moi pour son prochain scénario. Mais j'adore aussi ce que fait Luc Besson, ou Mathieu Kassovitz.

Daniel Rignault et François Pradal : Être bilingue, biculturelle aussi, vous le vivez personnellement comme une schizophrénie ou comme une ouverture ?

Jodie Foster : C'est une ouverture totale bien sûr ! Le plus grand don de ma vie ! Cela permet de se construire un personnage différent, des amis différents, d'utiliser les mots différemment. Ma voix aussi change en français, elle est moins grave qu'en anglais. Peut-être parce que mes professeurs français avaient une voix plus haute, plus aiguë...

Daniel Rignault et François Pradal : Où aimez-vous voyager ?

Jodie Foster : J'adore le Canada français, Montréal.

J'ai joué là-bas, j'y ai aussi de très bons amis. J'y retrouve tout ce que j'aime de la France et des États-Unis ensemble.

Daniel Rignault et François Pradal : Quels sont les films et votre écrivain français favoris ?

Jodie Foster : J'aime beaucoup les films français comme *Les quatre cents coups* de François Truffaut de 1959, tous les films de la nouvelle vague, des années 60, *Lacombe Lucien* de Louis Malle de 1974.

En littérature, *Les Fleurs du mal* de Charles Baudelaire.

Daniel Rignault et François Pradal : Et votre mot préféré ?

Jodie Foster : Séduisant.

Propos recueillis par Daniel Rignault et François Pradal,
Le français dans le monde : supplément au n°358,
Francophonies d'Amérique du Nord, juillet-août 2008.

ACTIVITÉ 12

Et si la diète était devenue religion ? L'apparence, objet de culte dans les sociétés occidentales, fait de la minceur une valeur suprême, un synonyme de séduction, de réussite et de maîtrise de soi. En France, 50 % des femmes de moins de 25 ans auraient déjà suivi en moyenne quatre régimes. Une quête de la ligne qui tourne, pour certains, à l'obsession. Et fait les choux gras de nouveaux gourous.

Pierre Dukan, médecin généraliste à la retraite, a bâti un empire sur la folie de la traque aux kilos. Son régime hyperprotéiné a fait fondre les rondeurs de Jennifer Lopez, François Hollande, Marine Le Pen ou Jean-Luc Mélenchon. Et 24 millions de personnes à travers le monde suivent ses préceptes au quotidien. Un best-seller et une armée de produits commercialisés sous marque déposée assurent la pérennisation d'un business juteux... aux conséquences sanitaires parfois désastreuses. Selon un rapport choc rendu public en 2011, les régimes contribueraient au développement de maladies cardiovasculaires, d'insuffisance rénale..., et se révéleraient inefficaces, à long terme, sur la perte de poids. Quand ils ne conduisent pas aux urgences ou au cimetière.

Obsédés par la quête du corps idéal, des consommateurs de comprimés coupe-faim ou brûle-graisses en ont fait les frais. Si ces produits sont illégaux en France, on peut se les procurer sur la Toile. D'autres ont opté pour le by-pass gastrique, qui consiste à réduire, par la chirurgie, le volume de l'estomac. Conduite par des chirurgiens peu scrupuleux et motivés par l'appât du gain, l'intervention peut se révéler désastreuse.

Outre des conséquences physiques parfois irréversibles, cette recherche de la minceur à tout prix peut aussi avoir un grave impact psychologique. À l'aide de nutritionnistes et de psychiatres, des femmes pour qui la relation à la nourriture est devenue un casse-tête tentent

de réapprendre le plaisir de manger. Paradoxe significatif, quand le surpoids devient la norme, le business de la minceur s'épanouit : aux États-Unis, il pèse 50 milliards d'euros. Et peut prendre la forme d'une religion au sens propre, comme en Caroline du Nord, où un pasteur propose à ses ouailles d'apprendre à se nourrir comme Adam et Ève... contre 2 000 dollars.

Audrey Saylor, *TéléObs*, supplément du *Nouvel Observateur*, 24-30 mai 2012, page 30.

ACTIVITÉ 13

Notre invité, Michel Onfray, est philosophe. Il vit à Argentan. Il a écrit plus de 50 livres. On attend son « Camus » à la fin de l'année. Il a créé l'université populaire du goût à Argentan et l'université populaire de Caen dont la dixième saison commence le 17 octobre à Hérouville.

Journaliste : La télévision à laquelle vous participez... euh... de temps en temps, Michel Onfray, est-elle superficielle, peut-elle faire du fond ?

Michel Onfray : Quand j'y participe ? C'est ça la question ? Euh... j'aurais bien aimé pouvoir vous répondre clairement et franchement au lieu d'être obligé de faire une réponse de normand. Elle est la meilleure et la pire des choses, je crois, la télévision. La meilleure des choses, je me souviens, quand j'étais petit garçon, mes parents n'avaient pas les moyens d'avoir la télévision mais leurs voisins leur avaient apporté la télévision qu'ils avaient changée. On avait allumé la télévision et sur l'écran est arrivée une drôle d'image. C'était « Les Perses » d'Eschyle et l'idée qu'en « prime time » comme on dit aujourd'hui en français... euh... et qu'à 20 h 30 on puisse avoir « Les Perses » d'Eschyle sur le service public c'était quand même assez sidérant... euh... Donc, c'est la meilleure des choses, c'est-à-dire un grand instrument populaire, d'éducation populaire qui est susceptible d'être une éducation. Et puis c'est la pire des choses quand on a effectivement des... des envies de scotcher les gens sur leurs sièges et qu'on recourt à la violence, à la sexualité, à la brutalité, à la bêtise, à la sottise, à la grivoiserie, à ce genre de choses. Donc meilleure et pire des choses suivant ce qu'on lui fera dire. C'est... c'est en tant que tel un bel instrument d'éducation populaire et parfois, euh... un univers consternant.

Journaliste : Vous préférez la littérature à la télévision, évidemment, j'imagine. Il vaut mieux lire un bon livre que regarder la télé. C'est ce que vous dites ?

Michel Onfray : Oh oui, ça oui, ça me paraît évident que on ne remplace jamais la fréquentation d'un livre. Parce qu'on a travaillé parfois sur un livre, on va parler de ce livre. Quoi qu'on fasse, on est de toute façon toujours plus léger à la télévision que... que... dans le livre, mais je dirais on est plus léger à l'oral aussi, si l'oral c'est de l'oral. Je ne fais pas de...

je ne prépare pas mes émissions euh... Il y a des gens qui écrivent tout ce qu'ils disent et qui ont donc l'impression que c'est de l'oral. Non, l'oral ça suppose une improvisation, ça suppose qu'on soit soucieux de celui qui nous écoute et que et qu'on leur parle parce que voilà comme si on était deux seulement. C'est fait pour ça la télévision alors qu'il y a des millions de gens parfois qui écoutent, mais le livre c'est une intimité, c'est une fréquentation euh... profonde normalement, c'est la méditation.

Journaliste : Et pourtant pour faire la promotion des livres, faut bien aussi parfois passer à la télévision ?

Michel Onfray : Moi, moi, c'est pas la promotion qui m'intéresse du livre en tant que telle, c'est le... c'est la promotion des idées. C'est pas tant de dire « Il faut le vendre ce livre parce que etc. etc. ». En plus de ça, j'ai la chance d'avoir un vrai lectorat qui attend ce que je fais et bon, voilà. Mais euh... je crois aux idées que je défends quand je vais sur un plateau de télévision. Y'a plein d'endroits où je ne vais pas parce que, on ne peut pas défendre mes idées. Donc, voilà. Y'a des endroits où on me dit « On vous voit beaucoup à la télévision ». Je dis « Peut-être, mais si vous saviez ce que je refuse d'émissions, j'en refuse beaucoup plus que je n'en fais ».

Journaliste : Vous refusez à partir de quel moment ?

Michel Onfray : Oh, il y a des gens chez qui je ne vais pas. Non, parce qu'on sait très bien qu'on ne va pas pouvoir défendre de fond, on ne va pas pouvoir défendre d'idées, on ne va pas pouvoir être sérieux, qu'on va servir de prétexte à des guignols ou à des comiques. Donc voilà. J'ai refusé aussi d'être plusieurs fois chroniqueur... euh... Ruquier m'a proposé de l'être pour remplacement de Zemmour et Naulleau. J'ai refusé aussi. Euh... par exemple chez Ruquier, on peut, pendant quarante minutes, alors que la presse m'a insulté sur le Freud, m'a traité de tous les noms, nazi, fasciste, pédophile, etc. et que tout le monde y est allé gaiement pour donner le porte-parole aux gens qui faisaient ce genre de choses. Moi on ne m'a pas beaucoup laissé m'exprimer. Ruquier m'a invité, j'ai parlé quarante minutes.

Journaliste : Y'a une force aussi à avoir pour prendre la télécommande et arrêter la télévision.

Michel Onfray : Ah oui. Mais ça c'est fait pour. La télévision est faite pour, c'est-à-dire que, on sait très bien comment ça fonctionne le cerveau, entre le moment où on vous donne une image et le moment où le cerveau la décode, et ben, on sait très bien, on a mesuré le temps. Vous faites un plan et puis ça y est, on change de plan, et ça y est, on recommence, etc. de sorte que quand vous ajoutez les plans comme ça très rapides, le temps que le cerveau décode, vous vous dites « Mais ça fait... j'ai passé une heure devant la télévision, je ne sais

pas ce que j'ai regardé, j'ai zappé, j'ai regardé des choses... » simplement parce qu'on accumule des images comme on feuillette en attendant son tour chez le coiffeur. Et on le sait très bien aujourd'hui que le plan fixe qui va durer 3-4 minutes, ça n'existe pas à la télévision, qu'il faut changer, il faut faire des plans de coupe, il faut faire des contre-champs et il faut... pour que... on puisse clouer le personnage, le téléspectateur sur son fauteuil.

Journaliste : ce qu'on vient de faire, là, c'est justement rester pratiquement 4-5 minutes sur vous.

Michel Onfray : Oui, ben c'est rare. C'est un beau concept comme on pourrait dire. C'est l'idée qu'on puisse développer sur question et effectuer comme on dit en terme musical, des variations sur un même thème quoi. La télévision est-elle superficielle, voilà. Et à partir de ça on réfléchit. Est-ce que c'est mieux de regarder la télé que de lire un livre, est-ce que etc. etc. et on effectue des variations. C'est plutôt rare.

Journaliste : Merci Michel.

Michel Onfray : C'est moi qui vous remercie.

france3bassenormandie_845, 24 novembre 2011.

ACTIVITÉ 14

Éric Larpin : Monsieur Wildloecher, vous êtes conseiller de La Poste sur le développement durable. Vous avez été élu président du groupe de travail « Achat de véhicules électriques » au Grenelle de l'environnement. Vous les incluez dans les transports doux ?

M. Wildloecher : Oui, car le véhicule électrique c'est zéro émission de CO₂ en utilisation. Après, cela dépend comment est fabriquée l'électricité en amont. En France, 98 % de l'électricité est fabriquée avec peu d'émissions de CO₂ (nucléaire, hydraulique, solaire, éolien, etc.). Il faut arriver à faire démarrer la filière de production, surtout pour les batteries qui sont le nerf de la guerre. Cela va se faire à la fois par des incitations des pouvoirs publics, notamment le bonus écologique de 5 000 €, et par le volontarisme des entreprises pour s'équiper de telles flottes et amorcer ainsi le marché. La question de leur autonomie – de 150 à 200 km – n'est pas un obstacle par rapport à l'usage attendu : des parcours assez brefs, comme dans le projet Autolib ou comme les tournées de La Poste pour distribuer le courrier ou les colis. Songez qu'à La Poste, le premier véhicule à quatre roues, en 1904, était électrique ! Et qu'en 1914, toute sa flotte était composée de véhicules électriques, avant que l'arrivée du moteur à explosion ne stoppe tout.

Éric Larpin : Comment expliquer l'émergence des « transports doux » ?

M. Wildloecher : Les transports sont responsables du quart des émissions de gaz à effet de serre. Or, en ville, 1 trajet en voiture sur 2 est inférieur à trois

kilomètres ! Par ailleurs, la voiture est de moins en moins un signe extérieur de richesse, on peut donc plus facilement accepter de la partager. La propriété individuelle de la voiture sera de plus en plus remplacée par une propriété collective.

Éric Larpin : Quel est l'avenir de l'autopartage ?

M. Wildloecher : L'autopartage a une belle marge de progression en France. Les nouvelles technologies (Internet, portables, systèmes de navigation, cartes de radio identification RFID) vont doper la croissance des transports doux. Ce n'est pas un hasard si les opérateurs privés commencent à prendre des positions ; un marché est en train de se créer. D'ici à dix ans, les consommateurs achèteront moins une voiture qu'un usage.

Éric Larpin : Quels types d'efforts réalisent les entreprises pour la mobilité douce ?

M. Wildloecher : Pour évoquer l'exemple que je connais le mieux, celui de La Poste, notre implication est constante depuis les tournées à vélo de Jacques Tati dans *Jour de fête* ! Aujourd'hui, ce sont des vélos à assistance électrique qui équipent les facteurs, voire des quadricycles électriques dont la vitesse n'excède pas 35 km/h. Et au-delà, comme de nombreuses entreprises, La Poste a mis en place 25 plans de déplacement d'entreprise sur les grandes agglomérations, afin d'inciter ses salariés à adopter des modes de déplacement moins consommateurs d'énergie, comme le covoiturage ou les transports collectifs. Souvent, de telles initiatives viennent des salariés eux-mêmes.

Recueilli par Éric Larpin,

Les Dossiers de l'actualité, novembre 2010, page 9.

ACTIVITÉ 15

Journaliste : Alice Bardet, que signifie être une femme chef ?

Alice Bardet : Ça signifie se battre contre les préjugés, parce que ce métier est assez machiste ! Au début, on me regardait « de haut ». Il faut donc réussir à s'imposer en cuisine. Mais être une femme chef, c'est aussi avoir un souci du détail différent. Avec mon mari, nous avons une belle complémentarité. Sur tous les plats travaillés ensemble, il est important d'avoir nos deux regards. Nous avons des envies et une vision différente qui se complètent parfaitement. Sur notre carte, certains plats sont très féminins, d'autres très masculins. Mais derrière tous les grands chefs, il y a toujours une femme. Ils ne sont jamais seuls.

Journaliste : Pensez-vous que les femmes chefs fassent une cuisine différente de celle des hommes ?

Alice Bardet : Oui, les femmes font en général une cuisine plus « light », en utilisant plutôt des graisses végétales. On va préférer utiliser une huile de noisette, mettre moins de farine ou de beurre dans une recette. Je pense aussi qu'une femme chef va plus travailler les légumes, être plus dans la

tendance, se laisser influencer par les magazines féminins de façon inconsciente. [...]

Journaliste : Comment définissez-vous votre cuisine ?

Alice Bardet : Ma cuisine est une cuisine dans l'air du temps, mais avec un respect strict et total autour des saisons. Avec mon mari, nous essayons d'aller contre les préjugés ! Par exemple, le potiron ou la citrouille ne se mangent pas seulement en soupe : aujourd'hui, nous avons proposé en dessert un clafoutis au potiron. Mon rôle est aussi de faire redécouvrir aux gens les légumes « anciens », comme les crosnes ou les topinambours. [...]

Journaliste : Quelles sont vos inspirations ?

Alice Bardet : Mon inspiration vient avant tout des saisons, mais aussi de la mode et de mes envies. Je crois que ma principale inspiration est liée au temps. [...]

Journaliste : Est-ce que la mode et les tendances culinaires jouent sur la création de vos plats ?

Les tendances culinaires, non. Je serais plutôt en rébellion contre des « tendances », comme celle des verrines, que je ne supporte plus ! Je crois même que je vais monter sur Facebook un groupe « Contre les verrines, oui aux terrines » ! [...]

Journaliste : Comment les vins de Pomerol ont-ils influencé vos recettes ?

Alice Bardet : Les vins de Pomerol sont des vins délicats. D'ailleurs, je ne l'aurais pas fait pour d'autres vins. Mais les Pomerol sont des bijoux délicats, très précieux, à la pointe de la féminité. J'aime tous les vins. Pour moi, il n'y a pas de bons ou de mauvais vins. Il y a des vins de partage, de séduction, de copains... [...] Pomerol, c'est comme une main de fer dans un gant de velours. J'ai donc créé des recettes qui allient le précieux et le raffiné. Le homard est précieux, et la ratatouille est faite en julienne très délicate. [...]

Journaliste : Avez-vous, depuis vos débuts, un plat fétiche sur votre carte ?

Alice Bardet : Oui, le thon rouge poêlé au saté et carottes fondantes, mais seulement en saison, car on travaille en pêche contrôlée. C'est un plat qui revient chaque saison. [...]

Journaliste : Cuisine de tradition ou cuisine moderne, est-ce un vrai débat ?

Non, pas vraiment, car on peut mélanger les deux. C'est important de ne pas cracher sur la cuisine classique, c'est la base. Avant de faire de la cuisine au siphon, il faut savoir faire une mayonnaise ! Il est plus important de réussir une tarte aux pommes qu'un dessert compliqué. Mais la cuisine moderne, c'est merveilleux ! C'est une belle complémentarité. Comparer les deux cuisines, c'est comme comparer l'art contemporain avec un Poussin. Les deux sont compatibles. On peut avoir autant de plaisir à regarder les deux œuvres, mais le contemporain est plus difficile à appréhender. C'est pareil avec la

cuisine. C'est également une question d'éducation et de culture. Le goût, c'est une éducation.

Journaliste : Comment évolue votre cuisine en 2010 ?

Alice Bardet : Notre cuisine évolue toutes les semaines, donc pas forcément plus en 2010. Notre objectif est de se donner du mal pour faire mieux, tous les jours ! C'est un métier formidable, qui donne un plaisir fou !

Journaliste : Qui est Alice Bardet ?

Alice Bardet est née dans les fourneaux, puisqu'elle est la fille de Jean et Sophie Bardet (Jean Bardet à Tours, deux étoiles au Michelin pendant vingt-cinq ans). Dès son plus jeune âge, elle apprend la cuisine avec son père et adore cuisiner pour ses amis et sa famille. Pourtant, elle ne se destine pas à ce métier et commence sa carrière à la télévision. Lorsque ses parents prennent leur retraite et vendent le restaurant familial, Alice prend conscience, à vingt-huit ans, d'un univers qui va disparaître. Elle décide alors de changer de vie, plaque tout pour la joie et le partage du plaisir de la table. Elle ouvre d'abord en décembre 2002 son premier restaurant, le Point Bar, place du marché Saint-Honoré, puis le 1^{er} juillet 2008, avec son mari, le Boudoir.

Arielle Granat, <http://www.toutpourlesfemmes.com>, 25 novembre 2009.

ACTIVITÉ 16

Un cri d'alarme en plein cœur de l'été pour sauver les médicaments ! Les industriels du secteur avertissent le grand public des risques des ventes de médicaments sur Internet. Le dernier rapport de la commission européenne fait état d'une explosion des saisies douanières de faux produits. Bruxelles arrive aux mêmes conclusions que l'Organisation mondiale de la santé : la moitié des produits vendus en ligne seraient contrefaits.

Ils ne contiennent pas ou très peu de substances efficaces et contrôlées.

Quelle est la différence entre un foulard Hermès et une tablette d'antibiotiques ? Vos antibiotiques ont plus de risques d'être des faux, en tout cas sur Internet ! En termes de contrefaçon aujourd'hui, le marché du médicament a détrôné celui du luxe. Un constat que confirme Philippe Lamoureux, directeur général des Entreprises du médicament (LEEM) : « On sait aujourd'hui qu'un médicament sur deux vendu sur Internet est un médicament contrefait. Dans certains pays, notamment les pays en développement et plus particulièrement en Afrique sub-saharienne, sur les marchés, c'est à peu près 60 %. Y compris d'ailleurs sur les médicaments génériques. On entend parfois dire que le problème de la contrefaçon dans les pays de développement est un problème de coût des médicaments mais, même les médicaments qui sont sur la liste des médicaments essentiels de l'OMS, font malgré

tout l'objet de contrefaçons... et là... on trouve des produits qui posent de très graves problèmes de santé publique.

Un marché rentable

La contrefaçon de médicaments demande peu de logistique et s'avère beaucoup plus « discrète » et lucrative que d'autres trafics. « Il existe des contrefacteurs dans de très nombreux pays : en Europe orientale, en Afrique aussi c'est un phénomène extrêmement répandu, ou en Asie, Asie du Sud-Est. Et pour des raisons très simples : la contrefaçon de médicaments est une activité particulièrement rentable et beaucoup moins risquée que d'autres activités criminelles comme par exemple le trafic de drogue », ajoute Philippe Lamoureux.

Les stimulants en tous genres

Les médicaments les plus contrefaits sont les antibiotiques. Mais dans les pays occidentaux, les produits les plus recherchés sont les stimulants. « Dans les pays comme les nôtres où on n'a pas de difficulté d'accès aux traitements parce qu'il y a des systèmes de protection sociale développés, on va plutôt aller chercher des produits d'amélioration de la qualité de la performance – que ce soit la performance physique, sexuelle ou intellectuelle –, on va aller chercher des produits dopants. On va aussi aller chercher des produits qui n'ont pas encore obtenu leur autorisation de mise sur le marché en Europe mais qui sont disponibles dans d'autres pays, notamment aux États-Unis, au Canada. C'est le cas, par exemple de certains produits d'amaigrissement... », poursuit Philippe Lamoureux. Rien de plus facile que de commander sur internet un coupe-faim ou une crème anti-âge vendue aux États-Unis mais encore interdits en Europe.

D'après <http://www.rfi.fr>, 31 juillet 2012.

ACTIVITÉ 17

Depuis 2009, les seniors sont autorisés à cumuler emploi et retraite. De plus en plus de personnes en âge de se reposer d'une longue vie de travail choisissent de rester actifs. Certains, par crainte de se retrouver soudain coupés du reste de la société, d'autres, parce que leur pension s'avère insuffisante. Un retraité sur dix vivrait sous le seuil de pauvreté. Jean-Marcel, par exemple 66 ans, touche 700 euros de pension par mois. Pour ce divorcé, ouvrier durant quarante ans, retourner au travail est à la limite de ses forces. Mais pour couvrir ses frais, il ne peut faire autrement. Jean-Marcel a créé une auto-entreprise et s'est inscrit sur un site d'emploi des seniors. Là, il traque les annonces d'internautes en quête d'un bricoleur. Problème : les retraités sont très nombreux sur ce marché. Lucile, 66 ans, n'a pas besoin de retravailler mais, pour ne pas vieillir isolée, cette ancienne éducatrice spécialisée s'occupe d'un petit

garçon en tant que mamy-sitter. « La retraite, c'est pour moi un cancer moral », dit-elle. Avantage pour la mère très affairée de Simon : Lucile, telle une grand-mère, ne compte pas ses heures. À la fois par passion et par nécessité, Annick, 64 ans, effectue, quant à elle, des remplacements en tant que professeur de biotechnologie dans le lycée où elle a passé près de trente ans. Avec la suppression de 50 000 postes dans l'Éducation nationale en cinq ans, le travail ne manque pas. Toutes les académies de France recrutent des retraités pour pallier le manque de professeurs remplaçants. Du coup, depuis sa retraite, Annick travaille à plein temps... Rémunérée 34 euros de l'heure, soit la moitié de sa rétribution en fin de carrière.

Pour nombre d'entreprises, les seniors représentent une nouvelle main-d'œuvre disponible, conciliante, et à moindre prix. Le temps partiel et les CDD, tant décriés par les jeunes, semblent faits pour eux. Mais de plus en plus d'abus sont signalés à l'Inspection du Travail.

Voir Adrien, 81 ans, courir d'une boîte aux lettres à l'autre pour caser 400 prospectus chaque matin, à raison de 100 euros par semaine, n'est guère rassurant pour ceux qui rêvent de leurs adieux au monde du travail.

Sylvie Véran, *TéléObs*, Supplément du *Nouvel Observateur*, 24-30 mai 2012, page 42.

ACTIVITÉ 18

Témoignage de Claude Vidal, 64 ans, membre d'Amnesty France, groupe Vichy Val d'Allier, depuis 1996.

J'ai été successivement Secrétaire de mon groupe, Conseiller national et je m'occupe maintenant de la formation interne au sein de la Section française. Amnesty International est un mouvement mondial dont les membres s'attachent à défendre, faire respecter et promouvoir les droits humains. Ainsi, en tant que militant de cette ONG, je consacre une partie de mon temps et de mon énergie à défendre les victimes des violations des droits humains partout dans le monde. Le groupe de Vichy, en France, dont je fais partie, est composé d'une trentaine de bénévoles de tous âges, de toutes confessions et d'opinions politiques diverses, mais animés par un même idéal : celui qui est en filigrane dans la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme de 1948.

En effet, Amnesty International est une organisation tournée vers l'action. Sur la base d'informations communiquées à la suite de recherches approfondies dans les différents pays concernés, nous agissons de façon concrète et efficace pour que cessent les exactions commises contre des personnes ou des groupes humains. C'est que notre travail repose sur le principe de la solidarité internationale. Même si les médias

n'en parlent pas, dans tel ou tel pays, quelle que soit la nature du pouvoir en place, il y a, selon les mots de Peter Benenson, le fondateur d' Amnesty International en 1961, des « prisonniers oubliés » c'est-à-dire des hommes, des femmes voire des enfants, qui n'ayant jamais usé de violence sont détenus pour des raisons raciales, politiques, confessionnelles, ou en fonction de leurs préférences sexuelles. Ce qui m'a particulièrement attiré à Amnesty, c'est cette idée généreuse et désintéressée qui consiste à défendre quelqu'un qui n'est pas anonyme, qui a une histoire, un vécu, avec qui je n'aurais peut-être pas d'affinités si je le rencontrais, mais dont je mets un point d'honneur à défendre les droits. Plus généralement, se battre pour la libération de tous les prisonniers d'opinion (j'insiste sur opinion !), exiger un procès équitable pour les prisonniers politiques, être contre la peine de mort, la torture et autres peines ou traitements cruels, inhumains et dégradants, lutter contre l'impunité des auteurs d'atteintes graves aux droits humains, tout cela correspond aux valeurs qui sont les miennes.

Ainsi j'écris régulièrement à ceux qui, quel que soit leur statut, exercent le pouvoir dans un pays, pour dénoncer la situation la plus souvent arbitraire des victimes concernées. Ma lettre, seule, ne peut pas grand chose. Mais comme nous sommes des millions (Amnesty, c'est trois millions de membres dans 72 pays) à écrire en même temps pour défendre la même victime, cela a du poids et quand ces victimes ne sont pas immédiatement libérées, du moins leurs conditions de détentions sont-elles souvent adoucies si l'on en croit leur témoignage. C'est ce qu'illustre le logo d' Amnesty International, la bougie entourée de fil de fer barbelé, inspirée par un proverbe chinois qui dit : « au lieu de maudire les ténèbres, allume une bougie ».

Sur un plan plus personnel, mon engagement au sein d' Amnesty International n'est sans doute pas totalement étranger au fait que j'étais professeur de lettres et qu'à ce titre je crois au pouvoir des mots. Il était donc logique que j'aie envie « d'écrire contre l'oubli », comme le rappelle un de nos slogans. De même, il me paraît très important d'aller dans les établissements scolaires et universitaires pour sensibiliser les plus jeunes, faire vivre la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme, et semer les valeurs universalistes qu'elle prône. C'est sans doute pour les mêmes raisons, qu'après avoir exercé des fonctions aux différents niveaux de la Section Française, je fais maintenant partie de son équipe de formation.

Je ne voudrais toutefois pas laisser croire que nous sommes des gens trop sérieux, voire austères. Amnesty International, c'est aussi, en tout cas en ce qui me concerne, une seconde famille, dans laquelle j'ai tissé des liens d'amitié, aussi bien sur le plan

national qu'international avec des bénévoles comme moi qui aiment à travailler ensemble, favoriser les rencontres, cultiver la convivialité, et qui, ayant chevillée au corps la foi en l'Homme, du moins dans ce qu'il a de plus lumineux, œuvrent à l'avènement d'une humanité meilleure et plus éclairée.

Claude Vidal

ACTIVITÉ 19

Pour le visiteur, le rituel est immuable : crier « Daniel » sous ses fenêtres et attendre qu'il vous fasse signe. Pour préserver sa tranquillité, l'écrivain n'a ni téléphone ni sonnette dans son bureau à deux pas de la rue Mouffetard, à Paris. Pas plus que de mails. Et son portable, il l'éteint. Tout pour se concentrer dans cette cellule de moine. « *Mais quand je ne suis pas en appétit d'écrire, je peux y passer des heures sans que rien ne sorte.* »

Le bureau a une autre fonction : l'éloignement. « *Ma femme et moi allons chacun de notre côté avant de rentrer à la maison avec le désir de retrouver l'autre. C'est délicieux. Nous menons nos écritures et après nous n'y sommes plus que pour nous, les amis, la vie – et surtout pas nos textes.* »

En amont de l'écriture, Daniel Pennac cultive les rituels de mise en appétit. La marche est l'un d'eux. De Belleville où il habite, il se rend à pied chaque matin à son bureau. « *La cadence des pas déclenche un moulin à sons, qui s'affinent en paroles, qui s'agrègent en pensée, lesquelles m'ouvrent sur un désir d'expression.* »

Cueillir des myrtilles dans le Vercors où il habite une partie de l'année, faire le ménage, le lit, la vaisselle, ranger une pièce ont la même fonction. « *Ces actes mécaniques qui libèrent de tous les soucis – à commencer par celui d'écrire – rendent disponibles à la rêverie, à l'évocation, à la poétique. Mais n'allez pas en déduire que ma femme ne fait rien...* » Lorsque le désir d'écrire le tient, tout s'en trouve pulvérisé. « *Si l'urgence est absolue, je ne sors pas de mon lit parce qu'un rien m'en distrairait. Je prends un plateau, j'y installe mon ordinateur. Pour Chagrin d'école, je ne quittais plus mon lit. Il fallait absolument que je finisse, à raison de 4 à 5 heures quotidiennes, ce livre tellement désagréable à écrire car plein de souvenirs déplaisants du mauvais élève que j'étais.* »

Pour l'ancien cancre, l'écriture découle du plaisir de lire. « *Au pensionnat, les pions nous piquaient les romans et ne nous les rendaient pas. Le soir, je lisais en cachette avec ma lampe de poche. Le lendemain, à l'étude, comme je n'avais pas non plus le droit de lire, je continuais ma lecture par écrit, c'est-à-dire que j'écrivais la suite. Puis le soir, je comparais avec le texte de Dumas ou de Dickens, en général un peu mieux...* » C'est avec un essai sur la vie de caserne que Daniel Pennac inaugure sa carrière d'écrivain, menée en parallèle à l'enseignement des lettres, deux activités complémentaires. L'une ressource de l'autre. « *Rien ne donne plus envie d'écrire qu'un paquet de copies à corriger. Rien ne donne plus envie d'entrer dans une classe, la vie à l'état brut, que d'être coincé dans un chapitre.* »

Pour Daniel Pennac, l'élaboration du récit et l'écriture sont nécessairement dissociées. « *La narration, la suite anecdotique, le plan des chapitres, tout est maîtrisé avant. Pour que l'écriture n'ait plus à se préoccuper que d'elle-même. Je n'ai plus à me soucier de ce qui va se passer : je le sais. Donc, je peux consacrer toute mon énergie à la construction de la phrase, au choix des mots.* »

Un livre sur trois a envoyé Daniel Pennac à l'hôpital après le point final. « *C'est comme une espèce de décompression. Le corps se relâche et quelque chose pète quelque part.* » Pourtant il dit écrire « pour raison de santé ». « *Si je ne satisfaisais pas ce besoin, je serais certainement insupportable pour mon entourage.* »

Bertrand Desprez, *Les Dossiers de l'actualité*, novembre 2009, page 12.

ACTIVITÉ 20

Tout le monde n'a pas la chance d'appartenir à une communauté de chasseurs-cueilleurs. Mais l'adoption d'un mode de vie sédentaire n'est pas une raison suffisante pour expliquer les problèmes de poids qui affectent une proportion grandissante de la population des pays développés. Voilà la conclusion à laquelle est parvenue une équipe d'anthropologues dirigée par Herman Pontzer, du New York Consortium in Evolutionary Primatology, en comparant les dépenses énergétiques des Hadzas de Tanzanie à celles d'Européens et de Nord-américains vivant en ville. Les résultats obtenus montrent qu'en dépit d'un réel surplus d'embonpoint, les sédentaires occidentaux ne dépensent pas moins de calories que les chasseurs-cueilleurs tanzaniens. Cette étude, qui vient d'être publiée dans la revue *PLoS ONE*, remet sérieusement en cause les théories qui attribuent la pandémie d'obésité à une diminution de l'activité physique plutôt qu'à une augmentation des apports alimentaires.

Selon l'OMS, d'ici 2015, un tiers sur trois sera en surpoids et 1 sur 10 sera obèse. Si on connaît bien les conséquences sanitaires de ce phénomène – diabète, maladies cardio-vasculaires, cancers –, ses causes font encore débat. Certes, un gain de poids résulte forcément d'un excès de l'apport énergétique alimentaire par rapport aux dépenses de l'organisme, mais il est difficile de déterminer les raisons de cet excès. Principale accusée : l'inadéquation du mode de vie occidental – qui combine sédentarité et libre accès à une alimentation riche en énergie –, à la physiologie « naturelle » de notre espèce – dont la quasi-totalité de l'évolution biologique s'est faite alors que nous étions des chasseurs-cueilleurs nomades. Mais alors que certains imputent l'engraissement des occidentaux principalement à une diminution de leurs dépenses énergétiques consécutives à une diminution de leur activité physique, d'autres y voient plutôt le résultat d'une alimentation beaucoup trop disponible, trop abondante et trop dense en énergie. Afin de tester l'hypothèse d'une tendance au surpoids due à une diminution des dépenses, Herman Pontzer et ses collaborateurs ont donc mesuré l'activité physique et les dépenses énergétiques de trois types de population : des chasseurs-cueilleurs Hadzas de Tanzanie, des paysans

boliviens et des citadins européens. Les auteurs de l'étude, qui ont effectivement mesuré un taux de 13,5 % chez les hommes Hadzas contre 22,5 % chez les occidentaux (et 16 % chez les paysans boliviens) précisent que, étant donné leur mode de vie traditionnel, physiquement actif, ils s'attendaient à ce que les Hadzas aient un taux de graisse corporelle plus faible que les occidentaux. Ils ajoutent que, par ailleurs, si les modèles actuels pour l'obésité étaient corrects, les Hadzas, avec leur régime « naturel » et l'absence de mécanisation, auraient dû dépenser plus d'énergie que les individus vivant dans des économies de marché avec un mode de vie sédentaire et un régime riche en sucre et en nourriture industrielle. L'étude montre que ce n'est pas le cas : à taille égale, les dépenses énergétiques quotidiennes des occidentaux et des Hadzas sont identiques. Les chercheurs ont en outre constaté que dans ces populations, le taux de graisse corporelle n'est corrélé ni au niveau d'activité physique, ni à la dépense calorique quotidienne.

Ces résultats suggèrent que des différences importantes de mode de vie ont un effet négligeable sur les dépenses énergétiques quotidiennes totales, ce qui corrobore l'hypothèse que l'accroissement du taux d'obèses dans la population est moins lié à une diminution des dépenses qu'à une augmentation des apports énergétiques. Les chercheurs émettent d'ailleurs l'hypothèse que la dépense calorique quotidienne est un trait physiologique relativement stable et contraint de l'espèce humaine, plus un produit de notre héritage génétique commun que de nos divers styles de vie. Ceci relativise quelque peu la pertinence et l'intérêt des campagnes du style « Manger Bouger » dans le cadre de la lutte contre le surpoids. En effet, les données recueillies indiquent, selon Herman Pontzer, que les modes de vie traditionnels et/ou actifs ne protègent pas forcément contre l'obésité quand l'alimentation devient trop riche en énergie. Ainsi, les actions visant à subvenir à l'alimentation des pays en voie de développement doivent absolument éviter d'inonder ces populations de nourriture industrielle, dense en énergie mais pauvre en nutriments.

Yaroslav Pigenet, <http://www.universcience.fr>, 27 juillet 2012.

ACTIVITÉ 21

Environ 300 mots ou expressions font leur entrée dans le *Petit Robert 2013*, en librairie dès aujourd'hui.

Il y a les stars de l'actualité

Ce sont des mots qui ont été ces derniers mois sous le feu des projecteurs. La catastrophe nucléaire de Fukushima a ainsi fait mieux connaître « corium » (magma hautement radioactif) ou « liquidateur » (technicien chargé d'intervenir sur un site nucléaire après un accident). Le débat entre pro et antinucléaire a ensuite popularisé le « mox » (combustible nucléaire). En matière d'environnement, on a aussi beaucoup parlé du « parc éolien », de la « marée verte » et du « gaz de schiste ». L'actualité économique et sociale se distingue avec « agence de notation », « dette souveraine » et « Indignés ». Enfin, le sacre de Jean Dujardin à Hollywood est pour beaucoup dans l'apparition du verbe « oscariser ».

Il y a aussi les mots familiers

C'est toujours un bon argument quand on vous fait savoir que votre vocabulaire est vulgaire : « *Non, le mot que j'utilise est dans le dico !* » Très fréquent dans la bouche des jeunes, les verbes « comater » (être dans un état de somnolence), « pipeauter » (baratiner) ou « psychoter » (avoir peur) sont couronnés. Autres entrées : « marrade » (rigolade), « subclaquant » (qui est à l'agonie) et « gloups » (interjection exprimant l'étonnement). « *Au Robert, on n'a pas d'hésitation à intégrer des mots familiers. Dès le début, j'avais dit à son fondateur qu'il fallait faire bouger le modèle académique* », se souvient le célèbre linguiste Alain Rey, 83 ans, conseiller éditorial du *Robert*.

On trouve ensuite les exotiques

C'est dans l'alimentation que les mots venus de très loin s'imposent le plus... L'« acérôla » est un fruit rouge appelé autrefois cerise des Antilles. En provenance du Japon, le « bento » est un repas à emporter, consommé lors de la pause déjeuner. Le « bobun », appellation vietnamienne, est une salade à base de vermicelle de riz et de bœuf sauté. Quant au « makrout », il désigne une pâtisserie orientale.

On relève de même, mais oui... les anglicismes

« *On a notre pourcentage, on n'y peut rien, on se base sur la fréquence d'usage* », sourit Alain Rey. L'informatique n'y échappe pas. Le « note-book » qualifie un petit ordinateur portable, plat et léger. À ne pas confondre avec le « netbook » qui est moins puissant. Le jargon du cinéma, lui, est influencé par les États-Unis avec « biopic », film biographique, à l'instar du récent « Cloclo ». Enfin, cela fera plaisir aux ados accros aux SMS : l'acronyme « lol » de « laughing out loud » (éclaté de rire), exclamation soulignant le caractère comique d'un propos, a droit à son article.

Viennent enfin, francophonie oblige, les québécoismes et les belgicismes

Pour éviter le francocentrisme, le *Petit Robert* se tourne vers la francophonie. C'est, bien sûr, un argument commercial pour conquérir, notamment, les clients de la Belle province et du Plat pays. Mais pas seulement. « *Les Français ont tout intérêt à connaître les usages souvent savoureux qui ne sont pas les leurs* », insiste Alain Rey. On apprend ainsi qu'à Montréal « passer dans le beurre » veut dire manquer son coup et que les « bobettes » sont un sous-vêtement. La Belgique, aussi, a droit de cité. Là-haut, une « panade » est un goûter pour bébé, et la « prépension » la préretraite.

Vincent Mongaillard, *Le Parisien*, 21 juin 2012, page 2.

ACTIVITÉ 22

En privilégiant des tomates à la couleur uniforme, les producteurs ont depuis des décennies sélectionné, sans le savoir, un gène qui diminue la photosynthèse et donc la saveur du fruit.

« *Je vous parle d'un temps que les moins de vingt ans ne peuvent pas connaître* », celui où les tomates avaient du goût. Cette plainte qui revient comme une litanie aux oreilles des producteurs de tomates a porté ses fruits : selon Christophe Rothan, directeur de recherche à l'Inra, d'énormes efforts ont été entrepris au niveau génétique

pour introduire des gènes de qualité, notamment par des croisements avec des variétés anciennes. Le traumatisme des années 80 et 90 qui ont vu fleurir en tête de gondole des tomates uniformément rouges, rondes, fermes et sans goût, est donc en passe d'être révolu. Christophe Rothan précise que les sélectionneurs travaillent à élaborer de nouvelles variétés qui gagneraient en goût tout en conservant les qualités des tomates actuelles. C'est-à-dire des tomates à haut rendement, résistantes aux maladies, avec une longue durée de vie du fruit, et adaptées à des modes de culture variés.

L'article publié le 29 juin dans la revue *Science* intervient dans ce contexte de regain de qualité. L'équipe, constituée de biologistes américains, espagnols et argentins, vient de montrer qu'un caractère génétique récessif conférant à la tomate une couleur uniforme s'était imposé au détriment de la version dominante du même gène qui favorise, elle, la photosynthèse. Or, si la photosynthèse s'affaiblit, le fruit peine à se gorger de lumière. Il devient moins rouge et moins sucré. Cette sélection ne date pas d'hier puisque selon les chercheurs, cette couleur uniforme a été sélectionnée depuis 70 ans. Christophe Rothan confirme que les variétés anciennes de tomates sont plus colorées là où se trouve l'attache, et plus pâles au bas du fruit. Si ce trait de caractère rare a été sélectionné dans les variétés que l'on trouve aujourd'hui, c'est parce que les consommateurs réclament des fruits aux couleurs uniformes. C'est exactement comme pour les agrumes : alors que la couleur naturelle des mandarines est un panaché de vert et d'orange, celles que l'on trouve aujourd'hui sont unicolores.

Le consommateur serait ainsi indirectement responsable de la baisse de qualité qu'il déplore aujourd'hui. La production se serait adaptée à ses desiderata comme de pouvoir manger des tomates uniformément rouges, en toute saison. Des tomates susceptibles de se conserver plus d'une semaine avant d'être mangées et vendues à bas prix au supermarché.

Une enquête publiée par Mathilde Causse (directrice de recherche, Inra Avignon) en 2010 a d'ailleurs montré que l'apparence du fruit était un critère significatif pour les consommateurs. Menée en France, en Italie et aux Pays-Bas, cette enquête a dressé quatre profils types de consommateurs : les « gourmets » qui aiment les tomates gustatives et juteuses, les « traditionalistes » dont la préférence irait aux tomates anciennes, aromatiques et à la chair fondante, les « classiques » qui prisent les tomates fermes, rondes mais sucrées, et les « indifférents » qui n'ont pas d'avis marqué et ont tendance à rejeter les nouveautés.

Il n'y a donc pas un, mais des consommateurs aux goûts différenciés et, d'après Christophe Rothan, cette diversité est désormais prise en compte. Comme pour la pomme de terre, les sélectionneurs français s'orientent vers une production de niches avec des variétés comme la cœur de bœuf, la tomate cerise, la noire de Crimée. Il est de toute façon impossible avec nos coûts de production de jouer à armes égales avec les pays du Sud sur les

mêmes variétés. Donc, les sélectionneurs français ont tout intérêt à diversifier leur production et l'on trouve désormais en grande distribution des tomates cocktail à des prix abordables.

Toutefois, le goût insipide de la tomate n'est pas qu'une affaire de variété génétique. Elle dépend aussi et surtout du mode de culture : récoltée l'été en plein champ, elle est à son sommet !

D'après Paloma Bertrand, Universcience.fr, le 06/07/2012.

ACTIVITÉ 23

Entretien avec Monique Dagnaud, sociologue, Directrice de recherche au CNRS¹

Marianne Meunier : Quels sont les points communs entre les différents mouvements d'« indignés » ?

Monique Dagnaud : Partout, c'est une jeunesse diplômée qui se dresse parce qu'elle considère que la société ne lui permet pas de s'insérer. Elle a fait des études et pourtant, le marché du travail ne lui offre pas d'emploi correspondant à ses qualifications. Ils sont rejoints ici et là par des chômeurs ou des précaires, mais ce sont les jeunes étudiants qui forment l'essentiel du mouvement. En France et en Allemagne, c'est un peu différent, car le diplôme supérieur reste valorisé, même s'il faut passer par les cases stage, CDD, etc.

Cette jeunesse nourrit-elle le sentiment de n'être pas rétribuée comme elle devrait l'être ?

M. D. : Dans toutes les sociétés développées, il faut faire des études pour avoir une chance de s'insérer dans la société. Les jeunes et leurs parents se mobilisent pour cela. Alors si, au bout du compte, il n'y a pas de résultat, la frustration est énorme. Ces mouvements s'opposent aussi aux élites et au partage des richesses démesurément inégal de ces quinze dernières années. C'est particulièrement visible à New-York.

Cela signifie-t-il que les indignés n'expriment que des frustrations individuelles ?

M. D. : Ils représentent aussi leurs familles. Celles-ci se sont sacrifiées pour les aider à avoir des diplômes. On le voit en Italie ou en Espagne, où le chômage oblige les jeunes à rester chez leurs parents. Si vous avez comme perspective de rester toute la vie le fils ou la fille de vos parents, c'est toute la famille qui en souffre.

La forme de la protestation vous semble-t-elle nouvelle ?

M. D. : Oui, car d'abord elle tient à des moyens de communication, portables, réseaux sociaux, qui permettent de rassembler un grand nombre de personnes de manière quasi spontanée. Ensuite les protestataires se donnent rendez-vous dans des lieux symboliques, Wall Street ou la Puerta del Sol, et les occupent durablement. Cette démonstration visuelle est très différente d'un défilé qui, lui, disparaît. Enfin, il n'y a pas de leader, pas de porte-parole, ce qui s'explique selon moi par la culture Internet, très égalitariste et partageuse. Sur la place de la Puerta del Sol, les décisions se prenaient à l'unanimité. C'est aussi le signe d'un rejet de la scène politique traditionnelle. Aujourd'hui, je constate que les jeunes

espèrent influencer les politiques mais ne souhaitent pas prendre leur place. N'étant pas habitués à ces formes d'expression, qui pourtant leur paraissent puissantes, les politiques, eux, sont démunis.

1. A publié *Génération Y, les jeunes et les réseaux sociaux, de la dérision à la subversion*.

Marianne Meunier, *Les Dossiers de l'actualité*, décembre 2011, page 5.

ACTIVITÉ 24

Ce premier jour de juillet, Montréal est en pleine effervescence. Sur les trottoirs s'empilent canapés, frigos et cuisinières, matelas et boîtes en carton. On pourrait croire à une gigantesque braderie qui envahit petit à petit tous les quartiers de la ville. Pourtant, les Montréalais ne vendent pas leurs meubles, ils se contentent de... les déménager. Et il en est ainsi tous les 1^{er} juillet, LE jour du grand déménagement dans toute la province, et particulièrement à Montréal. La principale agglomération du Québec concentre environ trois millions et demi d'habitants, dont plus d'un tiers est issu de l'immigration. 80 % des nouveaux arrivants s'y installent, loin devant la capitale provinciale, Québec (550 000 habitants avec seulement 3 % d'immigrants).

Alors que dans le reste du pays, c'est le jour de la fête nationale, les Québécois (qui ont déjà célébré leur fête le 24 juin) préfèrent, eux, changer de logement. [...]

La principale explication de cette migration annuelle est due au fait que, à la différence de la France, les baux canadiens sont généralement d'un an. Et 70 % d'entre eux commencent... le 1^{er} juillet. Ce jour-là donc, c'est un peu comme si des milliers de personnes participaient en même temps au jeu des chaises musicales. La bonne humeur naturelle des Québécois évite que la situation ne dégénère. Comme cela pourrait être le cas ailleurs... [...]

Plus on avance dans la journée, plus l'ambiance se réchauffe : la bière sort des glacières. Les livreurs de pizza doivent se frayer un chemin en passant par les escaliers extérieurs par lesquels il n'est pas facile de faire descendre un canapé trois places. Surtout si tous les locataires déménagent en même temps ! Ces escaliers en fer forgé, typiques de l'architecture montréalaise, sont courants sur le Plateau-Mont-Royal, Rosemont ou Notre-Dame-de-Grâce. Ces quartiers sont en grande partie constitués de maisons en brique à deux étages. En général, les locataires y cohabitent dans trois appartements, un par niveau. Celui du rez-de-chaussée hérite du petit jardin à l'avant et de la cour arrière, les autres d'un balcon.

Pour éviter la cohue, est-il possible de choisir un autre jour ? Heureusement, oui ! des baux débutent tout le reste de l'année et cela peut se révéler avantageux car les tarifs des déménageurs professionnels sont jusqu'à deux fois moins élevés qu'en été. Revers de la médaille, l'offre de logements est moins forte. Sans parler des inconvénients de déménager lors d'une tempête de neige ou par - 20°. Quoi qu'il en soit [...] trouver une location au Québec, quelle que soit la saison, est assez facile. Pas de file

d'attente interminable, pas de fiches de salaire à montrer, pas de caution des parents, pas de mois d'avance à verser, pas de frais d'agence et, surtout, de nombreux logements vacants. [...]

Une fois le logement trouvé, il ne reste plus qu'à convaincre son propriétaire. Et, surprise, ce n'est pas le plus difficile ! Pour les nouveaux arrivants qui n'ont pas encore d'emploi, un relevé bancaire prouvant qu'ils ont des économies suffira. Pour ceux qui viennent de décrocher un travail, c'est encore plus facile puisqu'ils peuvent présenter leur lettre d'embauche. Nombre de propriétaires ne demandent pas de justificatifs. Une bonne raison à cette mansuétude : celui qui ne paie pas son loyer est vite mis dehors. Tout loyer est dû le 1^{er} du mois [...]. Selon la loi, le propriétaire peut intenter une action pour recouvrer son loyer dès le 2, et il ne faut que trois à cinq semaines pour procéder à une expulsion ! De plus, un locataire ne peut pas quitter son appartement en cours de bail moyennant un préavis comme en France. S'il veut partir, il doit soit céder son bail à un autre locataire qu'il va devoir trouver lui-même, soit sous-louer son appartement avec l'accord du propriétaire. S'il ne trouve personne, il continuera de payer le loyer jusqu'à la fin du bail, sous peine de poursuites. Les propriétaires demandent d'ailleurs souvent douze chèques de loyer d'un coup, qu'ils encaissent le premier de chaque mois.

Philippe Renault, www.lexpress.fr, 25 juin 2010.

ACTIVITÉ 25

ICI, on fait la bise à la patronne, et on passe volontiers derrière le comptoir pour donner un coup de main. Dans l'unique bar-tabac-presse de Loisy-sur-Marne, l'ambiance est à la décontraction. « Heureusement », lance Valérie Jacquinet, la gérante, qui avoue s'estimer heureuse de pouvoir encore ouvrir sa boutique tous les matins à 8 heures : « Tous les cafés ont fermé aux alentours. Courdemanges, Huiron il n'y a plus rien depuis deux ou trois ans. Donc oui, je m'estime heureuse ». Pourtant, les affaires ne vont pas bon train. « Ça fait onze ans que je suis là, et j'ai vu ma clientèle décliner, notamment parce que les anciens sont décédés », constate la cafetière. Même constat chez Jean-Louis Heck, 62 ans, quatrième génération à la tête du petit bistrot de Dommartin-Lettre : « Ça ne fonctionne pas du tout. J'ai repris le café à la mort de ma mère, il y a six ans. Mais que voulez-vous, la moyenne d'âge des gens du pays est de 80 ans. Ils ne se déplacent plus. Et en plus, les jeunes sont partis. Qui voulez-vous qui viennent ? », lance, amer, le bistrotier.

Vivant de sa pension de retraite, l'homme n'a de cesse de fulminer contre l'interdiction de fumer imposée dans son établissement.

Pour Valérie Jacquinet, la racine du mal est tout autre : « Ce que je constate, c'est une chute indéniable des ventes de boissons au bar. La peur du gendarme et des contrôles y est sans doute pour quelque chose ».

Aujourd'hui, si le café subsiste c'est grâce à la vente du tabac qui constitue une partie importante des recettes : « partout où les bars ont arrêté cette activité, ils ont mis la clef sous la porte dans l'année. Je reste ouverte jusqu'à 21 heures parce que je sais que les cafés de Vitry sont fermés à cette heure-là ».

Des stratégies qui sont devenues essentielles à la survie des bistrots : installation de point poste, vente de journaux, restauration ou encore épicerie, tout est bon pour attirer le chaland.

Mais le meilleur atout de ces hauts lieux de convivialité rurale, demeure son ambiance : « Ici, je connais tout le monde. Je prends mon tabac, et puis je discute un quart d'heure avec tout le monde », détaille Régis Legendre, un habitué.

Et ce cafetier de renchérir : « Les personnes âgées y trouvent une occasion de se tenir au courant de ce qui se passe dans le village. Des fois, c'est leur unique sortie du jour ».

Le cafetier demeure ainsi une figure centrale du bistrot : « On doit mettre aussi de l'animation, mais normalement on n'a pas à se forcer. Un mot pour chacun, mais on rend des services aussi. Durant la tempête en 1999, les gens venaient chercher des bougies ici », se souvient Valérie Jacquinet.

Tout est prétexte pour créer du lien : « Les vieux parlent avec les jeunes. On y transmet aussi tout un patrimoine du village », lance Armand Jacques, qui vient chercher un paquet de cigarettes à Pargny-sur-Saulx.

Même son de cloche du côté des élus, souvent attachés à voir un repreneur quand un cafetier prend sa retraite : « C'est la place incontournable du village. Je n'aimerais vraiment pas m'entendre dire qu'il viendrait à fermer. Ce serait terrible pour le dynamisme de la commune », confie ainsi Jacques Leblanc, maire de Saint-Rémy-en-Bouzemont. Mais que celui-ci se rassure. Mais l'optimisme est de rigueur : « Je ne devais être ici que pour 7 ans, j'en suis à 11. Alors, on verra bien ce qu'il en sera », lance Valérie Jacquinet.

D'après Manessa Terrien,
<http://www.lunion.presse.fr>, 24 février 2010.

TYPES

ACTIVITÉ 1

Je suis un homme de 40 ans qui a lancé son activité de conseil, de services à la personne ou un commerce de détail : voilà quel pourrait être, *grosso modo*, le portrait type de l'auto-entrepreneur. L'Agence centrale des organismes de Sécurité sociale (Acos) a passé au crible les principaux profils des premiers inscrits, au cours des deux premiers mois de 2009.

Premier constat, 70 % des auto-entrepreneurs sont des hommes (contre seulement 63 % pour les créateurs d'entreprises classiques).

Leur âge moyen est de 40 ans (37,5 ans pour les autres entrepreneurs), et 8 % des auto-entrepreneurs sont des retraités (soit deux fois plus que chez les créateurs d'entreprises classiques).

Il y a moins de jeunes auto-entrepreneurs : 21 % ont moins de 30 ans, contre 28 % en moyenne pour les créateurs d'entreprise ces dernières années. 31 % des auto-entrepreneurs sont sans-emploi, et 37 % sont salariés. Parmi les secteurs les plus investis, les auto-entrepreneurs ont créé leur activité essentiellement dans les secteurs du « conseil pour les affaires et la gestion », les « autres services personnels » (coiffeurs, masseurs...), les « commerces de détail sur éventaires et marchés » (marchands ambulants, brocanteurs...). Les secteurs high tech ont aussi la cote, avec de nombreux lancements d'activités en « programmation informatique » et en « vente à distance sur catalogue spécialisé » (e-commerce). Enfin, ils seraient répartis sur le territoire français « de façon relativement homogène », d'après l'Acos.

Le Magazine, n° 56, avril/mai/juin 2012, p. 93.

ACTIVITÉ 2

Le Centre d'aide par le travail est un établissement de travail et de soutien. Il constitue une réponse originale et parfaitement adaptée aux besoins de nombre de personnes handicapées mentales. Le CAT a une double finalité : faire accéder, grâce à une structure et des conditions de travail aménagées, à une vie sociale et professionnelle, des personnes handicapées momentanément ou durablement incapables d'exercer une activité professionnelle dans le secteur ordinaire de production ; permettre à celles d'entre ces personnes qui ont manifesté par la suite des capacités suffisantes, de quitter le centre et d'accéder au milieu ordinaire de travail ou à une entreprise de travail adapté.

Les associations de loi 1901 gèrent la quasi-totalité des CAT en France. Ces associations à but non

lucratif gèrent aussi la plupart des établissements qui accompagnent les personnes handicapées mentales (IME, MAS, Foyers...). Elles concourent toutes à la réalisation du projet individuel de la personne handicapée mentale. Elles ont été créées par des parents de personnes handicapées pour lesquels la qualité de la prise en charge et le respect de la dignité de la personne sont les deux piliers de la gestion des établissements. Elles emploient près de 80 000 salariés. [...]

Le CAT a une double finalité : il doit offrir aux personnes handicapées qu'il accueille une activité à caractère professionnel et des soutiens médicaux sociaux. Cette dualité constitue le fondement même des CAT, aucun des deux aspects ne saurait disparaître sans que la vocation de l'établissement soit gravement altérée. Ainsi, grâce à des activités à caractère professionnel, à des soutiens adaptés (sociaux, éducatifs, médicaux et psychologiques) et un milieu de vie favorisant l'épanouissement personnel et l'intégration sociale, les CAT ont pour finalité de faire accéder à une vie sociale et professionnelle des personnes rencontrant, momentanément ou durablement, des difficultés pour exercer une activité dans le milieu ordinaire du travail ou en atelier protégé. [...]

Le CAT a vocation à accueillir toute personne handicapée, adolescente ou adulte, à partir de l'âge de 20 ans ; cette orientation résulte d'une décision de la MDPH (Maison Départementale des Personnes Handicapées). Cependant, une personne peut être admise à partir de 16 ans après avis de la Commission Départementale d'Éducation Spéciale (CDES). [...]

Le CAT a pour vocation principale d'accueillir des personnes handicapées, quelle que soit la nature de leur handicap. À cet égard, il convient de noter que les CAT ne reçoivent pas nécessairement des personnes souffrant de handicaps de même type ; la mixité des handicaps n'est donc pas à proscrire mais elle n'est jamais imposée non plus. Les CAT sont des structures accessibles à des personnes assez lourdement handicapées. [...]

Le travailleur handicapé doit avoir une aptitude potentielle à travailler. Cette aptitude ne doit pas dépasser le tiers de celle d'une personne valide. Ainsi, il ne pourra être exigé de lui un certain rendement. Cette capacité de travail est appréciée par la MDPH [...]. Il existe, à ce jour, environ 1 400 CAT en France dont environ 600 gérés par des Associations affiliées à l'UNAPEI. [...]

<http://www.cat-unapei>